

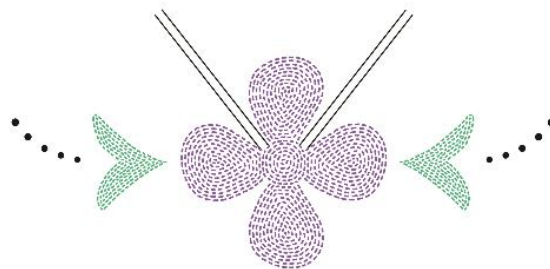
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Cavalier, salle de conférence Sud
Saskatoon (Saskatchewan)**



TRADUCTION

**Le 21 novembre 2017
Audience publique Volume No. 27**

**Gwenda Yuzicappi et Leslie Maple,
en lien avec Amber Redman;**

**Leslie Kennedy, Sheila Kennedy et Raylene Kennedy,
en lien avec Candace Opekokew;**

**Connie Littlewolfe, Gord Schreyer, Linda Young et
Nahanni Olson, en lien avec Jarita Naistus**

Royal Reporting Services Ltd.

COMPARUTIONS

**Intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes
(Saskatchewan)**

Aucune comparution

Assemblée des Premières Nations

Aucune comparution

Gouvernement du Canada

Tania Tooke (parajuriste)

Gouvernement de la Saskatchewan

Alanna Ruehlen (avocate)

Betty Ann Pottruff (avocate)

Iskwewuk Ewichiwitochik (Women Walking Together)

Aucune comparution

Première Nation de Kawacatoose

Aucune comparution

Association des femmes autochtones du Canada

Aucune comparution

**Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's
Association of Nunavik, AnanauKatiget Tumingit Regional Inuit
Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre,
Manitoba Inuit Association**

Aucune comparution

Women of the Métis Nation - Les Femmes Michif Otipemisiwak

Aucune comparution

Cercle des femmes autochtones de la Saskatchewan

Aucune comparution

TABLE DES MATIÈRES

<u>Audience n° 1</u>	<u>Page</u>
Témoins: Gwenda Yuzicappi et Leslie Maple 6 (en lien avec Amber Redman) Devant le commissaire Brian Eyolfson	
GWENDA YUZICAPPI, promesse de dire la vérité de bonne foi sur une plume d'aigle	6
<u>Audience n° 2</u>	87
Témoins: Leslie Kennedy, Sheila Kennedy et Raylene Kennedy (en lien avec Candace Opekokew) Devant la commissaire Michèle Audette	
LESLIE KENNEDY, assermentée	88
SHEILA KENNEDY, assermentée	88
RAYLENE KENNEDY, assermentée	88
<u>Audience n° 3</u>	147
Témoins: Connie Littlewolfe, Gord Schreyer, Linda Young et Nahanni Olson (en lien avec Jarita Naistus) Devant la commissaire en chef Marion Buller	
CONNIE LITTLEWOLFE, promesse de dire la vérité de bonne foi sur une plume d'aigle	148
GORD SHREYER, promesse de dire la vérité de bonne foi sur une plume d'aigle	148
LINDA YOUNG, promesse de dire la vérité de bonne foi sur une plume d'aigle	148
NAHANNI OLSON, promesse de dire la vérité de bonne foi sur une plume d'aigle	148

LISTES DES PIÈCES

N° de la pièce

Audience n° 1 – Aucune pièce déposée

Audience n° 2 – (code P01P06P0104)

- 1 Vidéo au sujet de Candace Opekokew présenté durant le témoignage public (3 minutes 52 secondes).
- 2 Chronologie manuscrite de trois pages commençant par la mention « May 13/13 – Closed her bank acct @ CIBC ».
- 3 Documentation d'une plainte officielle déposée par Mme Leslie Kennedy contre le détachement de Lloydminster de la GRC, comprenant :
 - a) Une lettre datée du 23 octobre 2013 adressée à Mme Leslie Kennedy dont l'objet est : « Your complaint against Cpl. Hartwell et al of the Lloydminster City RCMP », dossier 2013-1358805 signée par le s.é.-m. Dave Kalist;
 - b) Lettre du 18 octobre adressée à Mme Kennedy de la part de Danna Horton, analyste des plaintes et des demandes de la Commission des plaintes publiques contre la GRC (une page);
 - c) Commission des plaintes publiques contre la GRC – Dossier de plainte formelle de la CPP 2013-3098 (sept pages)
- 4 Le 7 juillet 2014, lettre de Kelvin Watson de la Fédération des nations autochtones de la Saskatchewan adressée à la Commission des plaintes publiques contre la GRC, dont l'objet est : « Leslie Kennedy – Request for Review » (quatre pages).
- 5 Le 22 août 2014, lettre de Michael Stashick de la Commission des plaintes publiques contre la GRC adressée à Kelvin Watson, FNAS, dont l'objet est : « File 2013-3098 », avec les annexes A (sept pages) et B (quatre pages).

LISTES DES PIÈCES (suite)

N° de la pièce

- 6 Rapport final du président, Commission
civile et des plaintes de la GRC au sujet
du dossier de plainte 2013-3098,
de Mme Leslie Kennedy, plaignante,
comprenant une page couverture et neuf
pages numérotées.

Audience n° 3 – Aucune pièce déposée

**TÉMOINS : GWENDA YUZICAPPI ET LESLIE MAPLE
(EN LIEN AVEC AMBER REDMAN)
DEVANT LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON
AVOCATE DE LA COMMISSION : JENNIFER COX
AÎNÉE : JULIE PITZEL
STÉNOGRAPHE JUDICIAIRE : SHAWN HURD
GREFFIER : BRYAN ZANDBERG**

1 (La séance débute à 10 h)

2 ME JENNIFER COX : Monsieur le Commissaire, si nous
3 pouvions, nous allons commencer par promettre de dire
4 la vérité avec la plume. Est-ce quelque chose que vous
5 aimeriez faire?

6 MME GWENDA YUZICAPPI : Oui.

7 ME JENNIFER COX : Alors, voici Gwenda Yuzicappi.

8 **GWENDA YUZICAPPI, promesse de dire la vérité de bonne foi**
9 **sur une plume d'aigle.**

10 ME JENNIFER COX : Merci. Test. Parfois ça fonctionne.

11 M. DANIEL VIGNEAU : Oui, si vous ne parlez vraiment pas
12 fort. Essayez seulement de parler plus fort.

13 ME JENNIFER COX : Monsieur le Commissaire, j'aimerais vous
14 présenter Gwenda Yuzicappi et sa petite-fille

1 Leslie Maple, et Leslie est présente ici aujourd'hui
2 pour la soutenir.

3 COMMISSAIRE EYOLFSON : Bonjour.

4 MME GWENDA YUZICAPPI : Bonjour.

5 ME JENNIFER COX : Alors, Gwenda, je me demandais si vous
6 pouviez peut-être commencer par nous parler un peu de
7 vous et d'où vous venez. Dites un peu au commissaire
8 d'où vous venez.

9 MME GWENDA YUZICAPPI : Mon nom est (s'exprime dans une
10 langue autochtone), et c'est mon nom en dakota.

11 Mon nom en anglais est Gwenda Yuziccapi, mais
12 mon nom en dakota est Femme du bison gris. Je viens de
13 la nation dakota Tatankanajin Standing Buffalo, qui se
14 trouve à environ trois heures d'ici. Mes ancêtres sont
15 arrivés des États-Unis et nous ont donné Standing
16 Buffalo pour y vivre.

17 J'ai été élevée par ma grand-mère. Elle
18 avait 98 ans lorsqu'elle a entrepris son voyage dans
19 le monde des esprits et elle a élevé ses 42 petits-
20 enfants durant sa vie. Elle nous en a appris beaucoup

1 au sujet de... son nom était... elle a eu quatre noms
2 en dakota au cours de sa vie. Elle avait 98 ans, et
3 elle portait quatre noms, et elle m'a inspirée. Elle
4 est mon mentor. Elle est mon modèle à suivre. Elle est
5 toujours avec moi, et c'est la même chose pour ma
6 fille, et elle m'a beaucoup enseigné de choses au
7 sujet de l'amour, de la bienveillance et du partage,
8 et je porte ça en moi. Tous... tous les jours quand je
9 prie, tous les jours quand je rencontre des gens, je
10 les salue comme je souhaite être saluée, c'est l'un
11 des enseignements qu'elle m'a transmis.

12 Mon père était feu Leslie Yuzicappi, et il
13 est également décédé. J'ai... mes deux parents ont
14 commencé leur voyage. Ma grand-mère m'a en fait sortie
15 d'un foyer. On m'avait amenée dans un foyer à Regina
16 et lorsque la travailleuse, la travailleuse sociale a
17 appelé le chef de Standing Buffalo, feu Alex Buffalo,
18 et aussitôt qu'elle a mentionné le nom de mon père, il
19 connaissait ma famille, et il est allé et... il a
20 parlé à ma grand-mère et lui a dit que quatre de ses
21 petits enfants étaient dans un foyer, et elle a
22 immédiatement dit qu'elle venait nous chercher, puis

1 elle est venue et nous a pris, et c'est ce qui a fait
2 que nous n'avons pas été pris en charge.

3 Comme je l'ai dit, ma grand-mère a
4 élevé 42 enfants, cinq de ses propres enfants
5 biologiques. Mon père était le deuxième plus vieux, et
6 ma grand-mère est allée au pensionnat, mon père est
7 allé au pensionnat, et je crois que j'avais cinq ans
8 quand ma grand-mère m'a prise sous son aile, et je
9 suis aussi allée au pensionnat. Je suis allée au
10 pensionnat Lebret situé près de Fort Qu'Appelle.

11 Avec les enseignements de ma grand-mère, nous
12 avions tant de personnes vivant... dans notre maison,
13 que nous devions partager nos chambres. Nous devions
14 nous partager les tâches chez ma grand-mère. Une chose
15 que je me souviens est que ma grand-mère... on
16 l'appelait unci. En dakota, ça veut dire grand-mère et
17 ma unci, tous les jours quand nous revenions de
18 l'école, elle avait préparé un repas chaud pour nous,
19 un bol de soupe, du thé, du bannock frais, parce qu'il
20 y avait beaucoup de petits-enfants, et c'est une chose
21 que je continue, vous savez, avec mes enfants.

1 J'ai trois enfants moi-même. Mon fils aîné
2 a 33 ans, puis ma seule fille, feu Amber Redman, et
3 son nom en dakota est (s'exprime dans une langue
4 autochtone), et en anglais c'est Femme de l'étoile
5 rouge, et ici à Saskatoon, ils ont... la police a une
6 statue et j'avais raconté une histoire au sujet
7 d'Amber et comment elle... quand elle avait douze ans,
8 elle était la princesse junior de Tatankanajin, et
9 elle dansait, et j'ai voyagé avec elle partout au
10 Canada et aux États-Unis, et elle aimait danser. Elle
11 était une danseuse d'apparat, et elle... quand elle
12 dansait, je restais assise là... et j'avais de l'eau
13 pour elle. Après la première chanson, je me levais
14 rapidement pour aller lui donner de l'eau, puis je me
15 rasseyais et je la regardais danser. C'était
16 simplement incroyable de la voir flotter en levant son
17 châle. Elle était comme un aigle en vol, elle volait
18 comme un aigle quand elle dansait, et ses pas, quand
19 elle dansait, tous ses pas étaient si légers. Elle se
20 tenait sur la pointe des pieds, et chaque pas était si
21 léger et... c'est à ça qu'elle me faisait penser quand
22 je la regardais, quand je la regardais danser comme un
23 aigle en vol, à chaque pas de danse.

1 Je me souviens de la première fois qu'elle
2 est sortie et qu'elle a dansé, avec son costume que
3 son père... feu son père avait fait pour elle. Il
4 s'appelait Art Redman, et lorsqu'elle a commencé à...
5 c'est lui qui est venu me demander si Amber serait
6 intéressée à présenter sa candidature comme princesse
7 junior pour Standing Buffalo, et j'ai demandé à Amber,
8 et aussitôt qu'elle a dit oui, son père a dit alors,
9 nous allons lui fabriquer un costume, et tu peux
10 commencer à la préparer. Alors, il avait préparé son
11 costume, ses perles, et j'ai fait faire sa robe, et
12 ses parures pour ses cheveux, et nous l'avons
13 habillée. Elle a gagné. Nous devions vendre des
14 billets, et ma fille a vendu le plus grand nombre de
15 billets. Elle est sortie et les a vendus elle-même,
16 vous savez, vendus, elle allait voir les gens et leur
17 demandait qu'ils étaient intéressés à lui acheter des
18 billes, et elle a fini par gagner. Puis, ils ont fait
19 la chanson... au pow-wow de Standing Buffalo, ils ont
20 fait la chanson... la chanson d'honneur pour elle, et
21 je me souviens que nous restions tous dans la tonnelle
22 et Amber dansait. Elle avait douze ans et elle dansait
23 devant nous avec son costume, et, oh, j'étais juste

1 émue. C'était tellement un beau moment pour moi à me
2 rappeler de ma fille.

3 Et elle est allée à l'école de Standing
4 Buffalo. Elle y est allée de la 1^{re} année à la
5 9^e année. Elle aimait le volleyball. Elle aimait le
6 basketball. Elle aimait les sports, et comme je l'ai
7 dit, quand elle avait douze ans, elle aurait été en
8 sixième année, elle a commencé à danser, alors nous
9 sommes allés à beaucoup de pow-wow. Elle fait beaucoup
10 de... a participé à beaucoup de cérémonies.

11 À Standing Buffalo, nous avons la danse du
12 soleil. Nous disons (s'exprime dans une langue
13 autochtone), notre famille de la danse du soleil, et
14 les Aînées ont pressenti Amber à Standing Buffalo
15 comme fille au calumet, et l'histoire de la Femme du
16 petit bison blanc qui apporte le calumet sacré aux
17 Lakota, et lorsque j'ai raconté l'histoire à Amber, et
18 j'ai dit, bien, ils demandent... les Aînées demandent
19 si tu voudrais bien être la fille au calumet, celle
20 qui tient le calumet sacré pendant quatre jours, et
21 elle a accepté. Elle était si honorée. Ça a été un
22 autre jalon du legs d'Amber.

1 Et je danse aussi, alors quand Amber est
2 entrée, ils ont commencé la cérémonie de la danse du
3 soleil où Amber entre et apporte le calumet, et elle
4 marche quatre fois autour, puis elle le lève, et
5 informe les gens qu'elle vient avec le chanunpa sacré,
6 puis elle le remet au chef de la danse du soleil, et
7 c'est... elle le tient en l'air quatre fois, et à la
8 quatrième fois elle l'offre au chef de la danse du
9 soleil, et en tant que mère, d'être là à danser avec
10 elle, c'était... c'était un tel honneur. Tous les ans
11 quand je danse maintenant, je pense à elle, quand la
12 fille au calumet arrive juste avant le début de la
13 cérémonie, elle est là. Elle est l'une des premières
14 aussitôt que l'arbre de la danse du soleil est
15 soulevé, est mis debout, l'arbre de la vie. Elle est
16 l'une des premières à... dans son esprit, elle est
17 l'une des premières à reconnaître notre présence à
18 nous tous, que peu importe, elle est là avec nous.

19 Quand Amber a obtenu son diplôme, elle est
20 allée à l'école secondaire de Fort Qu'Appelle à...
21 Elle est allée à l'école secondaire Bert Fox de la
22 10^e année à la 12^e année. Elle était très

1 tranquille... une élève très tranquille, aucune
2 plainte de ses enseignants. Ce n'était que de bons
3 commentaires. Elle était très bonne à l'école. Elle
4 voulait devenir enseignante ou policière. C'était...
5 c'était l'un de ces deux choix qu'elle a pris, et elle
6 a terminé ses études, et je me souviens que
7 lorsqu'elle a terminé, elle est allée parler à son
8 père et a demandé à son père s'il peut... s'il peut
9 être là, et nous étions tous là. Ma grand-mère, ma...
10 ma grand-mère était... oh, je crois qu'elle avait dans
11 les 90 ans, et quand elle était là, elle était juste
12 honorée de faire partie de la vie d'Amber et de
13 participer à sa remise des diplômes, à la cérémonie.
14 Et Amber et moi... nous voulions lui faire une robe
15 sur mesure, alors nous sommes allés voir une
16 couturière... voir une couturière tout près qui...
17 elle était blanche et quand je lui ai présenté Amber
18 et la raison pour laquelle nous étions là, elle était
19 simplement honorée de faire cette robe pour elle.
20 Alors, sa robe de remise des diplômes a été faite par
21 une couturière locale qui vivait près de Standing
22 Buffalo.

1 Amber avait besoin d'un cavalier pour sa
2 remise des diplômes, alors elle a demandé à son frère
3 aîné, mon fils aîné, de l'accompagner, et quand ils
4 sont venus... lors de la grande marche lorsqu'ils
5 entrent à la cérémonie, la cérémonie de remise des
6 diplômes, pas... pour moi, en tant que mère, de voir
7 non seulement ma fille, mais aussi mon fils habillés
8 tout propre, et ils étaient tous deux si heureux,
9 toujours souriants. C'était une autre si belle
10 journée.

11 Après la remise des diplômes, Amber nous a
12 demandé si elle pouvait prendre une année de congé.
13 Elle voulait seulement... elle voulait seulement
14 prendre une année sabbatique avant d'aller à
15 l'université, alors j'ai accepté, et elle a dit
16 qu'elle voulait travailler.

17 Elle aimait... elle aimait les enfants. Elle
18 aimait les enfants, et quand elle a rencontré son
19 copain, son tout premier copain, Cody Ironeagle, elle
20 l'a rencontré à l'école, et il voulait... elle est
21 venue et me l'a présenté, et elle a dit, maman, tiens-
22 toi prête parce que quand je vais commencer à avoir

1 des enfants, je vais en avoir neuf... neuf
2 petits-enfants pour toi, et j'étais comme, vas-y
3 Amber. Vas-y. Je voulais ça. Je voulais des petits-
4 enfants.

5 À ma droite, j'ai ma petite-fille Leslie, et
6 Leslie a également été placée en foyer, et Amber et
7 mon fils aîné, Bevin, ne voulaient pas que Leslie et
8 son frère soient placés en foyer, alors ils m'ont
9 demandé, ils m'ont dit : « Maman, si tu peux aller les
10 chercher, je te promets que je m'occuperai de Leslie
11 et que je l'élèverai comme ma propre fille. » Et mon
12 fils aîné allait prendre soin de son frère aîné, alors
13 j'ai accepté. J'ai dit : « Vous savez, je travaille à
14 temps plein et vous deux devrez vous engager à vous
15 occuper de deux jeunes enfants. » Et ils ont accepté.
16 Alors, je suis allée et je les ai sortis du foyer, et
17 Leslie a maintenant 17 ans, et elle a beaucoup de
18 souvenirs d'Amber lorsqu'elle l'emmenait à la plage.
19 Nous vivons près de magnifiques lacs, et Amber...
20 c'est comme ça qu'elle respectait Leslie comme sa...
21 son copain devait s'asseoir à l'arrière et Amber...
22 Leslie s'assoit à l'avant avec Amber alors qu'elle

1 l'emmenait à la plage pour jouer... pour quelques
2 heures.

3 Mon plus jeune fils... alors, Amber est ma
4 seule fille, et mon fils aîné, Bevin,
5 pesait 7 livres 12 onces à la naissance. Amber
6 pesait 7 livres 13 onces lorsqu'elle est née, et puis
7 j'ai mon plus jeune fils. Il s'appelle Dreyden et il
8 pesait 9 livres 4 onces, alors c'était une grosse
9 différence, et il y avait une différence de dix ans
10 entre Amber et mon plus jeune fils, alors ils étaient
11 heureux. Ils étaient tous deux... les deux... mes plus
12 vieux enfants. Nous étions vraiment heureux d'avoir un
13 jeune frère.

14 Nous avons vécu à Standing Buffalo toute
15 notre vie. Comme je l'ai dit, j'ai été élevée par ma
16 unci et puis j'ai fondé mon propre foyer avec ma
17 propre famille, et tous mes enfants ont obtenu leur
18 diplôme. Mon fils aîné, Amber et mon fils cadet, ils
19 ont tous reçu leur diplôme, et c'était l'une des
20 choses que... à cause de ma grand-mère, ma unci, qui
21 était toujours avec nous, et elle encourageait ça.

1 Nous nous réunissions tous les dimanches chez
2 ma grand-mère, et elle préparait ce grand repas tandis
3 qu'on l'aidait tous. Nous aidions tous à cuire et à
4 éplucher les pommes de terre et à préparer les
5 légumes. Ma grand-mère avait un grand potager dont on
6 s'occupait tous, alors nous avions tous une tâche dans
7 la préparation de ce repas, et chaque dimanche à midi,
8 toute la famille se rendait chez ma grand-mère et
9 s'assoyait et racontait des histoires ou les écoutait.
10 Quand ma grand-mère et mon grand-père racontaient des
11 histoires, on nous disait tous, vous savez, vous
12 écoutez nos... écoutez leurs histoires parce qu'il y a
13 une morale, alors on écoutait.

14 Ma grand-mère s'occupait de mon grand-père,
15 car il était dans un fauteuil roulant. Nous, tous les
16 petits-enfants, aidions tous à... à faire le ménage et
17 le lavage, et à chaque saison, ma grand-mère faisait
18 un grand ménage de la maison, alors on a tous, vous
19 savez, on a tous appris qu'il fallait avoir une maison
20 propre, et tous les jours, tous les jours... ce
21 n'était pas une corvée. C'était comme une famille
22 travaillant ensemble je... c'est comment je peux

1 l'expliquer.

2 Ma grand-mère parlait dakota. Elle le parlait
3 couramment, mon grand-père aussi, et tous les
4 dimanches mon... feu mon père se rendait chez ma
5 grand-mère, parce qu'elle avait fait ce grand repas,
6 et nous pouvions passer du temps avec lui. Nous
7 pouvions passer du temps avec mon... mon père, feu mon
8 père, et ils aimaient les sports. Ils aimaient le
9 hockey et le baseball, et peu importe ce qui passait,
10 ils... toute la... tout le monde plaçait sa chaise
11 près de la télé quand il y avait un gros match et nous
12 les encourageons tous, et nous pouvions passer du
13 temps avec notre père. Nous marchions de notre maison,
14 qui était loin au fond de Standing Buffalo.

15 Mon... mon grand-père et ma grand-mère
16 étaient des fermiers, et ma grand-mère nous racontait
17 comment elle marchait avec... pour briser le sol, et
18 mon grand-père mettait les chevaux après cette...
19 comment appelait-il ça... charrue, et ma grand-mère, à
20 4 h le matin, ils étaient sortis et ils préparaient
21 tout pour... pour briser le sol et commencer à
22 planter.

1 Ils avaient des chevaux. Ils avaient... ma
2 grand-mère nous a raconté comment elle avait élevé un
3 chevreuil depuis qu'il était faon... et lorsqu'il
4 était plus vieux, il est finalement parti, mais elle
5 nous a dit ça. Il y avait des framboises sauvages qui
6 poussaient, elle les ramassait toujours, comme je l'ai
7 dit, le potager. Alors, ma grand-mère nous a transmis
8 beaucoup d'enseignements sur la façon de survivre et
9 sur ce que nous devons faire pour survivre avec une
10 grande famille.

11 Comme je l'ai dit, ma grand-mère est allée...
12 on l'a placée dans un pensionnat. Elle est décédée
13 avant d'avoir pu raconter son expérience, mais d'après
14 ce qu'elle m'a dit, elle avait eu une bonne
15 expérience. Elle a eu une bonne expérience avec les
16 religieuses. Elle a appris à... à rencontrer des gens
17 d'autres réserves qui étaient là aussi, d'autres
18 élèves qui étaient là. Elle adoptait beaucoup d'autres
19 enfants qui venaient du Manitoba qui ne pouvaient pas
20 rentrer chez eux toutes les fins de semaine, alors ma
21 grand-mère les ramenait chez elle, et ses parents les
22 élevaient et les acceptaient, les adoptaient dans leur

1 famille et, encore aujourd'hui, ces vieilles dames qui
2 sont allées à l'école ensemble, les familles... leur
3 famille, des Dakota de Sioux Valley, et ma famille,
4 nous sommes forts. Vous savez, on se serre les coudes.
5 On se parle tous les jours. C'est juste incroyable
6 comme ces deux unci nous ont appris à continuer cette
7 tradition d'adoption et à continuer d'être une seule
8 famille.

9 Je parle des pensionnats et je pense à ma
10 grand-mère qui racontait que ça leur avait pris trois
11 jours pour se rendre à Regina, de Standing Buffalo à
12 Regina, et j'emmenais toujours ma grand-mère... Je
13 l'emmenais en auto et je l'emmenais à Regina et elle
14 disait, m-hm, je ne pensais pas que je serais à Regina
15 aujourd'hui, et l'un des magasins dont elle se
16 souvient c'était « Army & Navy » et c'est où elle
17 allait chercher tous ses vêtements et son... c'était
18 juste une virée de magasinage pour elle de l'emmener
19 là et de conduire au lieu de... c'était juste une
20 heure et quarante-cinq minutes pour s'y rendre, et
21 avec en charrette avec des chevaux, ça prenait trois
22 jours. Et elle disait, on campait ici, puis on se

1 levait le matin et on remballait tout, puis on
2 repartait, et on campait ici, elle me racontait des
3 histoires comme ça.

4 Je voulais vous raconter une autre histoire
5 au sujet de ma grand-mère; quand elle avait 85 ans,
6 j'ai dit à toute la famille, au lieu de lui donner un
7 cadeau, pouvez-vous lui donner de l'argent, je veux
8 l'emmenner aux États-Unis parce que nous venons des
9 États-Unis. Nous venons d'Aberdeen, dans le Dakota du
10 Sud, et ma grand-mère possède un terrain là-bas, et
11 elle voulait y aller et obtenir les papiers et les
12 documents pour nous le donner à nous, sa plus jeune
13 génération. Alors, je l'ai emmenée et j'ai demandé à
14 la famille, au lieu de lui donner un cadeau, donnez-
15 lui de l'argent, et je l'ai emmenée. Je l'ai emmenée
16 là-bas et on est restées une semaine complète et elle
17 m'a présenté la famille de Spirit Lake, à Aberdeen, et
18 je leur parle encore. C'est un autre enseignement de
19 ma grand-mère sur ces liens avec la famille aux États-
20 Unis et sur le fait que nous devons trouver nos
21 racines et découvrir qui nous sommes en tant que
22 Dakota. Et ça me rend si fière, si fière d'être une
23 Dakota et de savoir... l'histoire de Sitting Bull,

1 l'histoire de tout ce que nous avons enduré. Tous mes
2 ancêtres ont enduré ce passé pour nous donner ce...
3 cette vie que nous avons aujourd'hui et je leur en
4 suis reconnaissante.

5 Alors, ma grand-mère est allée dans un
6 pensionnat. Mon père est allé dans un pensionnat. La
7 seule chose qu'ils m'ont dite est qu'ils n'avaient pas
8 le droit de parler dakota. Ils n'avaient pas le droit
9 de parler leur langue, et je connais peu de... de ma
10 langue. Je participe à beaucoup de cérémonies.
11 J'essaie d'apprendre ma langue. J'essaie de... j'ai
12 l'esprit ouvert à chaque cérémonie à laquelle
13 j'assiste pour apprendre parce que je sais que je ne
14 sais rien et je crois fermement que ma langue est ma
15 base de... de mes ancêtres, de ma grand-mère, de mon
16 père, et maintenant qu'ils sont tous... tous sur le
17 chemin des esprits, je dois... je dois apprendre. Je
18 dois l'enseigner à mes petits-enfants et je le fais.
19 J'ai une petite fille de six ans et je veux juste
20 raconter une autre histoire. La semaine dernière nous
21 étions chez ma belle-mère et les enfants jouaient à
22 cache-cache, et ma petite-fille s'appelle Sage, et
23 toutes les autres filles qui jouaient avec elle la

1 cherchaient. Elles l'ont trouvée, puis c'était son
2 tour. J'ai dit Sage, tu dois compter jusqu'à dix, et
3 puis j'étais là, et elle a commencé à compter en
4 dakota, wanzi, nonpa, yamni, et je l'ai regardée, et
5 en fait, j'enseigne. J'essaie de lui enseigner et de
6 savoir que... de l'entendre parler ou de compter
7 jusqu'à dix, je me dis, oh, ça fonctionne. Vous avez,
8 ça fonctionne. Alors, je voulais juste dire ça, que la
9 langue est la base de qui nous sommes.

10 Venant de Standing Buffalo, c'est une
11 petite... nous... nous sommes une bande formée
12 de 1 000 membres, et seulement peut-être 500 ou
13 600 membres vivent ici à Standing Buffalo, alors nous
14 sommes une très petite bande. Juste ici en
15 Saskatchewan il y a... il y a trois autres bandes
16 de... trois autres bandes de Dakota en Saskatchewan,
17 alors nous avons des membres de nos familles dans
18 chacune de ces bandes, et quand je dis qui je suis,
19 lorsque je vais à Carry the Kettle et que je parle à
20 un Aîné, je lui dis qui est ma famille, qui est ma
21 grand-mère, qui est mon grand-père, et mon père, et
22 ils disent, oui, je les connais, et c'est bon. C'est
23 bon. Ça m'amène à ce lien qu'entretiennent toutes les

1 bandes de Dakota ici en Saskatchewan.

2 Je voulais aussi vous dire que ma fille était
3 tout pour moi. Comme jeune femme, de la voir bébé et
4 petite fille, tous les jours, elle apportait tant de
5 choses. Elle m'enseignait comment aimer et comment
6 pardonner. Elle adorait ses chiots. Elle avait
7 toujours un chien dont elle s'occupait. Elle sortait
8 et le nourrissait et lui parlait et lui mettait même
9 des vêtements de poupée.

10 Lorsqu'elle participait à des cérémonies,
11 Amber avait tellement de potentiel, tellement de...
12 tellement de potentiel pour... pour devenir ce qu'elle
13 voulait. Elle me manque. Elle me manque beaucoup.

14 Elle avait 19 ans lorsqu'elle est sortie au
15 bar avec son copain, Cody Ironeagle, et un autre de
16 ses cousins. Ils sont allés au bar Trapper's à Fort
17 Qu'Appelle le 5 juillet... le 15 juillet 2005, et ce
18 n'était pas le genre d'Amber de sortir et de boire un
19 jeudi soir, alors je... je... lorsque je suis revenue
20 du travail... je veux dire que je travaille avec les
21 services sociaux. Je travaille dans le système de
22 prise en charge des enfants. J'ai dit comment j'avais
23 été moi-même dans... dans... dans un foyer pendant une

1 journée. Je dirais... en fait, je devrais dire deux
2 jours jusqu'à ce que ma grand-mère vienne, mais quand
3 j'ai eu mon diplôme et que je suis allée à
4 l'université, c'était ce que je voulais faire, je
5 voulais aider les enfants en foyer d'accueil, et c'est
6 ce que j'ai fait. J'ai travaillé avec les services
7 sociaux pendant 18 ans. Mes employeurs, ma... ma
8 communauté de Fort Qu'Appelle avec qui je travaille,
9 ont été si empathiques en me permettant de prendre ce
10 temps de congé du travail et en me permettant de
11 prendre ce temps quand ma fille est disparue, de
12 prendre autant de temps que je voulais... du travail,
13 autant que j'en avais besoin, comme je le sentais, et
14 ils ont été si compréhensifs. C'est comme si mes
15 employeurs étaient ma famille, une autre partie de ma
16 famille, et je voulais vous en parler parce que je
17 n'en avais pas parlé avant.

18 Je dis ça parce que je ne voulais pas que les
19 gens me jugent. Je ne voulais pas que les gens sachent
20 qu'en tant que mère, j'étais allée à l'école. Je suis
21 allée à l'université. J'ai eu mon diplôme. Je suis
22 allée à l'université, et l'un de mes profs... l'un de
23 mes professeurs m'a dit à l'université que dès que tu

1 as ton premier emploi, garde-le pendant deux ans,
2 puis, après deux ans, tu peux passer à autre chose, et
3 l'un de mes profs est ici au rassemblement, et je l'ai
4 fait. J'ai obtenu mon premier emploi, je suis restée
5 deux ans, et puis je me suis dit, bon, je retourne aux
6 études.

7 Mais, après deux ans à travailler et en me
8 rendant compte que je retournerais à des prêts
9 étudiants de 1 000 \$, je me suis dit comment vais-
10 je... comment vais-je gérer ça avec trois enfants,
11 alors je ne suis pas retournée aux études et je le
12 regrette. Mais, c'est un choix que j'avais fait, et en
13 parlant avec mon autre famille, mon travail... mes
14 collègues, ils me soutiennent beaucoup quand je vais
15 parler et que je suis invitée à parler au sujet des
16 femmes et des filles assassinées et disparues.

17 Alors ma fille, quand j'étais au travail, son
18 école... l'école secondaire de Fort Qu'Appelle était
19 juste à côté. Comme, c'était sur la même... sur la
20 même rue, alors elle venait me voir durant l'heure du
21 dîner et nous allions dîner ou si elle avait besoin de
22 quelque chose... si elle partait en voyage pour le
23 volleyball, elle venait me voir, chercher un peu

1 d'argent de poche avant de partir. Elle écrivait mes
2 jours de paye sur son calendrier à l'école. Elle avait
3 noté le jour de paye de maman toutes les deux
4 semaines, alors elle était là. Elle était avec moi.

5 Elle était vraiment... comme je l'ai dit,
6 très heureuse. Elle adorait les sports. Elle... elle
7 allait à l'école juste à côté de mon travail et tout
8 le monde la connaissait, tout le monde, alors le jour
9 que ma fille est allée au bar, elle s'est disputée
10 avec son copain et elle jouait au billard. On m'a dit
11 qu'elle jouait au billard. Elle était très intoxiquée.
12 Elle tombait. J'ai demandé, pourquoi n'avez-vous pas
13 arrêté de lui servir à boire si elle était si en état
14 d'ébriété? Et j'ai dit, pourquoi n'avez-vous pas dit
15 aux gens qui étaient avec elle que c'était le temps de
16 la ramener à la maison?

17 Le soir où Amber et Cody se sont disputés, il
18 y avait... il y avait des gens-là. Il y avait des
19 hommes qu'ils ne... qu'Amber ne connaissait pas, et
20 ils ont vu Cody partir, alors ils sont allés la voir
21 et lui ont dit qu'il se battait à l'extérieur, alors
22 elle s'est précipitée à l'extérieur, et c'est là
23 qu'ils l'ont prise, les hommes qui étaient au bar.

1 Alors, ce soir du 15 juillet, Amber a été
2 enlevée au bar Trapper's. Elle avait 19 ans, et le
3 vendredi matin, je reçois un appel de Cody et il me
4 dit, as-tu vu Amber? Est-elle à la maison? Et je lui
5 ai dit, non Cody, elle n'est pas à la maison. Puis, il
6 m'a expliqué qu'ils s'étaient disputés au bar et qu'il
7 était parti, et il appelait seulement pour savoir si
8 elle s'était rendue à la maison. Et j'ai dit, non,
9 elle ne s'est pas rendue, mais si vous vous êtes
10 disputés, tu dois lui donner le temps, le temps, le
11 temps nécessaire pour se calmer, et il a dit,
12 d'accord. Il a dit, appelle-moi... ou je rappellerai,
13 qu'il a dit. Alors, il a rappelé encore le samedi,
14 puis le dimanche, et encore... vous savez, c'était le
15 Craven Jamboree cette même fin de semaine. Il y avait
16 un pow-wow. C'était le pow-wow de Yellow Quill.

17 Amber était le genre de personne qui y irait.
18 Elle irait n'importe où. Elle ferait juste... elle
19 avait sa propre auto et son permis, alors elle
20 partirait, mais ce soir-là elle n'avait pas pris son
21 auto. Elle avait laissé son auto à la maison.

22 Je suis juste... je vais retourner en arrière
23 encore parce que juste de me souvenir d'Amber, qui

1 avait son auto, elle l'a gagnée au bingo. Elle est
2 allée au bingo et a gagné, alors elle a acheté une
3 auto à 1 500 \$. Son auto avait besoin d'un changement
4 d'huile, alors elle a demandé comment faire un
5 changement d'huile et a changé l'huile dans son auto.
6 En conduisant sur... sur les routes de gravier, les
7 chemins peuvent être très dangereux dans la boue et la
8 pluie, et son silencieux s'est décroché ou s'est
9 desserré, alors elle avait levé son auto et elle était
10 en dessous, et elle avait de la broche et elle
11 essayait de réparer le silencieux sur son auto, et
12 Bevin est arrivé et ses amis sont arrivés en auto. Ils
13 étaient quatre, quatre amis de Bevin, et ils ont dit,
14 mais qu'est-ce qu'Amber fait? Et Bevin a dit, oh elle
15 vient juste de changer l'huile. Mais que fait-elle
16 sous son auto à l'arrière? Et Bevin a regardé en
17 dessous et a dit, oh elle essaie de réparer son
18 silencieux, parce qu'il traîne, et ces gars, ces
19 quatre amis de Bevin étaient juste stupéfaits de ce
20 qu'Amber faisait... et c'est comme ça qu'était Amber.
21 Elle était très indépendante. Elle était très...
22 lorsqu'elle se mettait en tête de faire quelque chose,
23 elle le faisait, et c'est qui elle était. Alors, elle

1 était allée au bingo. Elle avait gagné sa propre auto.
2 Elle essayait de réparer son auto elle-même. Elle a
3 posé des questions. Elle a demandé de l'aide pour la
4 réparer, et ils l'ont aidée, alors elle... elle a
5 pris... elle a suivi leurs directives et l'a fait,
6 elle continuait et faisait des choses par elle-même.

7 En revenant à Cody, Amber est sortie le jeudi
8 soir et j'ai dit, ces... ces hommes l'ont prise, et
9 ils étaient des Premières Nations. Ils venaient de la
10 Première Nation Little Black Bear, qui est à
11 seulement 55 kilomètres de Standing Buffalo, et je me
12 souviens d'entendre la police me dire qu'Amber était
13 au mauvais endroit au mauvais moment. Et ça m'a pris
14 du temps pour comprendre que... ce concept, mais Cody,
15 son copain, m'a téléphoné vendredi, il m'a téléphoné
16 samedi, il m'a téléphoné dimanche, et j'ai dit, non,
17 elle n'est toujours pas rentrée, elle doit vraiment
18 être fâchée contre toi. Le dimanche, je lui disais,
19 elle doit vraiment être fâchée contre toi, donne-lui
20 du temps.

21 Je suis rentrée travailler lundi et Cody m'a
22 téléphoné et il m'a dit, Gwenda, je veux juste te dire
23 que j'ai signalé la disparition d'Amber. Et ça m'a

1 juste frappée. J'ai écouté ce qu'il avait à dire et
2 j'étais juste bouche bée. Et je lui ai dit. J'ai dit,
3 bon, je vais appeler la police et s'ils ont besoin de
4 renseignements, d'autres renseignements, je leur
5 donnerai. Alors j'ai raccroché, j'ai... j'étais en
6 état de choc.

7 J'ai téléphoné à la police et c'était le
8 matin. Il devait être autour de 10 h le matin et j'ai
9 dit, je viens de recevoir un appel de Cody Ironeagle,
10 et il m'a informé qu'il a signalé la disparition
11 d'Amber Redman, et ils ont dit oui et j'ai dit, avez-
12 vous besoin d'autres renseignements de moi, sa mère?
13 Et c'était le cas, alors je leur ai donné les
14 renseignements dont ils avaient besoin. Ils avaient
15 besoin de connaître sa taille, son poids, sa date de
16 naissance, son lieu de naissance, je leur ai fourni
17 ça, puis j'ai raccroché. Et c'est là que ça m'a
18 frappée. Le choc. Et j'ai eu tout juste le temps
19 d'aller voir ma superviseure et de lui dire je... je
20 dois rentrer chez moi, on a fait un signalement au
21 sujet de ma fille, ma fille est portée disparue, et
22 ce... toute la fin de semaine, je ne pouvais pas
23 croire qu'elle était disparue. Je pensais qu'elle

1 était seulement partie. C'était ce que j'espérais,
2 qu'elle soit juste partie. Sachant qu'elle et son
3 copain s'étaient disputés, je pensais qu'elle avait
4 juste besoin de s'éloigner de lui un moment, mais mes
5 employeurs m'ont dit de faire ce que j'avais à faire
6 et de juste leur donner un coup de fil si j'avais
7 besoin de quoi que ce soit.

8 Je suis rentrée, et provenant d'une petite
9 réserve, la nouvelle s'est répandue comme une traînée
10 de poudre. Aussitôt que je suis rentrée, il y avait
11 des appels. Les gens téléphonaient. Ma sœur était chez
12 moi. Les gens venaient chez moi et je me souviens de
13 ce... ce lundi après-midi. Ce soir-là, nous avons une
14 suerie à Standing Buffalo, alors j'ai dit à ma
15 famille, j'ai besoin d'y aller, j'ai besoin d'y aller,
16 j'ai besoin de prier, j'ai besoin d'aller chercher des
17 forces, et je l'ai fait. Les quatre jours suivants, je
18 suis allée à la suerie, et j'ai demandé cette force,
19 et je crois fermement qu'une partie de ma vie, que ces
20 quatre jours étaient si difficiles, d'essayer de
21 saisir que ma fille était disparue. C'était la partie
22 cérémonielle.

23 Le lundi, quand je suis revenue de la suerie,

1 ma famille était toute chez moi, et nous parlions, et
2 nous étions comme, d'accord, nous devons... as-tu eu
3 des nouvelles de la police? Et j'ai dit non, je leur
4 ai parlé ce matin, je pense vraiment que... que nous
5 devrions aller à sa recherche. Je ne réalisais pas que
6 si ce n'était de... à cause de mon esprit. Vous
7 savez, j'étais en état de choc. Je... je ne pensais
8 pas clairement. Je savais que j'avais besoin de
9 prendre des forces, et je l'ai fait à la cérémonie,
10 mais ma famille, ils disaient que... de communiquer
11 avec la police, ils devraient... et une de mes
12 cousines, elle faisait les cent pas dans ma maison, et
13 elle disait, la police devrait être en train de la
14 chercher, ils devraient être à sa recherche.

15 Alors nous avons attendu à lundi. Rien. J'ai
16 fait... oh, j'ai fait le suivi de la déclaration de
17 Cody, puis mardi nous n'avons eu aucune nouvelle, et
18 nous nous sommes tous réunis de nouveau, et j'ai
19 entendu la même chose de ma famille encore, que nous
20 devrions faire quelque, que nous devons faire quelque
21 chose, alors j'ai finalement reçu un appel.

22 Non, en fait j'ai téléphoné. J'ai téléphoné à
23 la police et je leur ai dit que je voulais leur

1 parler, que la famille planifiait de faire des
2 recherches, et c'est là qu'ils ont dit, d'accord, si
3 vous faites des recherches, nous voulons y participer.
4 Alors, n'eut été de ma famille qui a initié la... le
5 plan pour commencer les recherches, nous n'aurions...
6 n'aurions eu aucun résultat de la police, et je l'ai
7 toujours dit. C'est dans ces premiers jours que nous
8 devions faire quelque chose en tant que famille,
9 commencer les recherches pour trouver ma fille. Ce
10 n'était pas là.

11 Alors, nous avons commencé nos recherches un
12 mercredi, et je me souviens que la famille est allée
13 et a affiché une liste au magasin. Il était indiqué
14 que quiconque était intéressé à... à venir aider aux
15 recherches, qu'ils pouvaient juste inscrire leur nom
16 pour se porter volontaires pour les recherches et que
17 nous commencerions le lundi. Je ne devrais pas parler
18 de moi parce que je suis restée à la maison pendant
19 ces deux semaines. Je ne pouvais pas sortir du lit. Je
20 ne pouvais... j'ai fait une dépression. C'était très
21 difficile pour moi.

22 Ce sont les membres de ma famille qui m'ont
23 guidée et m'ont dit d'aller voir les Aînés pour... ils

1 les emmenaient chez moi pour me parler, et ce sont eux
2 qui se sont mobilisés et ont commencé les recherches.
3 C'est cinq jours après, le 20 juillet, qu'ils ont
4 commencé les recherches et je me sens coupable parce
5 si je n'avais... si je n'avais pas pensé ou dit à Cody
6 qu'Amber avait juste besoin de temps loin de lui et
7 que je m'étais rendue à la police plus tôt, alors
8 peut-être l'aurait-on trouvée plus vite.

9 Alors, je portais cette culpabilité. Comme je
10 l'ai dit, j'étais déprimée. J'étais suicidaire, mais
11 la seule chose qui me gardait les pieds sur terre
12 c'était les cérémonies. Savoir que je devais aller aux
13 cérémonies tous les soirs, ça m'aidait. Bien que...
14 bien que peu de choses se faisaient, je devais... je
15 devais prendre soin de moi à ce moment-là, même si je
16 ne m'en rendais même pas compte.

17 Plusieurs personnes sont venues chez moi
18 m'apporter de la nourriture, je ne me rendais pas
19 compte qu'autant de gens étaient touchés et qu'autant
20 de gens voulaient aider. Autant de gens voulaient
21 faire leur part de n'importe quelle, de n'importe
22 quelle petite... petite façon, comme en apportant du
23 thé ou en faisant de la soupe ou quoi que ce soit dont

1 ma famille avait besoin. Et je ne dormais pas
2 beaucoup. Je... je m'assoiais, je m'assoiais toute la
3 nuit en pensant, vous savez, le téléphone va sonner.
4 Elle va me dire où elle est. Je dois partir et aller
5 la chercher. Je m'assurais toujours d'avoir un
6 réservoir plein et je me souviens de cette lune. La
7 lune était si pleine cette nuit où je me suis assise,
8 et l'un de mes amis, il venait du Manitoba, et il a
9 chanté... chanté pour moi toute la nuit différents
10 chants de prières, des chants de guérison. Il a chanté
11 pour moi toute la nuit et... et je courrais. Aussitôt
12 que le téléphone sonnait, je courrais, et c'était
13 seulement un membre de ma famille qui prenait des
14 nouvelles de moi, mais je restais près du téléphone.
15 Je dormais beaucoup. Je... comme je l'ai dit, je
16 pensais au suicide. J'étais déprimée, et quand ma
17 famille m'a dit qu'ils m'amenaient ces... ces
18 quatre... ces quatre Aînées pour me voir et me
19 parler... parce qu'ils avaient vu que je ne dormais
20 pas. Je... je ne leur parlais pas. J'étais dans mon
21 propre monde, et ils... ils savaient que j'avais
22 besoin d'aide.

23 Alors, ils m'ont amené ces femmes pour me

1 voir et me parler, et elles avaient... je me souviens
2 que l'une des choses qu'elles m'ont dites était que
3 j'avais d'autres enfants, comme Leslie et Chris qui
4 avaient cinq et six ans, que je... je devais penser à
5 eux et que je devais faire de leur vie les... de
6 rendre leur vie plus... d'y donner plus de
7 signification... s'ils me voyaient me sentir comme ça,
8 me voyaient déprimée et suicidaire... bien, elles ne
9 savaient pas que j'étais suicidaire, mais de me voir
10 autrement comme j'étais, je devais changer ça, alors
11 j'ai été très honorée que ces femmes viennent et me
12 réveillent comme ça, que j'avais d'autres enfants sur
13 lesquels je devais me concentrer... me concentrer...
14 et je l'ai fait.

15 Je me souviens qu'une des femmes qui
16 coordonnait les recherches est venue et m'a parlé et
17 elle m'a dit, Gwenda, nous aimerions que tu viennes...
18 parce qu'il y a tellement de gens qui sont à la
19 recherche d'Amber que les chercheurs, avant qu'ils...
20 avant qu'ils commencent leurs recherches, il y avait
21 une prière et une purification, et ils voulaient que
22 j'y aille et que je sois présente. Les chercheurs
23 avaient besoin de ça.

1 J'ai vu ça comme une partie d'espoir vous
2 savez, et j'avais besoin de cet espoir. J'avais besoin
3 de me raccrocher à cet espoir, mais les gens qui
4 s'étaient portés volontaires de partout et qui
5 faisaient des recherches avaient aussi besoin d'espoir
6 et de voir cette force en moi, alors ils me l'ont dit.
7 La famille me l'a dit, et je suis allée au gym, et ils
8 m'ont joué un genre de tour, et je... je n'avais même
9 pas pensé que c'était mon anniversaire et ils
10 m'avaient fait un gâteau. Les membres de collectivité
11 avaient un gâteau pour moi et ils le partageaient avec
12 les chercheurs, et j'étais complètement renversée
13 de... entièrement surprise qu'ils auraient même pensé
14 à ça, et les chercheurs étaient... ça leur a donné de
15 l'espoir aussi de voir... de me voir être là et de les
16 saluer et de savoir que, d'accord, nous devons
17 continuer. Je sais que j'ai parlé à quelques
18 chercheurs et ils me disaient nous... nous y allons.
19 Nous faisons... vous savez, nous sommes à cheval...
20 sur nos chevaux. Nous avons des chiens. Nous avons...
21 nous marchons là-bas. Nous marchons à travers les
22 broussailles, à travers les herbes, à travers la
23 collectivité, parce que nos premières recherches ont

1 commencé à Standing Buffalo, puis elles se sont
2 élargies vers Fort Qu'Appelle, où elle a été vue la
3 dernière fois. Les recherches ont duré, oh, je dois
4 dire six semaines, et puis ensuite... la police
5 participait alors.

6 C'était quand... je crois le deuxième jour,
7 le deuxième ou troisième jour des recherches qu'ils
8 sont finalement venus. J'ai demandé à l'agent si je
9 pouvais obtenir une policière des Premières Nations...
10 une policière et ils l'ont fait. Ils ont envoyé une
11 policière autochtone ou des Premières Nations, et
12 quand elle était là-bas à chercher et elle... elle
13 revenait avec le... elle revenait chez moi avec la
14 famille, et c'est après avoir vu son dévouement,
15 qu'elle resterait là-bas durant le jour, puis qu'après
16 le travail, qu'elle venait et s'asseyait là, et
17 c'était juste sa présence, qu'elle soit là. Elle ne
18 disait pas grand-chose, vous savez, mais juste sa
19 présence et le fait qu'elle nous écoutait, elle
20 écoutait chaque membre de famille, chaque membre de la
21 famille s'exprimait, elle nous rassurait juste,
22 d'accord, la police est finalement ici. Ils essaient
23 finalement de prendre part aux recherches. Ils

1 viennent vers la famille. Ils nous donnent des
2 renseignements à jour. Je crois qu'au début c'était
3 tous les jours, puis c'est devenu toutes les semaines.

4 Ma seule... le jour qu'ils allaient mener les
5 recherches pour trouver ma fille à Little Black Bear,
6 j'ai juste pensé que c'était... toutes les semaines,
7 lorsqu'elle me faisait son compte rendu, la policière
8 me téléphonait et disait, Gwenda, peux-tu venir au
9 bureau? Et nous parlions de... avant ça, nous parlions
10 de ce plan, de ce... si le jour venait qu'ils
11 chercheraient ma fille et que j'avais besoin de
12 soutien, alors j'avais ma famille qui était là pour me
13 soutenir, et quand le jour est venu, ils m'ont appelée
14 et ils m'ont demandé de me rendre à la station de
15 police, qui était juste à un demi-coin de rue de mon
16 travail, alors j'avais laissé mon bureau tel quel. Mon
17 sac à main était encore là. Je pensais que c'était
18 juste un autre compte rendu hebdomadaire, et j'y suis
19 allée.

20 Quand je suis rentrée et que j'ai vu ma sœur
21 là, et je me suis dit, qu'est-ce qu'elle fait là? Et
22 elle a dit, je ne sais pas, ils m'ont appelée et m'ont
23 demandé de venir, puis j'ai dû attendre que tu

1 viennes. Alors, nous attendions là. Puis, le policier
2 est venu, et il était de l'unité des crimes graves, et
3 quand il est sorti, habituellement il était souriant
4 et de bonne humeur, mais quand il est sorti, il avait
5 l'air grave. Et j'ai su. Tout de suite, j'ai su que
6 quelque chose clochait, et il a dit... il m'a demandé
7 si nous pouvions le suivre dans une salle et nous
8 sommes allées, et ils avaient les services aux
9 victimes dans cette salle. Et c'est là que tout m'a
10 frappée, le plan se mettait en œuvre, vous avez, le
11 soutien, et puis il a commencé à expliquer... à nous
12 dire qu'ils allaient à Little Black Bear et qu'ils...
13 ils appelaient ça le jour du démantèlement et qu'ils
14 allaient faire une fouille, et je ne savais pas
15 comment je me sentais.

16 C'était comme si je ne pouvais plus respirer.
17 Mon esprit s'est vidé. J'avais besoin d'air, alors
18 j'ai demandé, est-ce que je peux sortir un instant? Et
19 ils m'ont permis de sortir. Je suis sortie. J'ai
20 repris mes esprits et je ne savais pas à quoi
21 m'attendre. J'ai dit à ma sœur. J'ai dit, je dois
22 aller chez moi. Alors, elle m'a ramenée chez moi. Le
23 policier a dit à ma sœur qu'il me donnerait... qu'il

1 me donnerait des nouvelles.

2 Je suis arrivée chez moi et il y avait tant
3 de gens. Comme je l'ai dit, dans une petite réserve,
4 les nouvelles vont vite. Il y avait tellement de gens
5 qui attendaient chez moi et la première chose à
6 laquelle j'ai pensé, c'est d'aller à la suerie. Je
7 devais y aller et aller chercher cette force. Alors,
8 mon cousin était là... il est venu et l'a commencé
9 aussitôt que j'ai dit, j'ai besoin d'une suerie.

10 Alors, nous y sommes allés. Nous sommes allés
11 à la suerie, et puis nous sommes allés... quand nous
12 avons terminé, nous sommes rentrés chez moi, et la
13 famille m'a dit que la police avait téléphoné, et nous
14 venions juste de terminer la suerie. Je me souviens
15 que nous étions juste assis, et ils... ils nous ont
16 servi du thé, et ils nous ont dit que la police avait
17 téléphoné et qu'ils avaient trouvé 26 p. 100 des
18 restes d'Amber. Cet espoir auquel je me raccrochais
19 depuis si longtemps pendant ces deux ans et dix mois
20 s'était évaporé. Ma fille ne rentrerait pas à la
21 maison.

22 Vous savez, juste de penser que pendant ces
23 deux ans et dix mois, ma famille, nous en avons fait

1 beaucoup. Comme je l'ai dit, nous avons mené des
2 recherches. Nous avons prévu des marches, des marches
3 de sensibilisation. Ma fille est disparue en juillet.
4 Le 15 septembre, nous avons organisé notre première
5 marche et plus de 500 personnes sont venues et ont
6 soutenu... ont soutenu notre marche, et nous avons
7 organisé deux autres marches après ça, et nous
8 marchions... je voulais marcher du bar Trapper's à
9 Standing Buffalo de façon à ramener son esprit à la
10 maison à partir du bar... jusqu'à Standing Buffalo, et
11 c'était une marche de huit kilomètres, ce à quoi je ne
12 pensais même pas. Vous savez, c'était juste, quand
13 vous planifiez quelque chose d'aussi sacré et d'avoir
14 les Aînés là et de prier, et tous ces gens purifiés.

15 Je me souviens que j'avais besoin... juste
16 avant le début de la marche, je devais utiliser la
17 salle de bain, donc j'ai couru dans le bar.

18 Oh, mon dieu, lorsque j'ai compris que
19 j'étais là, je... je devais sortir. Vous savez,
20 c'était le dernier endroit où ma fille avait été vue,
21 et je ne suis plus jamais rentrée. Je... je ne pouvais
22 juste pas supporter l'odeur. Je ne pouvais juste pas
23 supporter cette fumée. Cette... toute cette odeur, ça

1 m'a rendue malade. Alors je suis sortie, et j'ai dû
2 demander qu'on me purifie de nouveau.

3 Nous avons les... les marches de
4 sensibilisation. Nous avons les... nous avons les...
5 en tant que famille, nous avons cet espoir durant ces
6 deux ans et dix mois, alors ces marches, ces marches
7 de sensibilisation nous aidaient vraiment, de savoir
8 qu'autant de gens venaient et nous soutenaient. Ça
9 nous a donné beaucoup d'espoir de savoir qu'on pensait
10 à Amber, qu'on prenait soin d'Amber, que les gens qui
11 ne connaissaient même pas Amber, les chercheurs, les
12 gens qui sont venus et qui marchaient.

13 Je me souviens que c'était le Traité n° 4
14 cette fin de semaine du 15 septembre 2015 et beaucoup
15 de gens qui étaient au Traité n° 4 sont également
16 venus et ont marché. Des gens de Fort Qu'Appelle, des
17 fermes environnantes, des alentours de Fort Qu'Appelle
18 sont également venus et ont marché, alors le soutien
19 était incroyable. C'était là. C'était incroyable
20 d'avoir les chanteurs tout le long et toutes sortes de
21 gens qui distribuaient de l'eau et prenaient soin de
22 nous.

23 Je me souviens d'un des grands-pères d'Amber,

1 et il marchait... il marchait vers Fort Qu'Appelle...
2 de Standing Buffalo à Fort Qu'Appelle. Il marchait
3 tous les jours et c'est ce que faisait mon père aussi,
4 il marchait tous les jours jusqu'à la ville et de le
5 voir, de voir toute la communauté qui marchait, ça me
6 donnait tellement d'espoir. Les chants et les prières
7 me donnaient tellement de forces. Quand les Aînés
8 venaient et priaient, ça... ça nous donnait
9 tellement... alors, c'était ce processus de guérison.
10 C'est comme ça que je vois ça, comme un processus de
11 guérison à chaque marche... à chaque marche que nous
12 organisions... ou que ma famille et ma communauté
13 organisaient. Ça nous donnait ça.

14 Mais au cours de ces deux ans et dix mois, la
15 collectivité de Little Black Bear n'a pas dit un mot,
16 n'a rien dit, n'a pas autorisé la famille, ne nous a
17 donné aucun renseignement au sujet de ce qui se
18 passait et des rumeurs qui circulaient voulant que ma
19 fille soit là. Le nom de différentes personnes qui
20 l'auraient prise a été donné, mais la collectivité ne
21 disait rien, et c'est l'une des choses qui auraient
22 vraiment dû se passer selon moi. Il y avait tellement
23 de gens dans cette collectivité qui auraient pu juste

1 se manifester sans même me parler. Comme en parlant à
2 la police. En leur disant ce qu'ils ont entendu ou...
3 il y avait tellement de rumeurs là-bas et les gens de
4 la collectivité ne pouvaient pas se manifester et me
5 le dire, se manifester et le dire à la police, et
6 c'est l'un des obstacles que j'ai vus, vous savez,
7 avec la disparition de ma... de ma fille.

8 Alors, après ces deux ans et dix mois, la
9 police... comme je l'ai dit, nous sommes allés à la
10 suerie et la police a téléphoné... a téléphoné chez
11 moi et a dit à l'un des membres de ma famille qu'ils
12 avaient retrouvé 26 p. 100 de ses restes. Notre
13 espoir... mon espoir s'était évaporé. Tous les jours
14 je pensais, vous savez, ma fille, elle va juste
15 revenir à la maison. Elle va me téléphoner. Je suis
16 assise juste à côté du téléphone. Je suis prête à
17 partir. Mon auto était toujours prête.

18 Au début, je conduisais seule et je la
19 cherchais. Je pensais que je la trouverais à courir
20 dans les champs. Elle se trouve à l'arrière d'une
21 fourgonnette. Elle me saluera et, vous savez, j'aurai
22 juste à la suivre. Je vivais différentes choses. Je
23 réfléchissais à toute vitesse.

1 Des semi-remorques. Et maintenant, je vois
2 les semi-remorques qui portent les photos des
3 personnes disparues à l'arrière de leur remorque et je
4 pense que c'est une très bonne idée parce que je me
5 souviens d'être en arrière d'une semi-remorque et de
6 me dire que si... et s'ils pouvaient aider. Je me
7 demandais, si je les arrêtais, s'ils seraient disposés
8 à nous aider si je leur donnais une affiche, mais je
9 faisais tellement de choses et ma famille, ils se
10 demandaient, où étais-tu passée? Et quand je leur
11 disais, ils répondaient, non, non, non, non, tu n'as
12 pas de cellulaire. Tu ne vas pas faire des recherches
13 toute seule. Tu ne peux pas faire ça. C'est une
14 question de sécurité. Tu dois prendre soin de toi.
15 Alors finalement, j'ai compris et j'ai dit, d'accord,
16 je n'irai... je n'irai pas à sa recherche et... mais
17 je devais faire quelque chose. Vous savez, c'était si
18 difficile de juste rester à la maison, assise à côté
19 du téléphone à attendre, à attendre que quelqu'un
20 vienne et me donne des informations.

21 Quand... quand ma fille... quand les
22 policiers m'ont d'abord dit qu'ils avaient trouvé les
23 restes de ma fille ce soir-là, le jour suivant, j'ai

1 téléphoné aux aidants et je leur ai dit les nouvelles,
2 qu'on avait ses restes... 26 p. 100 de ses restes
3 avaient été trouvés à Little Black Bear, et ils ont
4 dit, Gwenda, si tu peux demander à la police de nous
5 autoriser à y aller parce que ça fait deux ans et dix
6 mois et les restes de ta fille sont là-bas, seuls.
7 Nous devons y aller. Nous devons chanter ces chants.
8 Nous devons prononcer ces prières. Alors, regarde si
9 tu peux obtenir la permission de la police pour qu'on
10 y aille. Alors j'ai dit, d'accord.

11 J'ai téléphoné au policier. J'en ai d'abord
12 parlé à ma famille et ils m'ont dit d'appeler la
13 police. Alors, j'ai téléphoné à la police et j'ai dit,
14 vous m'avez toujours dit de vous le demander si vous
15 pouvez m'aider avec quelque chose. J'ai dit, je veux
16 vous demander... j'ai une demande, et il a dit, bien
17 sûr Gwenda, de quoi s'agit-il? Et j'ai dit, je veux
18 aller où on a trouvé... trouvé les restes de ma fille.
19 Je veux y aller. Je veux y emmener les gens qui ont
20 aidé. Ils doivent chanter ces chants. Ils doivent
21 prononcer ces prières parce que ma fille était là-bas
22 toute seule. Vous savez, elle est là-bas dans cette
23 collectivité, toute seule dans la forêt depuis si

1 longtemps, et nous devons suivre un protocole et il...
2 le policier a dit, je ne sais pas Gwenda, je ne te
3 ferai pas de promesse... je ne te prometterai rien,
4 mais je vais en parler avec mon superviseur et je vais
5 voir si nous pouvons y aller, si nous pouvons vous
6 autoriser à y aller.

7 Deux heures plus tard, j'ai reçu l'appel du
8 policier et il a dit, j'ai parlé à mon superviseur, et
9 il a dit oui, vous pouvez y aller, mais seulement
10 sept, seulement sept personnes peuvent y aller.

11 J'avais tellement de gens qui attendaient à
12 l'extérieur de ma maison. Comment pouvais-je leur dire
13 non? Comment pouvais-je leur dire, non, vous ne pouvez
14 pas venir? Alors, j'ai parlé à ma famille et j'ai dit,
15 vous savez, la police nous a donné l'autorisation d'y
16 aller, mais seuls sept membres de la famille peuvent y
17 aller, incluant les deux aidants, et nous nous sommes
18 tous regardés et je me dis, alors qui seront les sept?
19 J'ai dit, vous savez, je veux que mon... mon fils aîné
20 soit là et nous... les deux aidants doivent être là,
21 et donc, on essayait de décider qui seraient les sept
22 personnes. Le chef voulait y aller parce qu'elle était
23 sa nièce. Nous tentions de... et nous ne pouvions pas

1 y arriver. Vous savez, nous ne pouvions pas dire non
2 aux cousins. Nous ne pouvions pas dire non aux amis.
3 Nous ne pouvions simplement pas dire non.

4 Alors, nous sommes simplement allés là-bas,
5 il y avait au moins 15 autos. Je ne savais pas combien
6 de personnes il y a avait par auto, mais je me
7 souviens d'avoir été purifiée tout le long du chemin.
8 J'étais assise dans le siège du conducteur... du côté
9 passager et ils me purifiaient, et je pleurais,
10 j'essayais de voir la réalité en face... de voir la
11 réalité en face que ma fille... c'est là où se
12 trouvait ma fille tout le temps que nous la cherchions
13 et que nous tentions de la retrouver et que nous
14 espérions qu'elle rentre à la maison.

15 Quand nous sommes tous arrivés là-bas, tous
16 les policiers cherchaient encore, ils formaient tous
17 une longue file sur la route, et alors que... alors
18 que nous sommes arrivés, nous étions plus nombreux que
19 les sept personnes autorisées, et ils n'ont... ils ne
20 nous ont rien dit. Ils ont juste... tout ce qu'a dit
21 le policier était que nous ne pouvions pas... si nous
22 apportions des mouchoirs, si nous apportions du tabac,
23 nous ne pouvions rien laisser là. Nous devons le

1 mettre dans nos poches, le garder avec nous, et le
2 petit... le matin que l'officier a dit... il pleuvait,
3 il bruinait, et il a dit, vous devez vous habiller
4 comme il le faut, bottes ou manteaux de pluie, et nous
5 l'avons fait. Et quand nous sommes arrivés et que tous
6 les policiers se sont rangés sur la route, et que nous
7 arrivions et que... l'un des policiers nous a dit où
8 aller, et je me souviens de voir cette tente à côté
9 du... dans le fossé, et ils ont dit que c'était là où
10 se trouvait l'anthropologiste. Ils nous ont montré le
11 petit sentier dans le boisé et nous devions marcher
12 longtemps, mais nous avions nos.... nos manteaux.

13 Il bruinait, et nous marchions, et les
14 aidants, et les deux aidants se tenaient du côté sud,
15 et les membres de la famille, nous faisons juste le
16 tour, et ils ont vu... quand nous sommes arrivés là,
17 il y avait ce cercueil en acier ou en tôle au milieu
18 de ce boisé et ils avaient mis une... une de ces
19 nappes en plastique jaune sur... sur le cercueil, et
20 quand je l'ai vu, je me suis dit, c'est mon bébé. Je
21 devais... je devais tenter de rester forte... mon fils
22 était là, il était juste à côté de moi... sachant
23 qu'il n'y avait qu'une petite partie d'elle là.

1 Puis les aidants ont commencé à chanter et à
2 prier, c'était très, très émouvant. Je me tenais
3 debout sur le côté est du... du cercueil. Comme je
4 l'ai dit, les aidants étaient du côté sud. Il y avait
5 ce grand arbre et je me souviens d'avoir ouvert les
6 yeux et de voir ces quatre grosses roches autour du
7 cercueil de ma fille, autour de l'endroit où elle
8 avait été trouvée, et c'était un cercueil plutôt
9 grand, et il y avait quatre grosses roches autour et
10 les arbres. Il y avait quatre grands arbres autour
11 d'elle et je me rappelle d'avoir fermé les yeux et de
12 prier, et de m'adresser à elle, et de prier, et de lui
13 faire savoir que j'étais là. Puis, aussitôt, on a
14 entendu le vent, le vent et le crépitement. Il y avait
15 ce crépitement qui venait derrière nous et j'ai pensé,
16 est-ce les chercheurs? Est-ce que c'est la police?
17 Sont-ils... sont-ils encore en train de chercher? Ne
18 leur ont-ils pas dit à tous de... d'arrêter jusqu'à ce
19 que nous ayons terminé notre cérémonie? Et le vent et
20 le crépitement c'était... quelque chose qui venait
21 derrière nous. J'ai juste fermé les yeux et j'ai
22 commencé à prier encore plus fort, et les aidants
23 chantaient et ils priaient, et quand ils ont eu

1 terminé, ça s'est arrêté. Le vent est tombé. Le
2 crépitement, ou peu importe le bruit qui venait d'en
3 arrière de nous s'est arrêté, puis l'aidant a dit,
4 d'accord, nous pouvons partir maintenant.

5 Alors, nous nous sommes tous suivis l'un à
6 la file de l'autre sur ce petit sentier et la seule
7 chose qui nous a dite est, ne regardez pas en arrière,
8 marchez, ne regardez pas en arrière, et quand nous
9 sommes sortis, nous avons serré... tous les policiers
10 qui étaient là, nous leur avons tous serré la main
11 parce que nous comprenions qu'eux aussi, vous savez,
12 ils passaient ce boisé au peigne fin et ils
13 cherchaient à retrouver autant de restes que possible
14 de ma fille, et je me rappelle d'avoir demandé aux
15 policiers, s'il vous plaît, trouvez ses cheveux. Vous
16 savez, j'ai besoin... j'en ai besoin... c'était une
17 cérémonie que nous faisons pour garder leur esprit un
18 an, et j'avais besoin de cheveux, et ils ne pouvaient
19 pas. Ils n'ont pas pu en trouver pour moi.

20 Nous sommes retournés chez moi, et ils ont
21 terminé la cérémonie par un festin, et nous nous
22 sommes tous rassemblés chez moi, et les aidants ont
23 commencé... ont terminé la cérémonie et les prières,

1 et j'ai demandé, qu'est-ce que c'était ce... ce vent
2 et ce crépitement? J'ai dit, l'avez-vous entendu ou
3 était-ce juste moi? Et il m'a regardée et m'a dit,
4 non. Il a dit, je voulais vous dire que c'était tous
5 nos ancêtres. C'était tous nos proches, qu'Amber était
6 dans un endroit où elle était seule physiquement, mais
7 pas seule spirituellement. Et que... ça m'a tellement
8 apaisée de savoir ça, que lorsque son esprit a quitté
9 son corps, lorsqu'ils l'ont assassinée, qu'elle
10 n'était pas seule. Tous les ancêtres étaient là, ma
11 grand-mère, mon père, ma mère, vous savez, toute notre
12 famille, tous nos ancêtres qui la connaissaient, et
13 parce qu'elle faisait partie de cette cérémonie sacrée
14 en ayant apporté ce calumet à la cérémonie, elle avait
15 eu l'un des plus grands honneurs en tant que jeune
16 fille, et ils sont tous venus, et lorsqu'il m'a dit
17 ça, ça m'a juste tellement rendue heureuse. J'étais
18 rassurée, vous savez, parce que je... je m'en voulais.
19 Je m'en voulais... oh, comment ma fille avait-elle pu
20 être seule avec ces hommes?

21 Puis, le jour suivant... le jour suivant
22 la... la belle cérémonie, le jour suivant, nous étions
23 assis dehors sur mon patio, et ma cousine a dit,

1 Gwenda, retourne-toi lentement, qu'elle a dit, et
2 regarde ce qu'il y a là. Et je me suis retournée et
3 juste derrière ma maison, il y avait des bisons. Je me
4 suis retournée, et il y avait ce grand bison qui s'en
5 venait, et il est venu jusqu'à la clôture, et j'étais
6 assise juste là. Le bison est venu juste derrière moi,
7 et je me suis dit, oh, wow, alors je suis allée
8 chercher le tabac et je me suis approchée autant que
9 je le pouvais... je ne voulais pas l'effrayer... aussi
10 près que je le pouvais du bison, et j'ai commencé à
11 prier. Je savais déjà que ma fille, une petite partie
12 de ses restes avaient été trouvés, et j'ai commencé à
13 prier, et quand j'ai eu terminé, j'ai appelé les
14 aidants et je leur ai dit ce qui s'était produit, et
15 la seule qu'il a dite c'est que, ce bison-là est venu
16 t'apporter de la force et de l'espoir pour... pour
17 l'avenir.

18 Ce soir-là, j'ai l'appel disant qu'ils
19 avaient trouvé d'autres restes d'Amber. On était
20 passés de... de 26 p. 100 à 42 p. 100 et ils avaient
21 ce qu'il fallait pour condamner la personne. Ils
22 avaient trouvé son... une partie... une grande partie
23 de son crâne, et c'était ce dont ils avaient besoin,

1 et ce bison, ce bison qui est venu à moi et m'a donné
2 de la force. Et je me souviens que j'avais cinq
3 cousins là, une de mes sœur et des cousins assis là,
4 et j'étais juste envahie par... de joie, et je
5 savais... je savais en mon for intérieur que,
6 d'accord, tu sais quoi? Je vais... peu importe ce qui
7 va arriver, je vais être forte parce que ce bison m'a
8 tout juste montré... m'a montré ma force, il m'a donné
9 des forces.

10 Alors ensuite, quand j'ai... quand j'ai parlé
11 au policier, j'ai dit, je dois faire mes plans pour
12 enterrer ma fille, et il a dit, ça va nous prendre au
13 moins trois autres semaines avant que nous puissions
14 vous remettre ses restes. Alors, j'ai... j'ai dit à ma
15 famille que, d'accord, ça va prendre du temps, mais
16 nous avons le temps de nous préparer, de nous préparer
17 pour les funérailles de ma fille, et l'une des autres
18 choses après que... après notre retour de Little Black
19 Bear, au festin, après qu'il nous a dit que tous nos
20 ancêtres étaient venus et nous avaient donné la force
21 et nous avaient fait savoir qu'elle n'était pas seule,
22 ils ont dit que la première année... elle est disparue
23 depuis deux ans et dix mois. C'est au cours de la

1 première année que son esprit se promène et visite
2 tous les membres de la famille, alors elle se
3 promenait et visitait toute la famille, et j'ai senti
4 sa présence dans ma maison. La deuxième année, elle
5 passe au prochain niveau et elle apprend les
6 enseignements des étoiles, et l'année suivante, elle
7 enfile la robe de daim et elle entreprend son chemin
8 vers la maison, alors ces dix mois.

9 Et après que l'aidant m'a dit ça, je me suis
10 dit, d'accord, nous avons trois semaines. J'ai besoin
11 que vous alliez dans la chambre d'Amber. Elle voulait
12 être une danseuse traditionnelle. Depuis qu'elle
13 dansait comme junior, elle voulait être danseuse
14 traditionnelle, alors nous avons rassemblé le
15 matériel. Nous avons tout... elle et moi sommes allées
16 magasiner. Nous avons obtenu toutes les choses dont
17 elle avait besoin. J'ai dit, va dans sa... parce que
18 je n'autorisais personne d'autre que moi à aller dans
19 sa chambre, et j'autorisais Cody, et j'ai demandé à
20 mes sœurs d'y aller et d'aller chercher ses choses et
21 de les sortir, et nous avons les... les peaux. Je
22 crois que nous avons quatre peaux, et les deux
23 que nous avons rassemblées étaient de la forme d'un

1 crâne de bison, la peau elle-même, alors quand nous...
2 quand nous avons commencé à les coudre ensemble, à
3 coudre les peaux ensemble, nous n'avons rien coupé.
4 Vous savez, nous avons juste cousu à l'intérieur et
5 sur le dessus, et tout le monde... alors, durant ces
6 trois semaines, nous avons tous cousu, et quiconque
7 venait, je leur demandais de faire une prière et de...
8 même s'ils mettaient juste quelques coutures dans
9 cette peau pour faire sa robe, ils l'ont fait. Ils
10 sont venus, famille, enfants, amis. Ils sont tous
11 venus et ont aidé à fabriquer sa robe, sa robe de
12 daim, et nous avions des dents de cerf.

13 Mon cousin est peintre, et il est venu.
14 Cousine, il a dit... il est venu et s'est assis avec
15 moi et il pleurait, et c'est vraiment dur de voir un
16 homme pleurer, et je me suis assise avec lui, et il a
17 dit, je veux peindre... je veux peindre sur sa robe.
18 Elle était notre fille au calumet, alors je veux
19 peindre les couleurs de la danse du soleil. Je veux
20 peindre des chevaux, a-t-il dit, des chevaux sur sa
21 robe et j'étais juste éblouie. C'était comme si
22 j'avais déjà vu cette peinture, mais je ne l'avais pas
23 vue. Vous savez, c'était... il me disait ce qu'il...

1 sa création, ce qu'il allait faire, et j'ai dit,
2 d'accord, tu sais, si c'est ce que tu veux, fais-le.
3 J'ai dit, j'aimerais... j'aimerais ça, si tu faisais
4 ça.

5 Alors, il est venu et il l'a peinte. Nous
6 avions... il avait fabriqué un petit chevalet ou un...
7 il a fabriqué un support pour la robe pour y mettre la
8 peau de daim, puis il a peint les... les quatre
9 chevaux, quatre chevaux de couleurs différentes à
10 l'avant dans le bas de sa robe, et les dents de cerf
11 en haut ici, et la frange sous la robe de daim, tout
12 était là. Alors, nous avons terminé ça, terminé la
13 robe.

14 La police a dit, d'accord, nous allons... ça
15 fait trois semaines, nous allons vous remettre les
16 restes. Vous pouvez... nous allons amener ses restes
17 au salon funéraire et, si vous voulez, vous pouvez
18 aller là et faire ce que vous avez à faire. Alors,
19 j'ai appelé les aidants de nouveau, ils ont dit, oui,
20 Gwenda, nous devons y aller, parce qu'ils ont mis les
21 restes d'Amber dans une petite boîte en argent, et ils
22 ont dit, nous devons sortir ses restes de ça, nous
23 devons les mettre dans du tissu, nous devons chanter

1 ces chants, nous devons dire ces prières et la
2 purifier.

3 Alors, nous sommes allés au salon funéraire,
4 et beaucoup de membres de la famille sont venus
5 encore, et je me souviens que je ne pouvais pas y
6 aller parce que j'étais en période de lune, et je
7 devais rester assise sur un banc à l'extérieur du
8 salon funéraire. Alors, ils sont tous rentrés, et j'ai
9 senti l'immeuble bouger, vibrer, et ce qui est arrivé
10 c'est que seules trois personnes ont été autorisées à
11 entrer dans la pièce où se trouvaient ses restes, et
12 deux policiers étaient debout à l'extérieur de la
13 salle, et ils sont... les deux aidants et une autre
14 personne sont entrés, alors les trois sont entrés, et
15 lorsque les aidants chantaient et ont commencé à
16 prier, c'était comme boum, boum, boum. Ils pouvaient
17 sentir quelque chose qui entraînait dans le salon
18 funéraire, et c'était peut-être seulement la moitié de
19 de la pièce ici, et ils avaient le cercueil de ce
20 côté, et ils ont dit qu'elle est arrivée du Nord, et
21 ma fille est arrivée à dos de bison dans cette pièce.
22 Puis, elle est descendue du bison. C'était comme la
23 Femme du petit bison blanc lorsqu'elle se transforme

1 en bison, elle change de couleur quatre fois, et à la
2 dernière couleur, elle devient un bison, et elle...
3 elle devient, et elle arrivée à dos de bison, puis
4 elle est descendue du bison et elle a commencé à
5 danser. Ils ont dit qu'elle faisait une danse
6 d'apparat, et que ça vibrait. Ça a fait bouger
7 l'immeuble au complet. Tous ceux qui étaient là
8 étaient comme... les policiers qui étaient debout à
9 l'extérieur de la pièce, ils étaient renversés. Ils se
10 disaient, mais qu'est-ce qui se passe? Pourquoi y a-t-
11 il autant d'activité dans cette pièce. Alors, quand
12 ils sont sortis, les aidants ont expliqué, vous savez,
13 que ça faisait partie de la cérémonie qu'on devait
14 faire, et que c'était fait.

15 Alors, ils ont demandé aux deux policiers
16 s'ils pouvaient emporter cette boîte en acier vide, ou
17 ce contenant en acier vide qui contenait les restes de
18 ma fille et les deux policiers, s'ils pouvaient
19 l'apporter et l'enterrer, et ils ont accepté, alors
20 ils sont partis avec la boîte. La... la cérémonie
21 qu'on devait faire était faite, ensuite on a pu
22 l'amener à la maison.

23 Le... le gymnase était prêt pour la ramener à

1 la maison, et nous étions tous là à attendre, à
2 attendre de... à la suivre jusqu'à la maison, et je
3 sais que je me souviens de dire... de demander au
4 conducteur du corbillard... parce qu'ils aiment
5 conduire vite, et je lui disais, vas-y doucement. Vous
6 savez, vous allez nous perdre sinon, allez-y
7 doucement. Alors, un des policiers est venu et a
8 demandé si toute la famille pourrait partir et se
9 rejoindre à l'extérieur de Regina. Comme ça, lorsque
10 le corbillard sortirait, nous pourrions nous
11 rencontrer et le suivre.

12 Alors, nous avons accepté, et nous sommes
13 partis pour... nous sommes partis pour... à
14 l'extérieur de Regina, et nous avons suivi le
15 corbillard vers la maison, et juste à côté de White
16 City, il y a une écurie à droite, et alors que nous
17 approchions, tous les chevaux... ils étaient environ
18 une douzaine. Ils sont arrivés au galop à la clôture
19 et ont commencé à danser. Ils bougeaient leur tête et
20 leurs pattes. Ils étaient... ils sont tous venus. Tous
21 ces douze chevaux sont venus à la clôture, et ils ont
22 commencé à danser, et ma sœur m'a dit, Gwenda,
23 regarde, regarde. Elle a dit, regarde ces chevaux, et

1 j'ai regardé, et ça m'a encore tellement émue que nous
2 ramenions mon bébé à la maison et les animaux, les
3 animaux savaient. Ils savaient ce qui se passait.

4 Puis, nous sommes arrivés... nous sommes
5 arrivés à une bretelle. Juste avant d'arriver à
6 Standing Buffalo, il y a une bretelle et il y a... il
7 reste juste cinq miles à aller, et juste alors que
8 nous allions tourner, la police avait les lumières
9 allumées, et il y avait le corbillard et puis toutes
10 nos autos à l'arrière, et je me disais, quoi encore?
11 Vous savez, parce qu'on... quand on... quand on voit
12 les lumières, les policiers... ou les lumières d'une
13 auto, on pense que quelque chose est arrivé, un
14 problème est arrivé. Et je me suis dit, que va-t-il
15 arriver encore?

16 Alors, nous nous sommes arrêtés. Nous nous
17 tous rangés, puis le policier est venu à notre auto et
18 nous a dit, nous aimerions vous escorter, escorter
19 votre fille jusqu'à la maison, et ça a été l'un des
20 plus beaux moments que... que la police vienne et
21 offre ça. Nous ne savions pas. La famille, nous ne
22 savions pas. Bien sûr, ils n'allaient pas... ils ont
23 parlé au conducteur du corbillard, mais ils ont allumé

1 leurs lumières et ils nous ont suivis. Ils nous ont
2 escortés jusqu'au gymnase de Standing Buffalo.

3 Nous avons eu des funérailles... des
4 funérailles traditionnelles, et nous avons demandé
5 aux médias de ne pas... par respect pour nous et par
6 respect pour notre famille, de ne pas être présents,
7 et ils ont accepté, et les policiers, ils... ils sont
8 restés jusqu'à minuit. Dans ma culture, nous avons des
9 séances que nous... nous planifions. Nous avons quatre
10 séances, une au souper, une à minuit, une au lever de
11 l'étoile du matin et une avant que nous l'amenions au
12 lieu d'enterrement, alors nous tenions la séance de
13 minuit, et nous nous tenions tous debout juste devant.
14 Le cercueil était là, et nous avons ajouté la robe, la
15 robe que nous avons fabriquée, à la trousse d'Amber.
16 La famille a fabriqué des mocassins, alors nous les
17 avons mis là. Les costumes d'Amber de quand elle
18 avait 12 ans, nous les avons mis là, et je me souviens
19 de dire à mes oncles et à mes frères, tout ce qui est
20 dans mon salon sur ces trois tables, apportez-les,
21 apportez tout.

22 Et puis, quand je suis arrivée chez moi après
23 les funérailles, après quand je suis arrivée à la

1 maison, la couronne d'Amber, sa couronne de princesse
2 était sur la table. Et je me souviens d'avoir commencé
3 à pleurer, et j'ai dit, comment vais-je y arriver?
4 Vous savez, elle devait partir avec elle, et je l'ai
5 finalement donnée à ma nièce, peut-être qu'elle la
6 garderait. Elle était très talentueuse, et Amber
7 venait toujours la visiter et lui faire des messages
8 pour moi et ma grand-mère, ma unci dont j'ai parlé,
9 elle venait, et elle disait, je suis inquiète au sujet
10 de ma petite... ma takoza -- ce qui veut dire ma
11 petite-fille -- je suis inquiète à son sujet, et de ma
12 nièce... parce qu'elle était là. Lorsqu'elle était...
13 elle s'assoyait juste là, Amber et elle, elles
14 s'inquiétaient de toi, elles voulaient être là avec
15 toi.

16 Alors, j'ai finalement demandé à ma nièce si
17 elle pouvait s'occuper de cette couronne pour... pour
18 moi, et le jour de l'enterrement, le... le... oh,
19 alors à minuit, nous faisons notre séance, et toute
20 la famille était debout à l'avant, et il y avait ce
21 foin d'odeur, la fumée du foin d'odeur au-dessus de
22 nous, et puis mes tantes étaient derrière moi, et
23 elles disaient, nous avons vu ce foin d'odeur surgir

1 et s'installer juste au-dessus de toute la famille, et
2 j'ai dit, j'ai levé les yeux, et j'avais vu ça. J'ai
3 dit, j'ai ouvert les yeux et il y avait cette étoile
4 rouge. C'est le nom de ma fille, Femme de l'étoile
5 rouge. Il y a cette étoile rouge qui est descendue du
6 plafond et est allée se loger directement dans le
7 cercueil, et je croyais devenir folle. J'ai regardé
8 autour et j'ai demandé à ma sœur. J'ai dit, as-tu vu
9 ça ou je deviens folle? Et elle a dit, non, je l'ai
10 vu. Ma tante était derrière moi. Je me suis tournée et
11 je lui ai demandé. J'ai dit, as-tu vu ça? As-tu vu
12 cette lumière rouge ou cette lumière rouge descendre
13 du plafond directement dans le cercueil. Et elle a
14 dit, ouais, je l'ai vue. Alors, je me sentais un peu
15 mieux. J'ai pensé, d'accord, je ne suis pas en train
16 de devenir folle, et on m'a dit que c'était... que ce
17 nous faisions pour préparer ma fille pour son
18 cheminement, qu'elle était heureuse. C'était elle et
19 c'était une façon de nous montrer qu'elle était
20 heureuse de tout ce que nous avons fait en fabriquant
21 les mocassins et son costume et cette robe de daim
22 qu'elle pouvait finalement enfiler et porter.

23 Nous sommes... le jour suivant, nous avons

1 fait la dernière séance avant de l'emmener à
2 l'enterrement, et je voulais un cheval et une
3 charrette, comme dans l'ancien temps. Vous savez, ils
4 ont utilisé un cheval et une charrette, et ils l'ont
5 mis à l'arrière, puis nous devions tous marcher
6 derrière. Je suis restée debout toute la nuit, et je
7 me souviens que beaucoup de gens étaient là, et je
8 leur parlais, et priaïis, et purifiais, parce que
9 j'avais demandé aux hommes qui étaient là s'ils
10 pouvaient aller purifier son cercueil à nouveau et
11 purifier tout l'immeuble, et ils l'ont fait, et ils
12 sont finalement restés debout avec nous, et je ne
13 voulais pas partir. Je ne voulais pas la quitter.

14 Alors que nous montions la côte à pied pour
15 l'emmener au site d'enterrement, les chevaux sont
16 venus de nouveau en haut de la colline, et ils sont
17 venus et ont commencé à danser, et ils avaient... ils
18 savaient qu'elle rentrait à la maison. C'était si beau
19 à voir à nouveau. J'étais celle... quand nous avons
20 commencé à marcher, j'étais l'une des premières
21 personnes à marcher tout juste derrière ma fille.
22 Lorsque nous sommes parvenus sur le dessus de la
23 colline, j'étais la dernière. C'était tellement

1 épuisant, mais nous sommes... nous avons réussi à
2 l'emmener à la maison.

3 Et j'ai demandé aux femmes. J'ai dit que dans
4 quatre jours, je voulais qu'on fasse une autre suerie,
5 et je voulais la laisser partir. Alors, nous avons
6 planifié ça et toutes les femmes sont venues. Toute la
7 journée, nous avons cuisiné et mes sœurs sont venues,
8 et elles sortaient tout, et nous sommes retournées sur
9 le terrain de la danse du soleil au fond de la
10 réserve, et mon cousin qui... qui a peint les chevaux,
11 est celui qui a fait le feu et qui a tout préparé pour
12 nous, et il était là avec sa sœur et son fils, alors
13 nous sommes entrés. Nous sommes entrés... dans la
14 suerie, et nous étions là, mon cousin était avec son
15 neveu et il avait... oh, je crois qu'il avait neuf
16 ans, et il a dit, oncle, je vais... il y a un
17 chevreuil juste là. Je vais me rapprocher et aller
18 voir le chevreuil, alors il a dit oui. Il lui a dit
19 qu'il pouvait y aller. Il a dit, mais ne t'éloigne pas
20 trop.

21 Alors il est allé... il est allé voir où se
22 trouvait le chevreuil, et le chevreuil était du côté
23 ouest, et il a dit que quand il s'est rendu là, trois

1 autres chevreuils sont venus, l'un du sud, l'un de
2 l'ouest, et l'un du nord... ils sont sortis, et ces
3 quatre chevreuils provenant de directions différentes
4 se sont mis à danser au centre. De... ils sont venus
5 de chaque direction pour danser au centre. Il y avait
6 ces chevreuils, et ils dansaient au centre, et entre
7 le sud et l'ouest, l'herbe est devenue bleue. Il y
8 avait quatre couleurs différentes, le jaune, le blanc,
9 et c'est ce que ce garçon de neuf ans est venu
10 raconter à son oncle, et son oncle lui a dit, va le
11 dire à ta tante... lorsqu'elle sortira de la suerie,
12 dis-lui ce que tu viens de voir, et dis-lui... comme
13 je l'ai dit, les animaux nous donnent tellement de
14 forces, j'ai parlé du bison, et maintenant les
15 chevreuils. Et puis, quand nous avons terminé et que
16 nous sommes sortis, ils nous ont raconté... cette
17 belle histoire au sujet des chevreuils.

18 Alors que nous allions manger, nous n'avions
19 pas d'ustensiles, alors j'ai dit... j'ai demandé à
20 tout le monde s'ils voulaient revenir chez moi, et il
21 y avait une raison pour ce manque d'ustensiles, tout
22 juste alors que nous arrivions chez moi... comme je
23 l'ai dit, les bisons sont tout juste derrière chez

1 moi... ce grand bison arrivait de l'est, et il était
2 grand, et la poussière derrière ce bison, c'était...
3 c'était beaucoup. Nous savions que le bison s'en
4 venait. Enfin, nous ne le savions pas avant d'arriver,
5 et j'ai demandé à toutes les femmes. J'ai dit, faites
6 juste votre offrande de tabac et dites notre prière
7 parce que ce bison est venu tout juste derrière ma
8 maison, comme l'autre bison, et j'ai dit, nous
9 n'avions pas d'ustensiles pour une raison, nous
10 devions revenir ici, car nous n'avions pas terminé.

11 Alors, après que nous ayons... fait notre
12 offrande, j'ai demandé aux femmes. J'ai dit, qui
13 pensez-vous que c'était? Et elles ont toutes répondu,
14 Amber. Elle est venue et... pour nous faire savoir
15 encore une fois que nous faisons bien les choses et
16 qu'elle était heureuse.

17 Alors, beaucoup de... beaucoup de belles
18 choses se sont produites, tous les messages et tous
19 les signes que nous avons reçus, et il y a tant de
20 négatif, tellement de négatif, mais la... la beauté,
21 l'essence de tous les messages qu'Amber nous avait
22 communiqués à moi et à la famille, ça nous complétait
23 comme famille. Nous avons ce vide dans nos cœurs. Ce

1 vide, cette douleur que nous portions s'est envolée
2 lorsque nous avons vu toutes ces belles... ces belles
3 cérémonies qui ont été faites et, comme je l'ai dit,
4 ma fille était la fille au calumet et elle nous a
5 montré quoi faire. Elle nous a montré d'une... d'une
6 façon que nous partageons en tant que peuple des
7 Premières Nations, en tant que femmes des Premières
8 Nations, nos langues, notre culture, nos
9 enseignements, la façon dont nous avons été élevés,
10 ces choses sont si importantes, et je sais que ma
11 fille, je sais que la Femme de l'étoile rouge, je sais
12 qu'il y avait une raison, une raison d'être. Au cours
13 de ses 19 ans de vie, il y avait une raison d'être à
14 ses dons; elle m'a enseigné en tant que mère que de
15 plus en plus de femmes des Premières Nations
16 disparaissaient.

17 Chaque jour est une tragédie, et nous devons
18 présenter cet enjeu à l'avant-scène, et je crois
19 fermement que cette enquête publique fera ça. Je crois
20 si fermement que tous les membres des familles ici
21 dont des proches sont toujours disparus, ne perdez pas
22 espoir. Tenez le coup. Accrochez-vous à cet espoir.
23 N'abandonnez pas.

1 Je sais que ma fille est avec moi. Ça
2 fait 12 ans et nous avons vécu le procès. Nous avons
3 passé un moment difficile... le moment le plus
4 difficile était le procès et je voulais juste vous
5 parler un peu du procès, du processus devant les
6 tribunaux et comment, lorsque nous étions là et en
7 sachant que ces deux hommes avaient assassiné ma
8 fille, qu'ils l'avaient violée quand elle les
9 suppliait de lui laisser la vie sauve. Au tribunal,
10 lorsqu'ils ont mentionné qu'elle les suppliait de la
11 laisser vivre et qu'ils ne l'ont pas écoutée. Au lieu,
12 ils l'ont frappée et ont cassé sa mâchoire, et elle
13 tentait de leur dire que non, si vous me laissez
14 partir, je promets que je ne dirai rien, je promets,
15 et ils ne l'ont pas entendue.

16 Après l'avoir battue et après l'avoir violée,
17 l'un des hommes a pris un couteau et la poignardée
18 dans le crâne, et lorsque la police, les chercheurs
19 fouillaient pour trouver ses restes et qu'ils ont
20 trouvé cette partie du crâne dont ils avaient besoin
21 pour appuyer l'histoire de l'un des gars qui l'avait
22 assassinée.

23 Je sais que deux hommes ont été accusés et

1 que l'un d'eux est encore en liberté. C'est là que je
2 me pose des questions. Je me questionne sur le système
3 de justice. Je me questionne à savoir pourquoi l'un
4 d'eux a été condamné pour meurtre au deuxième degré,
5 parce qu'il était le premier... lorsqu'ils les ont
6 accusés au départ, c'était de meurtre au premier
7 degré, et puis ils ont négocié et c'est devenu un
8 meurtre au deuxième degré, et il a accepté la
9 condamnation au deuxième degré, et je crois fermement
10 que ce n'est pas juste lui, mais les deux. Pourquoi
11 cette personne qui a été condamnée pour le meurtre au
12 deuxième degré de ma fille, pourquoi ne peuvent-ils
13 pas l'inscrire comme un délinquant dangereux? Et c'est
14 la question que j'ai pour vous, Monsieur le
15 Commissaire, j'ai besoin de savoir. J'ai besoin de
16 savoir ça. J'ai besoin de savoir que ces questions que
17 je pose, qu'un suivi sera fait.

18 Je sais que je demande un centre de
19 traitement dans cette enquête publique. Je crois que
20 lorsque ma fille est disparue, pendant les trois
21 premières semaines, mois, ces mois, que s'il y avait
22 eu un endroit où j'aurais pu me rendre, que mes fils
23 avaient désespérément besoin d'aide, que si nous

1 avions pu aller en quelque part et obtenir une part de
2 guérison, le processus de, d'accord, vous savez, ça
3 arrive à ma famille. Mes fils n'expriment pas comment
4 ils se sentent. Est-ce ici qu'on pourrait offrir des
5 ressources à ma famille? Ça serait merveilleux. Vous
6 savez, ça serait... pour moi, si je pouvais retourner
7 en arrière et changer, c'est l'une des choses qui, je
8 crois, m'auraient beaucoup aidée en tant que membre de
9 la famille, en tant que mère, et de voir mes fils
10 obtenir l'aide dont ils avaient besoin, et j'ai invité
11 des gens pour tenir des cercles de la parole, pour...
12 j'ai offert à mes fils d'aller aux sueries. J'ai
13 offert... ils n'aiment pas les cercles de la parole.
14 Ils préféreraient, oh, parler à des jeunes de leur
15 âge, et, vous savez, jusqu'à ce jour, mes fils ne
16 parlent pas autant d'elle que moi. Je parle d'elle
17 avec fierté. Je parle d'elle avec honneur. Je parle
18 d'elle avec amour, et je sais que mes fils sont... ils
19 souffrent... ils ont encore mal... la seule chose
20 qu'ils peuvent faire c'est acquiescer de la tête quand
21 je parle de leur sœur, mais je leur dis toujours, elle
22 est avec vous, elle est avec nous, parlez-lui tout
23 simplement. Vous savez, quand êtes seuls, parlez-lui,

1 et elle vous montrera. Elle vous montrera les signes
2 qu'elle est là avec vous et de ne jamais abandonner,
3 mais c'est l'une des choses que j'aimerais voir
4 changer.

5 Si la police avait pu nous aider dès le
6 début, ça aurait tellement aidé. Puis, de faire cet
7 appel, cet appel pour la porter disparue, j'ai attendu
8 quatre jours, et si ce n'était de Cody, son copain,
9 qui a signalé sa disparition... je dis, faites-le tout
10 de suite. Je vois la différence, et je sais que durant
11 les procédures judiciaires, nous avons besoin de
12 soutien en tant que familles. Il doit y avoir ce
13 soutien dans les tribunaux... juste pour être là,
14 juste pour les purifier, juste pour leur offrir ce
15 dont ces familles ont besoin parce que lorsque vous
16 êtes là au tribunal, qu'ils vous donnent tous ces
17 renseignements et que vous découvrez ce qu'a vécu
18 votre famille, ce que votre proche a subi et le
19 traumatisme, nous avons besoin de soutien. Nous avons
20 besoin de counseling. Nous avons besoin de counseling.
21 Nous avons besoin de cette culture. Nous avons besoin
22 de nos enseignements et on ne me l'a pas offert.

23 Les services aux victimes étaient là. Je sais

1 que lorsque nous étions au tribunal, nous avons un
2 côté de la salle, ma fille, et de l'autre côté, les
3 gens qui ont assassiné ma fille, leur famille était
4 là, d'avoir les deux dans une si petite pièce, c'était
5 très difficile. Et je sais qu'on ne peut pas rien
6 changer à ça, mais ça a été vraiment difficile pour
7 nous, pour moi en tant que mère. D'entendre et de voir
8 ces familles parler de ma fille, c'était très
9 difficile à entendre et de ne rien dire, d'être la
10 personne la plus forte. Je voulais juste parler du...
11 du processus judiciaire. C'était très difficile, et
12 nous, en tant que membres de la famille, nous avons
13 besoin de ce soutien.

14 D'être ici et de parler de ma fille, j'ai
15 également besoin de ces soins après coup. J'ai besoin
16 de soutien. Ça a été éprouvant de venir ici et de
17 parler de ma fille et de parler de ce qu'elle a subi,
18 et de ce que nous avons vécu en tant que famille, et
19 de ce que nous avons vécu en tant que collectivité.
20 C'est très... très difficile et douloureux, et j'ai
21 besoin de cette aide. J'ai besoin de ce soutien.

22 ME JENNIFER COX : Gwenda, je me demandais si vous pourriez
23 donner un peu plus de détails au commissaire à propos

1 de certaines des choses qui se sont produites durant
2 le processus judiciaire et qui pourraient être faites
3 différemment, selon vous, certaines des choses que
4 vous auriez aimé avoir. Alors, vous avez pu dire que
5 les services aux victimes étaient là, mais vous n'avez
6 pas eu l'impression que ça fonctionnait très bien pour
7 vous, n'est-ce pas?

8 MME GWENDA YUZICAPPI : Non, pas selon moi. Les services
9 aux victimes étaient là lorsque ma fille... lorsque la
10 police s'est rendue le premier jour pour la fouille,
11 mais ils ne m'ont pas offert ce soutien le premier
12 jour qu'ils ont mené des recherches pour trouver ma
13 fille. Au tribunal, les services aux victimes étaient
14 là, mais c'est comme s'ils n'y étaient pas.

15 Ma famille avait besoin... besoin... nous
16 étions nombreux et pour nous, c'était très difficile
17 de faire ces déclarations de victime et de les lire à
18 voix haute. Sachant que... si les services aux
19 victimes, s'ils savaient que ça se passait, que ça
20 allait se produire, si nous avions été mieux préparés,
21 ça nous aurait aidés en tant que membres de la
22 famille, alors je crois fermement que les services aux
23 victimes doivent en faire plus. Ils doivent offrir

1 davantage aux familles en ce qui a trait au tribunal
2 et à la préparation.

3 Il y des renseignements dont on ne m'avait
4 pas parlé et quand j'ai découvert que ma fille avait
5 été poignardée à l'arrière de la tête, j'ai vraiment
6 senti que si je l'avais su auparavant, ça m'aurait
7 aidée davantage que de l'apprendre au tribunal. Alors,
8 de donner ces renseignements aux familles avant et de
9 les préparer, ça m'aurait aidé.

10 ME JENNIFER COX : Et l'autre chose est que vous avez
11 découvert qu'il y avait plus de gens impliqués,
12 n'est-ce pas? Je me demande si vous pourriez en dire
13 un peu plus au commissaire à ce sujet.

14 MME GWENDA YUZICAPPI : Les rumeurs... quand j'ai entendu
15 les rumeurs pour la première fois et quand j'en ai
16 parlé à la personne des crimes graves au sujet... au
17 sujet du nombre de personnes qui ont participé au
18 meurtre de ma fille, qu'ils l'avaient prise du bar,
19 les personnes au bar ce soir-là ont dit qu'il y avait
20 quatre à cinq personnes dans le bar. Seuls deux ont
21 été accusés. L'un est maintenant... ses accusations
22 sont suspendues, et l'année est passée et il est
23 libre.

1 Les trois autres, eux, ils m'inquiètent.

2 J'étais à Fort Qu'Appelle et... je faisais mon lavage,
3 et cet homme m'a abordée, et je savais qu'il était là
4 lorsque ma fille a été... a été assassinée. Il était
5 dans la maison et il m'a abordée et m'a demandé s'il
6 pouvait s'asseoir et discuter avec moi, s'il pouvait
7 avoir un médiateur et venir me raconter sa version de
8 l'histoire et, oui, j'étais fâchée, et oui, je lui ai
9 dit, tu avais deux ans et dix mois pour dire quelque
10 chose. Tu viens de Little Black Bear et tu n'as rien
11 dit, et maintenant que ma fille est partie, tu essaies
12 de venir me voir et de me raconter ton histoire? Tu
13 essaies de me dire ça? Non. Et je... je ne pouvais
14 simplement pas comprendre pourquoi seuls deux hommes
15 ont été condamnés. Enfin, l'un d'eux a été condamné,
16 l'autre, les accusations ont été suspendues, mais
17 qu'est-il arrivé des trois autres?

18 Je sais que quand il m'a abordée, il a dit
19 que son fils était également là, il avait 16 ans,
20 et... il s'est suicidé parce qu'il était là et il...
21 il a entendu les cris et il l'a entendue les supplier,
22 et il portait ça en lui. Je me demande pourquoi,
23 pourquoi les policiers ne m'ont pas parlé de ça, qu'il

1 y avait plus de gens dans cette maison lorsque ma
2 fille a été assassinée ce soir-là.

3 J'ai aussi découvert au procès que ma fille
4 avait été assassinée ce soir-là, alors le 15 juillet,
5 quand ils l'ont enlevée, elle a été assassinée à
6 l'intérieur de... ce... ce soir-là. Alors, pour moi...
7 et je n'ai pas su ça avant le procès, et j'aurais
8 vraiment aimé que le rapport d'autopsie, si...
9 j'aurais aimé avoir lu ça. J'aurais aimé être en
10 mesure de le lire plus attentivement, ou tout
11 simplement de le lire. Je sais que ça m'aurait aidée à
12 ce moment-là.

13 En tant que famille, lorsqu'un de vos proches
14 disparaît puis est assassiné, et puis que tous les
15 renseignements rassemblés par les policiers et le
16 tribunal ne sont plus nécessaires, je pense vraiment
17 qu'ils devraient être communiqués aux familles, que la
18 famille a besoin de tourner la page.

19 Je sais que beaucoup de questions sont
20 restées sans réponse, et si cet homme ne m'avait pas
21 abordée... j'avais seulement entendu des rumeurs
22 jusqu'à ce qu'il vienne et dise qu'il voulait me
23 parler. Enfin, je ne sais pas. Je ne sais pas si je

1 suis assez forte pour avoir cette conversation avec
2 lui, mais si j'avais su, ça m'aurait aidée plutôt que
3 de m'en remettre aux rumeurs, parce qu'il y avait tant
4 de rumeurs. Et si les policiers pouvaient aider en ce
5 sens, ça m'aiderait beaucoup en tant que membre de la
6 famille.

7 ME JENNIFER COX : Je n'ai pas d'autres questions Gwenda,
8 mais je me demande si peut-être, Monsieur le
9 Commissaire, avez-vous des questions que vous...

10 COMMISSAIRE EYOLFSON : Je pense que j'ai juste une question
11 de suivi. Vous avez parlé de certaines des choses qui
12 vous ont fait sentir épaulée et certaines des choses
13 que vous vécues, et vous avez aussi formulé des
14 recommandations par rapport à certaines choses qui
15 seraient utiles. Selon votre expérience, y a-t-il... y
16 a-t-il encore des choses qui, encore aujourd'hui, vous
17 aideraient si elles existaient?

18 MME GWENDA YUZICAPPI : D'avoir le soutien de... d'autres
19 familles et de savoir que ce que j'ai vécu était
20 normal et naturel et de vivre ce déni, le choc, le
21 processus, je sais que j'offre ça aux autres familles
22 maintenant, si j'entends parler d'une famille qui...
23 dont un proche est disparu, je... je leur téléphone et

1 je leur offre, est-ce que je peux juste venir
2 m'asseoir avec vous? Et juste d'avoir ça, d'avoir
3 quelqu'un qui est passé par là avec moi, ça m'aurait
4 aidée. Ça m'aurait beaucoup aidée, et je connais
5 d'autres familles. Je suis allée les soutenir, et
6 juste... tout ce que vous devez faire est de vous
7 asseoir et de les laisser vous parler de leur être
8 cher, vous savez, qu'ils puissent raconter leurs
9 histoires avec vous, et c'est une partie de la
10 guérison en soi.

11 MME JENNIFER COX : Y a-t-il autre chose que vous aimeriez
12 dire Gwenda?

13 MME GWENDA YUZICAPPI : Non.

14 MME JENNIFER COX : Alors, Monsieur le Commissaire, nous
15 pourrions conclure cette séance avec l'échange de
16 cadeaux, à moins que vous ayez d'autres questions.

17 COMMISSAIRE EYOLFSON : Non, je n'ai aucune autre question.
18 Je veux simplement vraiment vous remercier d'être
19 venue ici ce matin et de nous partager votre vérité et
20 vos réflexions et vos recommandations et d'aider
21 l'Enquête de cette façon. Nous avons seulement
22 quelques petits cadeaux de remerciement à vous
23 remettre avant que vous partiez.

1 AÎNÉE JULIE PITZEL : Pourrais-je vous demander de... de
2 venir vous asseoir sur cette chaise? J'aimerais que
3 vous veniez et que vous assoyiez sur cette chaise et
4 apportiez votre plume. Asseyez-vous ici. Je veux que
5 vous vous assoyiez dans cette chaise avec conviction,
6 juste pour vous réchauffer un peu, parce que c'est
7 toute une épreuve à traverser de parler comme ça, et
8 si les gens qui sont ici soutiennent cette femme,
9 j'aimerais... j'aimerais aussi dire une prière, si ça
10 ne dérange pas. D'accord. Vous aviez quelque chose à
11 lui donner?

12 COMMISSAIRE EYOLFSON : M-hm. Alors, j'ai cette... une plume
13 d'aigle à vous donner en reconnaissance de vos vérités
14 que vous nous avez communiquées aujourd'hui, et elles
15 nous viennent de grands-mères en Colombie-Britannique
16 afin qu'on les remette aux participants ici. J'ai
17 également une petite marque de reconnaissance, de
18 réciprocité, et quelques graines de sauge.

19 MME GWENDA YUZICAPPI : Oui.

20 COMMISSAIRE EYOLFSON : J'ai aussi du tabac pour vous. Merci
21 beaucoup.

22 AÎNÉE JULIE PITZEL : Enfin, nous allons terminer tout ceci
23 en disant une prière, car nous avons tous écouté une

1 histoire, et avant de commencer, je veux raconter un
2 peu mon parcours pour arriver ici.

3 Lorsque vous... lorsque votre fille est
4 disparue, je vous ai vue à la télévision et j'avais
5 une prière dans mon cœur pour lui donner la force de
6 trouver sa famille, et j'ai été témoin du courage
7 dont elle a fait preuve en gardant la mémoire de sa
8 fille en vie, et je lui disais à travers la
9 télévision, ne lâche pas, continue d'être forte, et
10 aujourd'hui, j'étais simplement assise à écouter à un
11 autre endroit et on m'a demandé de venir ici. Et j'ai
12 juste regardé cette photo et ça m'a frappée que je
13 priaïis pour elle et sa famille, alors parfois c'est
14 comme ça. Et je pense... je pense que sa fille a
15 organisé tout ça afin que nous puissions nous
16 rencontrer alors... et je ne vous ai pas touchée
17 intentionnellement, parce que je voulais que vous
18 racontiez votre histoire, et les larmes sont une
19 partie de votre guérison (inaudible), d'accord?
20 Alors, j'aimerais que les gens se lèvent, et
21 j'aimerais dire une prière, et puis vous avez ces
22 petits sacs pour mettre vos larmes.

23 Si vous avez un mouchoir, mettez-le là-dedans

1 et mettez-le sur votre siège ici.

2 Et je... je suis privilégiée d'avoir parlé
3 différentes langues, et je parle déné, cri et michif,
4 alors je suis très riche. Je suis très reconnaissante
5 envers mes grands-parents et aujourd'hui, je suis très
6 reconnaissante envers tous les enseignants que j'ai
7 eus dans ma vie, toutes les personnes qui sont parties
8 dans le monde des esprits, et tous les gens qui
9 continuent de m'enseigner aujourd'hui. Je dirai une
10 prière en cri.

11 (PRIÈRE)

12 AÎNÉE JULIE PITZEL : Si vous voulez dire quelques mots,
13 vous pouvez vous approcher et les dire à cette femme.
14 Veux-tu t'asseoir ici?

15 MME GWENDA YUZICAPPI : Ouais.

16 AÎNÉE JULIE PITZEL : Si vous ne voulez pas, c'est correct
17 aussi.

18 COMMISSAIRE EYOLFSON : Avons-nous levé la séance?

19 MME JENNIFER COX : Juste pour le procès-verbal, Monsieur le
20 Commissaire, pourrions-nous lever cette séance?

21 COMMISSAIRE EYOLFSON : Nous levons cette séance, merci.

22 (La séance est levée à 12 h 12.)

23 (La séance reprend à 13 h 23.)

**TÉMOINS : LESLIE KENNEDY, SHEILA KENNEDY, RAYLENE KENNEDY
EN LIEN AVEC CANDACE OPEKOKEW
DEVANT LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE
AVOCATE DE LA COMMISSION : CHRISTA BIG CANOE
AÎNÉE : JULIE PITZEL
STÉNOGRAPHE JUDICIAIRE : SHAWN HURD
REGISTRAIRE : BRYAN ZANDBERG**

1 ME CHRISTA BIG CANOE : Bonjour Madame la Commissaire
2 Audette. J'aimerais vous présenter la prochaine
3 famille qui nous racontera son histoire. Leslie
4 Kennedy est assise juste à côté de moi, et tout juste
5 à côté d'elle, c'est Sheila Kennedy, puis à l'autre
6 bout, c'est Raylene, mais je remarque qu'elles
7 l'appellent toutes Ray Kennedy. Elles aimeraient
8 toutes jurer sur la bible, puis tenir la plume d'aigle
9 pour être assermentées, s'il vous plaît.

10 COMMISSAIRE AUDETTE : Parfait. Le micro? Oui. Alors, merci
11 beaucoup. Encore une fois, je suis vraiment désolée de
12 mon retard. J'étais avec un membre merveilleux d'une
13 famille, alors on finit. Parce que, comme vous pouvez
14 le voir, mon fort accent, je demanderai au registraire
15 de lire en mon nom, car ce sera plus vite si c'est...
16 elle plutôt que moi.

17 **LESLIE KENNEDY, assermentée**

1 **SHEILA KENNEDY, assermentée**

2 **RAYLENE KENNEDY, assermentée**

3 COMMISSAIRE AUDETTE : Merci beaucoup.

4 ME CHRISTA BIG CANOE : Commissaire Audette, la famille
5 aujourd'hui vous racontera l'histoire de Candace
6 Opekokew. Elle a été tuée... j'attendrai pour votre
7 traduction.

8 COMMISSAIRE AUDETTE : Il n'y a pas de traducteur.

9 MME CHRISTA BIG CANOE : D'accord. Désolée. La famille
10 parlera de Candace Opekokew, qui a été assassinée
11 lorsqu'elle avait 28 ans et qu'elle marchait devant le
12 Tropical Inn à Lloydminster, en Alberta, en mai 2013.

13 Je vais commencer par poser quelques questions
14 à la famille, j'aimerais demander à chacune de vous...
15 et vous pouvez toutes répondre si vous le voulez, de
16 nous faire part de certaines des forces ou des beaux
17 souvenirs que vous avez de Candace.

18 MME LESLIE KENNEDY : Bien, Candace avait 28 ans lorsque ça
19 s'est produit, mais lorsqu'elle grandissait... je ne
20 peux pas dire vraiment... parce que nous... j'étais
21 mariée à leur père à un moment donné, mais je
22 subissais beaucoup d'abus émotionnel et physique, mais
23 lorsque je me suis séparée de leur père, je... je me

1 suis assurée que mes enfants étaient en sécurité,
2 parce que je devais être heureuse pour qu'ils soient
3 heureux. Alors, j'ai essayé de les élever du mieux que
4 j'ai pu, et j'ai travaillé fort. Même dans des petits
5 boulots, j'ai travaillé fort. Parfois, je cumulais
6 deux, trois emplois par jour juste à faire du ménage
7 de résidences ou en remplaçant ou en travaillant au
8 restaurant parce que je voulais qu'ils puissent avoir
9 les choses... je voulais qu'ils ne manquent de rien.
10 Je voulais qu'ils participent aux activités
11 parascolaires, et tout ce qu'ils voulaient.

12 Alors, je leur disais, ne... finissez d'abord
13 vos études, n'ayez pas d'enfants, parce que j'étais
14 une jeune mère, et j'ai dit, vous voyez les obstacles
15 que je dois surmonter. Je voulais juste qu'ils soient
16 intelligents, je suppose, et je suis heureuse de dire
17 qu'en tant que mère monoparentale, tous mes enfants
18 ont obtenu leur diplôme. Ils n'ont pas eu d'enfants
19 avant d'avoir fini leurs études, et Candace n'avait
20 pas d'enfants. Elle... aussitôt qu'elle a terminé ses
21 études, elle a obtenu son diplôme et a commencé un
22 programme d'aide à l'éducation, mais elle l'avait...
23 elle l'avait abandonné parce qu'elle m'avait dit que

1 ce n'était pas pour elle. Elle ne se voyait pas assise
2 dans une école et, vous avez, être dans un immeuble à
3 faire un travail de bureau.

4 Elle était plus manuelle que ça, ce qui l'a
5 amenée à sa prochaine étape et elle aimait souder.
6 Elle était soudeuse. Elle faisait tout ce que, je
7 suppose, la plupart des hommes font. Elle avait son
8 permis d'arme. Elle allait chasser. Elle creusait même
9 ses propres trous, ce que je ne peux pas faire, dans
10 le lac pour aller pêcher. Il n'y avait rien, je
11 suppose, qui ne pouvait se mettre au travers du chemin
12 de ma fille qu'elle ne pouvait... si quelqu'un lui
13 disait qu'elle ne pourrait pas faire quelque chose,
14 elle le faisait. Elle était têtue comme ça, je
15 suppose, comme moi.

16 Alors, je me souviens à 16 ans, ma mère était
17 venue me rendre visite à Canoe Lake et nous étions
18 toutes assises autour de la table, et ma mère s'est
19 mise à raconter que ma grand-mère avait 30... 36 ans
20 lorsqu'elle est devenue grand-mère. Ma mère
21 avait 18 ans. Puis lorsque... ma mère a dit qu'elle
22 était devenue grand-mère à 36 ans et qu'elle était
23 devenue mère à 18 ans, la même chose que moi. J'étais

1 une jeune mère et Candace, je me souviens clairement
2 de cette journée, et elle a dit, bien, kokum, je vais
3 rompre le cycle, et elle l'a fait. Elle l'a fait.

4 Alors, ma fille passait d'un emploi à l'autre
5 parce que parfois son travail... elle se faisait
6 mettre à la porte, car ils manquaient de travail, mais
7 elle soudait partout. Elle était... la dernière place
8 où elle a travaillé c'était à Lloydminster, où elle
9 est décédée, mais elle travaillait à Neilburg. Elle
10 travaillait à North Battleford. Elle travaillait à
11 Bonnyville. Alors elle... elle s'est fait beaucoup
12 d'amis, beaucoup d'amis que je ne connaissais même pas
13 qui sont venus la soutenir lorsque nous l'avons
14 enterrée. Je ne connaissais même pas la moitié des
15 gens qui ont fait tout le chemin jusqu'à Canoe Lake.
16 C'est là que j'ai senti que ma fille était aimée de
17 tant de gens, et à ce moment, l'ancien chef a dit,
18 sois fière, elle a fait ce que la plupart des femmes
19 n'auraient jamais fait.

20 Et elle est partie, et elle avait l'habitude
21 de revenir durant le congé de Noël ou de venir voir
22 son neveu, et elle disait à ses amis ou aux
23 adolescents, finissez vos études, sortez d'ici, il n'y

1 a rien ici pour vous, il y a tant à voir ailleurs, et
2 c'est ce que je leur disais, vous savez. Si j'avais
3 l'occasion de faire ce que vous avez fait ou pouvez
4 faire, je le ferais. Rien ne vous retient. Et elle
5 l'a fait. Elle est allée à Niagara Falls. Elle est
6 allée aux îles de la Reine-Charlotte. Elle... j'avais
7 un surnom pour elle, elle était ma petite tornade, ma
8 petite bohème, et c'est comme ça qu'elle était. Rien
9 ne la retenait.

10 ME CHRISTA BIG CANOE : Sheila?

11 MME SHEILA KENNEDY : D'abord, quand je dis que j'ai eu
12 l'occasion de... d'être avec elle bébé, à partir de la
13 maternelle, à la 8^e année, puis jusqu'à la fin de ses
14 études en 12^e année. Elle aimait... c'était une bonne
15 vivante, elle aimait rire. C'était aussi notre
16 première... notre première petite-fille. Elle était
17 l'aînée. Elle était également l'aînée des
18 arrière-petits-enfants de ses grands-parents maternels
19 et paternels. Elle était aimée, et tout le monde était
20 fier d'elle lorsqu'elle est née. Elle est toujours
21 aimée par tout le monde. Elle défiait la vie, comme ma
22 fille l'a dit.

23 Je pensais juste à la perte de cette fierté,

1 la perte de cette fierté que nous aurions éprouvée
2 pour elle si elle avait été ici, les célébrations que
3 nous avons manquées pour ses anniversaires, et peut-
4 être nous aurait-elle donné une petite-fille, et une
5 arrière-petite-fille ou des petits-enfants. Elle nous
6 aurait probablement donné des préparatifs de mariage
7 que nous avons manqués. Tant de choses nous ont été
8 enlevées. Tant de choses ont changé.

9 En tant que peuple des Premières Nations, nous
10 célébrons la richesse que sont les petits-enfants et
11 les arrière-petits-enfants. Je suis fière de dire que
12 je me sens riche avec tous mes petits-enfants et mes
13 arrière-petits-enfants. L'argent ne peut jamais
14 remplacer quelque chose comme ça.

15 J'ai encore du mal à digérer pourquoi c'est
16 ainsi, ce qui aurait pu être. Pourquoi est-ce arrivé?
17 Nous avons du mal à réfléchir au fait qu'elle était
18 seule et comment ça a pris un virage pour le pire.
19 Nous n'avons peut-être pas vu son corps comme toutes
20 les autres femmes autochtones assassinées et
21 disparues, mais... comme je le disais à ma famille à
22 l'époque pour les consoler, nous croyons que nos
23 ancêtres viennent nous chercher, alors j'ai cru et

1 j'ai dit à ma fille que ses grands-parents lui
2 disaient probablement de venir, qu'ils l'avaient
3 probablement relevée et étaient heureux de la voir.
4 C'est ma seule consolation, qu'elle n'avait eu aucune
5 crainte, parce qu'elle les voyait. Elle a été là
6 pendant plusieurs heures.

7 J'attendais son appel. Elle disait toujours,
8 Kokum, c'est ton anniversaire, je vais venir te voir,
9 alors j'ai attendu son appel toute la journée, puis je
10 lui ai envoyé un message et j'ai dit, hé, tu as oublié
11 mon anniversaire, comment se fait-il que tu ne m'as
12 pas encore téléphoné? Et puis le jour suivant, nous
13 avons appris la nouvelle. Le téléphone sonnait, et
14 sonnait, mais nous étions dehors avec ma famille.

15 ME CHRISTA BIG CANOE : Merci. Raylene?

16 MME RAYLENE KENNEDY : Alors, la force de ma sœur c'était
17 qu'elle pouvait tout faire. Elle était... elle était
18 motivée par ses études, ses objectifs. Elle a fait de
19 moi ce que je suis aujourd'hui, forte, indépendante.
20 Elle était la personne que j'allais voir pour tout,
21 des conseils sur mes relations, les problèmes avec ma
22 mère, des conseils sur mes meilleurs amis. C'est
23 comme si elle était derrière moi.

1 Elle... nous étions en compétition l'une
2 contre l'autre, et je suis une personne très
3 compétitive, et elle aussi, alors c'était... elle
4 gagnait toujours, mais le jour que je l'ai finalement
5 battue à la course, c'était parce qu'elle s'en venait
6 plus lente et que je devenais plus rapide. Je la
7 battais de vitesse pour se rendre à la maison pour le
8 dîner, et si elle ne lavait pas les planchers ou toute
9 la vaisselle comme il le faut, alors je le faisais
10 mieux.

11 Je devais toujours prouver que j'étais la
12 meilleure. J'ai eu mon fils et j'étais mère
13 monoparentale, et elle m'a aidée. C'est presque comme
14 si elle... si elle avait été le père de mon fils, et
15 elle était juste la meilleure avec mon fils, pour mon
16 fils et moi, et elle m'aidait à l'élever. Tout ce dont
17 j'avais besoin, elle était là à m'aider, elle
18 m'encourageait aussi à finir mes études. Tu dois faire
19 ça, m'encourager à faire tout ce que je voulais faire,
20 et elle était juste cette personne que j'appelais et,
21 bien, maman ne me laissera jamais partir, jamais
22 partir parce qu'elle veut... elle veut mon bébé, et je
23 me sentais toujours comme si j'étais tiraillée par...

1 rester et aider ma mère et être avec elle, et toujours
2 avec elle. Je... elle me manque tous les jours, juste
3 quelqu'un pour... qui avait les réponses pour moi.
4 Elle ne m'a jamais laissée me contenter de quelque
5 chose que je ne méritais pas.

6 Je crois que j'en ai eu mon baccalauréat, mes
7 études, mon baccalauréat en éducation... nous étions à
8 la deuxième année du programme et nous l'avons perdue
9 et je buvais presque toutes les fins de semaine ou à
10 chaque occasion que j'avais et je laissais mon fils
11 avec ma mère, j'essayais de... je pensais que je ne
12 souffrais pas, mais je me faisais du mal. J'ai été
13 accusée de conduite avec facultés affaiblies et
14 j'étais... je... ça m'a fait mal parce que j'étais...
15 les questions sont revenues, pourquoi m'avait-on
16 accusée? Pourquoi ce gars-là n'avait-il pas été accusé
17 pour tous les... toutes ces... les trucs racistes...
18 je ne suis pas une... je n'ai aucun stéréotype fondé
19 sur la couleur ou quoi que ce soit, mais tout... a
20 commencé à me frapper, parce que j'avais la peau brune
21 ou... et j'ai juste commencé... environ un mois plus
22 tard, je savais qu'il fallait que je me ressaisisse.
23 Je n'irais nulle part et... et à partir de là, c'était

1 environ un an après le décès de ma sœur, et deux
2 semaines après son festin, j'ai décidé d'arrêter de
3 boire et j'ai commencé à équilibrer tous les volets de
4 ma vie, mon être spirituel, mental et physique et à
5 atteindre les objectifs et à obtenir les choses que je
6 sais qu'elle aurait voulu que j'obtienne, alors j'ai
7 commencé à découvrir mes forces par l'entremise de ma
8 sœur et à arrêter d'utiliser sa... sa mort comme une
9 excuse pour me sauver de ma vie.

10 Elle m'a aidée à... à élever mon fils. Il est
11 si observateur et il regarde toujours ce que je fais
12 et je veux qu'il soit un homme fort et indépendant qui
13 a du succès et qui aide les femmes et voit ce qu'on
14 vit. Je dois être un modèle positif pour lui, et je
15 sais que c'est ce qu'elle voudrait. Elle m'a aidée...
16 même sans être là, elle m'a aidée à me diriger vers
17 des solutions positives... positives pour ma vie, et
18 maintenant, je parle beaucoup du positif. Ça m'aide.

19 ME CHRISTA BIG CANOE : Merci à vous toutes de nous avoir
20 parlé des forces de Candace et de certaines des
21 répercussions de son décès.

22 Je sais que c'est difficile de parler en
23 détail de son décès, mais je vous demanderai de nous

1 faire part de ce dont vous êtes à l'aise de
2 communiquer, et sur comment, vous pouvez nous raconter
3 ce qui s'est produit le soir qu'elle a été happée et
4 ce qui s'est produit comme enquête ou les mesures que
5 la famille a prises.

6 MME LESLIE KENNEDY : Bien, avant... avant ce qui s'est
7 produit... je n'ai rien su ce soir-là. Je ne savais
8 même pas qu'elle avait été impliquée dans un accident.
9 Je lui avais texté ce soir-là avant d'aller me
10 coucher, mais elle n'avait pas répondu. Lorsque j'ai
11 compris... lorsque je lui ai texté le matin, c'est la
12 culpabilité qui me ronge, parce que quand je lui ai
13 texté, elle était déjà à l'hôpital, sur un lit, toute
14 seule.

15 Je sais que j'ai ma mère, mais j'ai une mère
16 adoptive à Canoe Lake. Cette fin de semaine, je l'ai
17 sortie pour sa fête, et c'est une coïncidence, mais ma
18 mère... ma mère biologique et ma mère adoptive ont la
19 même date d'anniversaire. Je suis allée à North
20 Battleford pour la soirée et je me souviens que ma
21 sœur adoptive me disait, veille seulement à la ramener
22 pour 18 h parce que nous organisons un barbecue pour
23 elle.

1 Alors quand ça s'est produit ce matin, je
2 n'avais toujours pas... reçu de nouvelles, et ma... ma
3 mère adoptive, Bernice, voulait aller faire couper ces
4 cheveux au centre commercial Co-op, alors je l'ai
5 amenée. Mon fils m'a téléphoné pendant qu'elle se
6 faisait couper les cheveux. Ce n'était pas au sujet de
7 ma... ma fille encore. Ce n'était pas encore au sujet
8 de sa sœur. Mon fils avait des problèmes de couple et
9 je m'occupais de ça depuis environ deux mois, il était
10 suicidaire, et il m'a téléphoné. Il était malheureux.
11 Il était encore malheureux à cause de son ancienne
12 copine et de ses enfants et il voulait ses enfants, et
13 je lui ai dit, je serai à la maison plus tard, alors
14 quand sa coupe de cheveux était terminée, je suis
15 allée... j'ai dit, nous avons quelques heures devant
16 nous. Alors elle a dit, allons au casino, et j'ai dit,
17 d'accord. Alors, nous nous y sommes arrêtées et tout
18 ce que je me souviens, c'est que Bernice, elle a dit
19 que Mindy demandait des nouvelles de Candace, je ne
20 sais pas pourquoi, et j'ai dit... j'ai tout de suite
21 été submergée par un terrible sentiment parce que la
22 dernière fois que Mindy avait demandé des nouvelles de
23 Candace, elle était dans une relation de violence et

1 elle voulait que Mindy aille la chercher, et en tant
2 que mère, j'avais juste ce terrible pressentiment que
3 quelque chose n'allait pas.

4 Alors, elle est allée à sa machine et je suis
5 allée à la mienne, et puis j'étais... je me suis levée
6 et je suis allée me chercher un café, et j'ai dit,
7 Bernice, je vais aller me chercher un café, elle a
8 dit, d'accord, alors je suis allée... alors que
9 j'étais en file, j'ai vérifié mon téléphone et j'avais
10 manqué tous ces appels et messages textes et... de
11 partout, de mon père à Onion Lake et de Canoe Lake, et
12 de North Battleford, et j'ai figé. J'étais juste
13 figée. Je ne pouvais même pas regarder. J'avais trop
14 peur de regarder. Alors, je suis allée chercher
15 Bernice tout de suite et j'ai dit, Bernice, je crois
16 qu'on doit partir. Elle a juste dit, d'accord. Toute
17 de suite, elle a dit, d'accord.

18 Alors que je me dirigeais vers la porte, j'ai
19 rencontré mon cousin. Le regard sur son visage.
20 C'était mon cousin Gino, et il a dit Bells -- c'est
21 mon surnom, tout le monde m'appelle par mon surnom --
22 nous te cherchons, et je... et je savais que quelque
23 chose... je ne pouvais juste pas... je ne voulais

1 juste pas l'entendre, mais je savais que quelque chose
2 n'allait pas et je savais que c'était par rapport à
3 elle. Je ne sais pas pourquoi, peut-être parce que je
4 n'avais pas reçu de réponse par texto ce soir-là. Je
5 ne sais pas, et il a dit, c'est Candace, et tout ce
6 que je me souviens c'est d'avoir dit, non.

7 Le prochain souvenir que j'ai, je crois, je me
8 souviens juste de parler à Lorraine, mon soutien ici.
9 Mon auto était toujours à la maison et j'ai dit à...
10 J'ai dit à Lorraine, amène mes enfants, mon fils et ma
11 fille. Amène mes enfants. Reconduis-les s'il te plaît.
12 Utilise mon auto.

13 Puis, lorsque j'ai pu respirer suffisamment
14 pour téléphoner à la GRC pour savoir ce qui se
15 passait, ce qui s'était passé, ce qui... ils m'ont dit
16 qu'ils ne pouvaient rien me dire, seulement qu'elle
17 avait été happée et qu'elle était arrivée à l'hôpital
18 peu après 1 h du matin. Elle avait survécu quelques
19 heures, mais avait succombé à ses blessures, puis que
20 son corps était déjà au centre funéraire et que je ne
21 pourrais même pas la voir parce qu'ils l'envoyaient
22 subir une autopsie le lundi.

23 Alors j'étais à North Battleford. Je suis

1 restée à North Battleford. Mes enfants sont arrivés,
2 alors à partir du samedi, nous sommes restés là
3 jusqu'à lundi, lorsqu'ils ont finalement amené son
4 corps au centre funéraire de North Battleford. Ça a
5 été le seul moment que j'ai pu la voir.

6 Tout ce que la GRC m'a dit c'est qu'ils ne
7 pouvaient pas... ils ne pouvaient pas me donner de
8 détails parce qu'ils menaient encore leur enquête. Ils
9 ne pouvaient même pas me dire qui ils avaient accusé
10 ou qui ils... s'ils avaient ou s'ils interrogeaient
11 des gens, mais en tant que mère, au fond de moi,
12 j'avais un pressentiment. Ce n'était pas l'ex-copain
13 qui la violentait. C'était son ami.

14 Vous savez, on ne m'a jamais élevée à être
15 raciste. J'ai grandi à North Battleford. Je jouais à
16 la balle et à des sports avec beaucoup de Blancs. En
17 fait, une de mes meilleures amies de la 3^e année, on
18 se parle encore, et elle n'a jamais été élevée comme
19 ça. Alors, l'ex-copain était un homme blanc, et son
20 ami était un homme blanc qui venait apparemment
21 d'autour de la Nouvelle-Écosse.

22 Je me souviens qu'elle m'ait téléphoné de chez
23 lui quelques fois. La première fois qu'elle a

1 téléphoné, en tant que parent, je lui ai immédiatement
2 demandé, qui est-ce? Elle m'a dit, c'est juste un ami.
3 Elle a dit, c'est juste un ami de B.J., et j'ai dit,
4 bien, s'il a des points communs avec B.J., parce que,
5 habituellement, les trous de cul se tiennent ensemble,
6 et elle a dit, non non, il est correct. C'est tout ce
7 dont je me souviens de ce gars parce que je sais
8 qu'elle avait téléphoné. Parfois, elle m'appelait pour
9 dîner, pour qu'on se rencontre au travail ou... pour
10 avoir de l'argent pour de l'essence pour se rendre au
11 travail.

12 Peu importe, c'est seulement quand... je ne me
13 souviens même pas si c'était après l'enterrement ou...
14 je sais que j'avais pris des notes, pris des notes,
15 parce que rendue là, je me sentais... je ne sais
16 pas... quelque chose clochait. Mon père est allé à
17 l'audience de mise en liberté sous caution, alors
18 c'était avant l'audience de mise en liberté sous
19 caution, on lui avait ordonné de verser une caution
20 de 1 000 \$ et il était libre de partir. Ils ont
21 mentionné six ou sept noms, a dit mon père, avec
22 lesquels il ne devait avoir aucun contact, alors j'ai
23 juste présumé qu'il s'agissait de témoins. Je crois

1 que c'était avant... avant le... je crois que nous
2 attendions encore son corps lorsque... lorsque j'ai
3 appris qu'il avait été libéré sous caution à North
4 Battleford, parce que j'ai eu le corps de ma fille à
5 la maison pendant une nuit à Sweetgrass, puis j'ai
6 ramené ma fille à la maison à Canoe Lake pour
7 l'enterrer là.

8 Alors, le jour de l'enterrement, le 10 mai, à
9 l'époque, nous n'avions aucun service à Canoe Lake, et
10 c'était après, et j'ai téléphoné au détachement de la
11 GRC de Lloydminster. Voici les notes que je... que
12 j'ai gardées parce que je... je savais que je perdais
13 la boule, mais je savais que quelque chose n'allait
14 pas, et j'ai pensé que je devais prendre des notes.

15 Alors, le 14 mai 2017, j'ai téléphoné au
16 détachement de la GRC à Lloydminster, le constable...
17 j'avais laissé l'espace vide ici, mais c'était le
18 constable Hartwell qui était responsable de l'enquête.
19 J'avais des questions, et il a dit que l'audience de
20 mise en liberté sous caution revenait au juge et qu'il
21 avait probablement estimé qu'il ne présentait pas un
22 risque de fuite. J'ai demandé de quoi était-il accusé,
23 et le constable a répondu que c'était conduite avec

1 facultés affaiblies, conduite avec facultés affaiblies
2 ayant causé la mort, conduite dangereuse ayant causé
3 la mort, méfait public et obstruction. Ils enquêtaient
4 toujours et il ne pouvait pas encore dire grand-chose.

5 Il m'a dit... est-ce que je peux dire le nom?

6 Il a dit qu'ils analysaient l'auto de Jason Campbell
7 juste pour tout passer en revue dans le dossier. Il a
8 tenté de dire que ses freins ne fonctionnaient plus...
9 au cas où il tenterait de dire que ses freins
10 n'étaient plus bons ou quoi que ce soit du genre, et
11 que le téléphone cellulaire de Candace était à
12 Edmonton pour y être analysé. Il avait également
13 dépêché une équipe qui vérifiait les feux de
14 circulation, etc. afin de déterminer le déroulement de
15 leur journée.

16 Je lui ai demandé, j'ai entendu dire qu'il y
17 avait une deuxième personne dans la voiture et qu'est-
18 ce qui se passait avec l'autre occupant du véhicule,
19 et il a dit qu'ils avaient besoin de sa déclaration
20 afin que les accusations contre Jason tiennent, et
21 qu'ils avaient une déclaration solide contre lui, et
22 c'est pour ça qu'ils ne l'avaient pas accusé, parce
23 que j'ai demandé si c'était vrai que les deux hommes

1 avaient fui les lieux après avoir happé ma fille ou si
2 c'était juste une rumeur.

3 J'ai aussi posé des questions au sujet des
4 caméras de surveillance vidéo situées à l'extérieur du
5 magasin à rabais, sur le côté du bâtiment, et si ça ne
6 serait pas... ça ne serait pas suffisant comme preuve.
7 Ils avaient ça aussi. J'ai demandé s'ils... s'ils
8 avaient son sac à main et ils ont dit qu'ils l'avaient
9 et qu'ils nous retourneraient ses effets une fois
10 l'enquête terminée. J'ai posé des questions au sujet
11 des noms mentionnés au tribunal... quand mon père
12 était au tribunal... que Jason Campbell ne pouvait pas
13 joindre et sur leur identité, et le constable m'a dit
14 qu'il s'agissait de témoins. J'ai demandé qui avait
15 composé le 911 et si Jason avait même tenté de
16 téléphoner ou de l'aider. Le constable m'a répondu
17 qu'ils avaient reçu deux appels immédiatement et que
18 les policiers étaient arrivés sur les lieux
19 quelques... une minute et quelques secondes. Candace
20 était toujours en vie et essayait de parler au
21 policier, puis elle a été conduite à l'hôpital où elle
22 a succombé à ses blessures.

23 Dans une conversation avant ça, ils m'ont dit

1 que les ambulanciers étaient arrivés vers 1 h 30 du
2 matin et qu'elle avait succombé à ses blessures
3 à 4 h 30 du matin, à l'hôpital. Ils m'ont dit de me
4 préparer à une longue enquête et que ça pourrait
5 prendre un an, deux ans, et j'ai tenté de rester en
6 communication avec eux après l'enterrement.

7 Après les funérailles, ma mère et ma fille
8 sont restées à la maison. Elles ont tout nettoyé.
9 J'avais conduit mon fils au travail parce que c'était
10 son moyen de digérer tout ça, de retourner tout de
11 suite au travail, alors il voulait que je le conduise
12 au camp où il va en Alberta, et c'est juste à côté de
13 Bonnyville et certains des ouvriers de son ancien
14 emploi sont venus aux funérailles, et Joe m'a demandé
15 si je voulais m'arrêter, l'un de ses patrons. Alors,
16 pendant que ma mère et elles, ma mère et ma fille
17 faisaient le ménage de la maison et rangeaient ses...
18 ses photos, qui sont... nous faisons. Lorsque nous
19 perdons un être cher, nous rangeons leurs photos
20 pendant une année. J'ai eu l'occasion, parce que nous
21 sommes restés une nuit à Bonnyville, et Joe, le patron
22 de ma défunte fille, m'a emmenée visiter l'endroit où
23 elle travaillait avant de travailler Lloydminster, il

1 m'a emmenée voir ce qu'elle faisait au travail et tout
2 ce qu'elle faisait. Je me souviens de me sentir si
3 éblouie parce les choses qu'elle faisait là, et
4 j'étais si fière... fière d'elle. C'était quelque
5 chose qui me faisait sentir tellement... comme si
6 j'avais fait quelque chose de bien comme parent. Elle
7 était très travaillante.

8 ME CHRISTA BIG CANOE : Leslie, vous avez déjà parlé à la
9 commissaire de... de quelques choses que vous saviez,
10 et les notes dont vous nous avez fait part sont celles
11 que vous avez écrites au moment de faire ces appels.
12 Il y avait quelques choses dans les nouvelles à
13 l'époque, je me demandais si vous pourriez juste nous
14 montrer ces articles. Ils sont dans votre cartable.
15 Alors, celui-ci porte sur sa remise en liberté sous
16 caution, alors Jason est remis en liberté sous caution
17 et l'article mentionne les mêmes chefs d'accusation
18 que vous aviez crus, alors dans l'article *Saskatchewan*
19 *Mother Cries Foul Over Guilty Plea*, ils parlent du
20 fait dans l'article qu'il a été accusé de cinq chefs,
21 incluant conduite avec facultés affaiblies causant la
22 mort et conduite dangereuse causant la mort, les mêmes
23 choses que vous avez déjà dites à la commissaire, mais

1 cet article parle de combien bouleversée vous étiez
2 parce qu'il a plaidé coupable à l'accusation de
3 méfait.

4 MME LESLIE KENNEDY : Bien, c'était quand... la première
5 fois qu'ils m'ont téléphonée. Je ne me souviens pas
6 exactement de la date. C'était après l'enterrement et
7 la Couronne essayait de faire tenir les chefs de
8 conduite avec facultés affaiblies, mais ils n'étaient
9 pas certains d'y parvenir parce qu'ils ne lui avaient
10 pas prélevé un échantillon sanguin.

11 Apparemment, il était près des lieux. C'est
12 son ami qui s'est enfui, mais pour moi, le fait qu'il
13 soit un homme blanc, ils n'ont probablement pas pensé
14 à le lui demander. Je sais que si ça avait été un
15 Autochtone, ils l'auraient immédiatement emmené et
16 auraient prélevé un échantillon sanguin ou ils
17 l'auraient arrêté juste parce qu'il était là. J'ai
18 entendu des histoires à propos de policiers qui
19 faisaient ça, mais ils n'ont rien prélevé sur lui. Ce
20 n'est pas avant... je crois il a dit, le prochain jour
21 qu'ils ont compris que c'était lui qui l'avait happée.

22 Ils avaient même appelé un taxi pour elle...
23 lui. Ils ont appelé un taxi et il s'est rendu à une

1 maison parce qu'ils m'ont dit qu'ils sont même allés à
2 la compagnie de taxi... téléphoné à la compagnie de
3 taxi et ont parlé au conducteur du taxi qui l'a emmené
4 et lui ont demandé où il l'avait emmené, alors ils
5 l'ont emmené à une maison. Je ne sais pas s'il était à
6 une fête ou quoi, mais ils l'ont emmené à une maison,
7 et il a admis aux gens de cette maison qu'il venait
8 juste de happer quelqu'un. C'était probablement les
9 témoins mentionnés à son audience de mise en liberté
10 sous caution, avec qui il ne devait pas communiquer.
11 Ils ont également dit qu'ils avaient sa voiture à lui,
12 qu'ils avaient son téléphone à elle, qu'ils avaient
13 les bandes des caméras de surveillance, qu'ils avaient
14 son... la déclaration de son ami contre lui.

15 Alors, ils ne pouvaient pas l'accuser d'avoir
16 eu les facultés affaiblies parce qu'ils n'avaient pas
17 d'échantillon de sang, et puis la fois suivante, ils
18 me téléphonent quelques mois ou peut-être un mois...
19 ce n'était pas si long parce tout était terminé et
20 réglé en novembre. La peine a été déterminée en
21 janvier. Je ne suis pas retournée au travail avant le
22 mois d'août, parce que je travaille dans une école et
23 j'étais en congé pour l'été, puis en août, la

1 procureure de la Couronne, la seule fois que je lui ai
2 jamais parlé, sauf à son adjointe... c'est la seule
3 fois que j'ai parlé à la procureure de la Couronne et
4 je pensais qu'elle était supposée d'être du côté de ma
5 fille. Elle téléphonait pour me dire qu'ils devaient
6 abandonner les accusations de conduite dangereuse
7 ayant causé la mort et de conduite avec facultés
8 affaiblies ayant causé la mort. Elle m'a dit... la
9 procureure de la Couronne m'a dit qu'ils n'avaient pas
10 le choix de retirer les chefs de conduite avec
11 facultés affaiblies ayant causé la mort et de conduite
12 dangereuse ayant causé la mort. Ma fille et moi étions
13 seules à la maison. Elle se demandait pourquoi je
14 pleurais. J'ai senti qu'ils l'avaient tuée une autre
15 fois. Honnêtement, je ne parvenais plus à respirer.
16 Tout l'avant-midi, je suis restée à la maison et j'ai
17 pleuré et j'ai juste écarté tout le monde, et je pense
18 que Raylene pleurait dans sa chambre.

19 Quand j'ai finalement pu respirer de nouveau,
20 et j'ai téléphoné à l'Aîné que je consultais, qui
21 était le moshum de Candace, et c'était son parrain.
22 J'ai téléphoné à Eval et je lui ai parlé de l'appel,
23 et il a dit, bien, qu'a-t-elle dit? Et j'ai dit...

1 j'ai dit, bien, elle a juste dit que si je voulais lui
2 parler, elle pouvait nous rencontrer à Lloydminster,
3 et il a dit, bien, allons-y. Allons leur parler. Nous
4 sommes allés à Lloydminster pour rien encore parce
5 qu'elle nous a pratiquement juste dit la même chose
6 qu'elle nous avait dite au téléphone.

7 Il était seulement accusé d'obstruction et de
8 méfait. Elle n'a rien dit à propos d'abandonner
9 l'accusation d'obstruction, d'abandonner celle-là. Ce
10 n'est pas avant que nous allions à la cour en
11 novembre. Je crois que c'était au début novembre,
12 c'est pourquoi il a changé son plaidoyer à coupable,
13 parce que tout avait été abandonné. L'accusation
14 d'obstruction avait été abandonnée. Ils l'ont juste
15 accusé de méfait. C'était comme s'il avait juste joué
16 un mauvais tour en tuant ma fille.

17 À l'époque, le juge, il m'avait demandé si...
18 si je voulais que la peine soit prononcée avant Noël
19 ou après, parce qu'ils feraient une... ils fixeraient
20 une date pour la peine et j'ai dit... il a dit qu'il
21 avait beaucoup de choses à lire, et je lui ai dit,
22 vous savez, prenez votre temps. J'ai dit, vous savez,
23 je... ça ne me dérange pas si c'est après Noël. Prenez

1 votre temps. Je n'ai pas ma fille avec moi ce Noël.
2 Jason Campbell a sa fille, et il pourra passer de
3 nombreuses fêtes de Noël avec sa fille. Alors, un
4 processus judiciaire qu'ils ont dit devrait prendre un
5 an, deux ans, c'était fini en quelques mois.

6 À travers ça... à travers tout ça, j'avais
7 déjà communiqué avec Kelvin Watson de l'unité des
8 enquêtes spéciales de la FNIS parce que déjà cet été-
9 là... pour moi, rien ne semblait bien aller, j'avais
10 besoin de conseils, alors j'ai communiqué avec lui. Il
11 m'a rencontrée à North Battleford et nous avons eu une
12 entrevue, je lui ai expliqué tout ce qui s'était
13 produit jusqu'alors. L'entrevue a eu lieu dans son
14 auto, il a enregistré tout ce que j'ai dit. C'était le
15 début de notre premier appel, et je crois que c'était
16 en août que je l'avais rencontré.

17 ME CHRISTA BIG CANOE : Puis-je clarifier quelque chose?

18 MME LESLIE KENNEDY : Ouais.

19 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, oui, il y a d'autres
20 documents, et nous pourrions en parler dans un instant,
21 mais juste pour clarifier, Jason Campbell a plaidé
22 coupable et a finalement reçu sa peine. Vous souvenez-
23 vous de la peine? C'est aussi dans l'un de ces

1 articles.

2 MME LESLIE KENNEDY : Je me souviens. Jason Campbell a
3 changé son plaidoyer en plaidoyer de culpabilité et le
4 juge l'a condamné à neuf mois pro... neuf mois. Trois
5 mois d'assignation à résidence, six mois de couvre-
6 feu, deux ans de probation et on lui a ordonné de
7 verser 2 000 \$ dans un fonds de bourse d'études que
8 j'essayais de mettre sur pied pour ma fille à l'école
9 secondaire où elle avait étudié, où je travaille.

10 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors... et vous l'avez déjà
11 expliqué à la commissaire, combien c'était frustrant
12 de voir que rien ne tournait rond pour vous, vous
13 venez juste de le dire, alors vous avez décidé de vous
14 adresser à... vous avez dit la FSIN. Pouvez-vous nous
15 dire de quoi il s'agit?

16 MME LESLIE KENNEDY : Bien, je crois que le nom a changé,
17 mais c'était la Federation of Saskatchewan Indian
18 Nations. Je crois que c'est Sovereign Indigenous
19 Nations maintenant, et c'est l'unité des enquêtes
20 spéciales et Kelvin Watson travaillait là.

21 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, avant que je remette ces
22 documents... et vous en avez une copie également?

23 MME LESLIE KENNEDY : Ouais, mais pas avec moi.

1 ME CHRISTA BIG CANOE : Désolée. Alors, peut-être que nous
2 pourrions expliquer ces documents avant de les
3 remettre à la commissaire, et puis nous pourrions
4 expliquer comment Kelvin a pu vous aider et ce que
5 vous voulez dire par processus d'appel, parce que
6 l'appel n'était pas au tribunal criminel. L'appel a
7 été fait à cause d'une plainte que vous avez déposée,
8 non?

9 MME LESLIE KENNEDY : M-hm.

10 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, peut-être que vous pourriez
11 commencer par expliquer votre plainte à la
12 commissaire.

13 MME LESLIE KENNEDY : J'ai porté plainte parce que je
14 trouvais qu'ils n'avaient pas fait une véritable
15 enquête quant à la mort de ma fille, alors, comme je
16 l'ai dit, j'ai communiqué avec Kelvin Watson, et donc
17 le premier appel... je devais signer des documents
18 pour lui, et puis le premier appel a été envoyé, et
19 ils m'ont répondu, ce qui m'a semblé... je ne sais
20 pas. Dès le début je savais... parce que la réponse
21 disait que la Division K de Lloydminster allait
22 enquêter sur la GRC, et je me suis dit... pourquoi la
23 GRC enquête sur la GRC? Et je savais que ce n'était

1 pas correct, mais j'ai attendu. J'ai attendu avec
2 impatience. J'ai essayé d'être patiente.

3 ME CHRISTA BIG CANOE : Puis-je vous poser une question
4 rapide...

5 MME LESLIE KENNEDY : Ouais.

6 ME CHRISTA BIG CANOE : ... encore une fois juste pour
7 clarifier? Alors, vous avez fait une plainte parce que
8 vous n'étiez pas satisfaite de l'enquête.

9 MME LESLIE KENNEDY : Et de la direction qu'elle prenait.

10 ME CHRISTA BIG CANOE : Et la direction qu'elle prenait,
11 c'était que, parce qu'il n'y avait pas eu d'analyse de
12 sang, il n'y avait aucune analyse d'haleine, et qu'ils
13 l'ont mis dans un taxi, alors beaucoup de ces choses
14 vont ont inquiétés, et vous avez décidé de porter
15 plainte parce que ce n'était pas -- je vais juste me
16 référer au document -- ce n'était pas une enquête
17 rigoureuse?

18 MME LESLIE KENNEDY : M-hm.

19 ME CHRISTA BIG CANOE : Et donc, le premier document que
20 nous avons présenté est en fait le formulaire de
21 plainte et il décrit la plainte que vous formulez?

22 MME LESLIE KENNEDY : Ouais.

23 ME CHRISTA BIG CANOE : D'accord, et ça semble être

1 le 23 octobre 2013?

2 MME LESLIE KENNEDY : Ouais.

3 ME CHRISTA BIG CANOE : Et vous nous avez dit que vous avez
4 patiemment attendu?

5 MME LESLIE KENNEDY : Oui. Je communiquais avec lui pour
6 savoir s'il avait eu des nouvelles. Je lui écrivais
7 par courriel et je lui téléphonais, puis à l'époque,
8 les accusations étaient... je crois qu'elles avaient
9 déjà été abandonnées, parce que c'était en octobre.
10 Toutes les autres accusations étaient abandonnées, et
11 c'était juste le méfait et l'obstruction. Je ne savais
12 même pas que l'accusation d'obstruction avait été
13 abandonnée. C'est seulement lorsque je l'ai lu à la
14 cour en novembre qu'il était seulement accusé de
15 méfait, et puis... alors, enfin, c'était mes questions
16 pour savoir pourquoi, ma plainte, et puis alors que
17 nous creusions davantage, de savoir pourquoi toutes
18 ces accusations avaient été abandonnées, parce qu'il
19 n'y avait pas de preuves. Et que fait-on des témoins?
20 Que fait-on de la déclaration de Jason Burke? C'était
21 l'ami qui était avec lui. Qu'en est-il de la
22 surveillance vidéo? Il y avait d'autres choses là-
23 dedans, et je... maintenant c'est juste...

1 ME CHRISTA BIG CANOE : Mais la prochaine chose c'est
2 quand... quand Kelvin commence à vous aider, n'est-ce
3 pas?

4 MME LESLIE KENNEDY : Exact. Alors, nous avons envoyé ça, et
5 ils l'ont renvoyé. Lorsqu'ils étaient finalement prêts
6 à nous remettre les renseignements, c'était à
7 Lloyminster, après qu'ils eurent fini l'enquête. Il y
8 avait moi, ma mère et ma fille, mes tantes et quelques
9 amis qui m'avaient soutenue. Nous étions plusieurs
10 dans cette petite pièce lorsqu'ils nous ont expliqué
11 les détails de la vidéo de surveillance et comment il
12 m'avait expliqué ça. Je ne voulais pas la regarder,
13 mais ses... ils disaient qu'ils l'avaient regardée.
14 Ils s'étaient arrêtés au Tropical Inn. Le gars qui
15 était avec Jason Campbell et ma fille sont restés dans
16 le véhicule. Jason et Candace sont entrés dans le
17 Tropical Inn. Le premier... le premier appel disait
18 que... ou ils m'ont dit, qu'elle est sortie en
19 premier, qu'elle a remis son sac à main et sa bière à
20 Jason Burke, puis qu'elle est allée à l'arrière et
21 s'est accroupie pour uriner, puis Jason Campbell est
22 sorti. Bien, comment pouvait-il ignorer qu'elle
23 n'était pas dans l'auto? Comment peux-tu ne pas savoir

1 qu'un de tes passagers n'est avec toi? J'ai dit, même
2 les photos de la petite auto étaient dans les
3 nouvelles, je peux le sentir dans ma propre auto si je
4 roule sur une conserve. Comment ne pouvait-il pas le
5 sentir? Parce qu'il m'a dit que d'après la vidéo, ça
6 avait l'air qu'il avait reculé d'environ 20 pieds.
7 Dans l'appel, ils disent 14.

8 Ils ont également dit que l'un d'eux avait
9 remarqué... l'un des policiers de la GRC avait
10 remarqué que Jason Campbell était en état d'ébriété.
11 Ma question à Kelvin c'était, pourquoi ce gars-là
12 n'a-t-il pas pris l'initiative au moins de l'emmener
13 pour... pour lui faire subir une analyse d'haleine ou
14 quoi que ce soit s'il a remarqué qu'il était en état
15 d'ébriété? Il a dit qu'ils... qu'ils expliquaient dans
16 ça. Il y a genre quatre officiers de la GRC là, et ils
17 sont tous... leur principale préoccupation c'est ma
18 fille... et j'ai pensé, ça prend les quatre? Bien, qui
19 s'occupe de la scène et qui essaie de trouver des
20 témoins? Je ne pense pas que ça prenait tous les
21 quatre pour ça.

22 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, vous attendiez patiemment, et
23 vous savez, vous obtenez des nouvelles de la GRC qui

1 enquête sur la GRC, et ils ne voient aucun problème
2 avec le déroulement de l'enquête. Alors, Kelvin et
3 vous avez travaillé ensemble pour demander une
4 révision. Ai-je bien compris?

5 MME LESLIE KENNEDY : Ouais.

6 ME CHRISTA BIG CANOE : Et c'est ce document que je remets
7 maintenant à la commissaire.

8 MME LESLIE KENNEDY : Alors, quand Kelvin et... Kelvin et
9 moi avons parlé, et quand Kelvin et moi avons parlé
10 de... avant de présenter le deuxième appel, j'avais
11 beaucoup de questions, et j'ai posé beaucoup de
12 questions à Kelvin parce que j'avais besoin de
13 réponses à propos du premier appel. Je ne suis pas
14 avocate ou quoi que ce soit, et je ne connais rien à
15 ces termes de droit, mais je voulais juste m'assurer
16 que je lisais bien correctement, alors lorsque Kelvin
17 m'a demandé si nous faisons le deuxième appel, j'ai
18 dit, oui, parce que l'une des questions que je me
19 posais c'était, pourquoi ne l'ont-ils pas amené? Il a
20 dit... Kelvin a dit, étant un ancien policier de la
21 GRC, même si je n'avais pas de motifs pour l'arrêter,
22 j'aurais pu le détenir et le mettre dans mon véhicule
23 et à l'intérieur de dix minutes, j'aurais fait le lien

1 entre lui et votre fille, et ils n'ont pas fait ça.

2 ME CHRISTA BIG CANOE : Juste pour clarifier, merci de nous
3 expliquer comment Kelvin vous a aidée avec le deuxième
4 appel. Afin de présenter un deuxième appel sur la
5 révision, vous... Kelvin vous aide à écrire une
6 lettre, mais vous aviez reçu des renseignements de la
7 Commission civile d'examen et de traitement des
8 plaintes relatives à la GRC. C'est une trousse assez
9 volumineuse, et à l'annexe B... à l'annexe B, il y a
10 une lettre dans laquelle la position de la police est
11 expliquée, pourquoi ils pensent que l'enquête s'était
12 bien déroulée, puis à la toute dernière page de ce
13 document, est-ce que je peux vous demander de lire les
14 conclusions?

15 MME LESLIE KENNEDY : (Texte lu) Conclusion. En vertu de
16 l'article 45.4 de la *Loi sur la GRC*, je vous informe
17 que l'enquête concernant votre plainte est maintenant
18 terminée. Si vous n'êtes pas satisfaite du traitement
19 de votre plainte par la Gendarmerie royale du Canada,
20 vous avez le droit de transmettre votre plainte par
21 écrit à la Commission civile d'examen et de traitement
22 des plaintes relatives à la GRC pour obtenir une
23 révision... à l'adresse suivante. Et c'était à Ottawa.

1 ME CHRISTA BIG CANOE : Et ça c'est... et j'aurais dû vous
2 demander de lire le paragraphe d'avant où ils
3 expliquent leur décision.

4 MME LESLIE KENNEDY : (Texte lu) Selon les renseignements
5 dont je dispose, je ne peux pas étayer votre
6 allégation contre le caporal... contre le
7 caporal Hartwell et les autres membres du détachement
8 de Lloyminster de la Gendarmerie royale du Canada.
9 Toutefois, nous ne sommes pas insensibles aux
10 circonstances tragiques de la mort de votre fille, et
11 c'est en toute sincérité que je vous offre nos
12 condoléances.

13 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, à votre avis, ils ont conclu
14 qu'ils n'étaient pas d'accord avec votre plainte ou
15 votre allégation, comme ils l'appellent. Vous avez
16 obtenu une révision. Vous avez demandé une autre
17 révision, puis ça se rend à la Commission civile
18 d'examen et de traitement des plaintes relatives à la
19 GRC, alors c'est ce qu'ils appellent une deuxième
20 révision, n'est-ce pas, ce dont vous parlez, et...

21 MME LESLIE KENNEDY : C'était mon dernier espoir.

22 ME CHRISTA BIG CANOE : C'était la dernière possibilité
23 dans ce processus où vous pouviez porter plainte,

1 alors vous savez, selon la conclusion de cet examen,
2 si vous voulez faire ça, la prochaine étape consiste à
3 communiquer avec la Commission civile d'examen et de
4 traitement des plaintes relatives à la GRC, et c'est
5 ce que vous avez fait, n'est-ce pas?

6 MME LESLIE KENNEDY : M-hm.

7 ME CHRISTA BIG CANOE : Ouais, et je vais juste remettre
8 les conclusions de la révision à la commissaire et je
9 vous poserai quelques questions rapides au sujet de la
10 dernière partie du processus.

11 Alors, la dernière partie du processus, vous
12 décidez, bon je vais faire ça, je vais... je vais
13 continuer et je vais aller au bout de cette plainte.
14 Est-ce que quelqu'un vous a téléphoné ou vous a-t-on
15 donné des preuves ou...

16 MME LESLIE KENNEDY : Non.

17 ME CHRISTA BIG CANOE : ... juste... est-ce que quelqu'un
18 vous a rencontrée?

19 MME LESLIE KENNEDY : Non.

20 ME CHRISTA BIG CANOE : Avez-vous présenté des observations
21 écrites afin que la Commission civile d'examen et de
22 traitement des plaintes prenne une décision au sujet
23 de votre plainte?

1 MME LESLIE KENNEDY : Non, juste ce... ce que Kelvin et moi
2 avons rédigé comme plainte.

3 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, juste pour que je comprenne
4 bien, selon votre compréhension du processus... parce
5 que personne ne vous a téléphoné et vous n'avez eu
6 aucune occasion de présenter d'autres observations,
7 sauf la plainte que vous avez formulée, vous avez
8 demandé une autre révision, vous avez obtenu une autre
9 révision, puis un responsable rend une décision
10 finale, et quel était le résultat de cette décision
11 finale?

12 MME LESLIE KENNEDY : En somme, le même qu'à la première
13 révision.

14 ME CHRISTA BIG CANOE : D'accord, et donc...

15 MME LESLIE KENNEDY : Mais vous voyez, je n'ai... je n'ai...
16 j'ai reçu ça en avril. Est-ce que ça dit avril?

17 ME CHRISTA BIG CANOE : Vous l'avez eue en avril, mais la
18 décision a été faite en...

19 MME LESLIE KENNEDY : Le 31 mars, oui. Alors, c'est la
20 semaine suivante en avril que je l'ai reçue. Vous
21 voyez, quand ma fille est décédée, j'étais à ma
22 deuxième année de mon baccalauréat en éducation avec
23 mon autre fille et je, et j'ai pris deux cours de

1 moins. Je ne pouvais pas finir ces deux cours. Je l'ai
2 fait... j'ai fini par le faire. Quand nous avons
3 terminé la plupart de nos cours, je devais revenir à
4 Saskatoon pour finir mon baccalauréat en éducation,
5 puis je suis retournée à Canoe Lake pour faire mon
6 stage. Je crois qu'il me restait au moins quatre
7 semaines.

8 En début mai, j'avais terminé mon stage de
9 dernière année, et ça c'est arrivé en avril, et je...
10 au plus profond de mon cœur, je savais que ça allait
11 être le même résultat, alors je ne l'ai pas lu, et
12 j'ai dit à Kelvin Watson que je n'allais pas la lire
13 avant d'avoir terminé mon stage. Je ne voulais pas que
14 ça nous nuise pour terminer, parce que Raylene et moi,
15 on s'était encouragées durant ces deux années en se
16 disant que Candace aurait voulu qu'on finisse. Elle
17 n'aurait pas voulu qu'on abandonne, alors quand c'est
18 rentré, je ne pouvais juste pas le lire parce que je
19 savais que c'était encore juste la GRC qui enquêtait
20 sur la GRC. Je l'ai finalement lu, mais comme je l'ai
21 dit, ce n'était pas le résultat que je voulais.

22 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, je sais que vous avez
23 réfléchi à l'une des recommandations qui... selon

1 votre propre expérience, parle directement des cas où
2 lorsque les gens ne sont pas satisfaits des enquêtes,
3 vous estimez que ça devrait au moins ne pas être le
4 cas. Pourriez-vous nous en faire part?

5 MME LESLIE KENNEDY : L'une recommandation était que la GRC
6 qui enquête sur elle-même, ils vont évidemment se
7 protéger entre eux. Je veux dire, je crois que c'était
8 il y a quelques semaines, j'ai lu un article dans le
9 Star Phoenix. C'était à partir de Facebook et
10 Don Worme avait... disait, dans cet article, il se
11 demandait quand est-ce que la Saskatchewan allait
12 empêcher la GRC d'enquêter sur elle-même et ça disait
13 dans l'article que ça avait changé en Ontario, en
14 Alberta et dans d'autres provinces, et je me disais,
15 hé bien, quand est-ce que ça a changé, parce que je
16 sais qu'en 2013, ils enquêtaient encore les uns sur
17 les autres.

18 L'autre... j'ai mentionné quelques
19 recommandations, que nous avons besoin de plus de
20 soutien pour nos garçons, c'est pour cette raison que
21 mon fils n'est pas ici. Il aime continuer à croire que
22 sa sœur travaille encore ailleurs.

23 L'autre, c'était la juridiction des services

1 aux victimes. J'avais Lorraine Durocher avec moi, et
2 elle... elle était là pour aider avec mes enfants,
3 alors quand j'ai dû aller au tribunal à Lloydminster,
4 cette dame des services aux victimes m'a téléphoné de
5 Lloydminster, et je ne voyais pas l'utilité de sa
6 présence, parce que nos services aux victimes à Canoe
7 Lake, elle connaissait mon histoire, elle savait tout
8 ce qui se passait, mais ils ne l'autorisaient pas à
9 venir avec moi. C'était une question de juridiction.

10 Alors, toutes les fois que j'allais au
11 tribunal, cette dame me téléphonait et me disait
12 qu'elle me rencontrerait au tribunal, mais je ne l'ai
13 jamais vue. C'est finalement à la détermination de la
14 peine que j'ai dit à Lorraine que j'avais vraiment
15 besoin d'elle, et j'ai même écrit une lettre à son
16 superviseur afin qu'elle puisse venir avec moi, parce
17 que quand j'allais au tribunal, j'avais même demandé à
18 un agent de la GRC... et je sais que Lorraine connaît
19 tous les agents de la GRC là où elle travaille,
20 lorsque j'allais à Lloyd, il y avait... les services
21 aux victimes, qui m'a dit qu'elle serait là, mais je
22 ne l'ai jamais vue. Et... j'ai demandé à l'agent de la
23 GRC et... il était assis en cour, et j'ai demandé,

1 connais-tu cette Jennifer, je crois que c'était son
2 nom, et il a dit qu'il ne la connaissait même pas.
3 Alors j'ai... j'ai écrit une lettre au superviseur de
4 Lorraine, et je l'ai suppliée de venir avec moi à la
5 détermination de la peine. C'est la seule fois qu'ils
6 lui ont permis de venir avec moi, autre
7 qu'aujourd'hui.

8 ME CHRISTA BIG CANOE : En fait, habituellement, je demande
9 aux gens qui vous soutiennent de se présenter, et je
10 suis complètement passée par-dessus ça aujourd'hui
11 alors avec votre... avec votre permission et celle de
12 la commissaire, si quelqu'un pourrait leur remettre un
13 micro afin qu'elles puissent nous dire leur nom, et
14 juste nous dire qui elles sont et pourquoi elles sont
15 ici parce que je sais que ce soutien est important
16 pour vous trois.

17 MME LORRAINE DUROCHER : Bonjour, je suis Lorraine Durocher.
18 Je travaille avec les services aux victimes. Je suis
19 ici pour soutenir Leslie Opekokew et sa famille.

20 MME BRENDA KENNEDY : Bonjour, je suis Brenda Kennedy, et je
21 suis la tante de Leslie.

22 MME SHEILA ANDRES : Je suis Sheila Andres. Je suis aussi
23 la tante de Bells.

1 MME MARLENE ALBERT : Je suis Marlene Albert. Je suis la
2 tante de Bells.

3 MME CHRISTA BIG CANOE : Merci, et juste... juste pour
4 clarifier cette recommandation au sujet d'un
5 fournisseur de services aux victimes dans le cadre du
6 tribunal ou du bureau du procureur de la Couronne,
7 vous ne l'aviez pas trouvé très utile, mais ce que
8 vous avez trouvé très utile c'est la personne des
9 services aux victimes qui travaillait déjà avec vous,
10 alors y a-t-il une recommandation précise que vous
11 aimeriez formuler à la commissaire quant à l'offre de
12 services aux victimes?

13 MME LESLIE KENNEDY : Je crois qu'ils devraient être en
14 mesure... il ne devrait y avoir aucune limite à
15 l'intérieur des services aux victimes. Je ne vois pas
16 l'utilité d'avoir... c'est déjà assez difficile de
17 raconter mon histoire, mais d'avoir à la répéter à une
18 autre personne, vous savez.

19 Autre qu'aujourd'hui et les derniers jours ou
20 dernières semaines, j'essaie vraiment de me garder
21 occupée. Certains jours, je me demande, vous savez, je
22 suis heureuse de ne pas avoir été une alcoolique ou
23 une buveuse lorsqu'elle est décédée. Je ne sais pas ce

1 qui serait advenu de ma vie, et ça fait peur de penser
2 à ça. Je continue avec mes prières, je purifie, et je
3 me garde occupée avec mon travail, et j'aime croire
4 que je guéris de la bonne façon.

5 ME CHRISTA BIG CANOE : L'une des choses que vous avez
6 dites à la commissaire plus tôt, c'était que la
7 première fois que la Couronne vous a téléphoné,
8 c'était pour vous dire... c'était pour vous dire
9 qu'ils abandonnaient les chefs d'accusation. Je sais
10 que lorsque nous parlions plus tôt, vous avez dit que
11 vous aviez des recommandations sur les communications
12 que la Couronne...

13 MME LESLIE KENNEDY : Ouais.

14 ME CHRISTA BIG CANOE : ... devrait avoir avec les familles.
15 Pourriez-vous nous en faire part?

16 MME LESLIE KENNEDY : Pour moi, je... ce n'est pas comme si
17 j'allais au tribunal tous les jours. Je pense qu'ils
18 doivent avoir des systèmes de soutien pour les
19 personnes qui vivent ça, pour les aider, pour les
20 guider sur les prochaines étapes. Qu'est-ce qui...
21 vous savez, qu'est-ce que je devrais faire? La
22 procureure de la Couronne n'a aucunement communiqué
23 avec moi, autre que par l'entremise de son adjointe.

1 Je devais me déplacer de loin, et elle me
2 téléphonait genre la veille pour me dire qu'ils
3 allaient ajourner ça. Vous savez, ne me dites pas des
4 choses à la dernière minute, et c'était ma plainte à
5 son égard. Peut-être a-t-elle utilisé ça contre moi
6 tout le long. Je ne sais pas, vous savez, mais je me
7 souviens d'être au tribunal lorsqu'il changeait son
8 plaidoyer, et elle s'est rendue... lorsqu'ils
9 appellent leur nom, elle s'est avancée pour donner des
10 papiers au juge, et je me souviens de l'entendre dire,
11 vous me donnez ça maintenant? Et elle a dit, désolée,
12 ils viennent juste d'arriver sur mon bureau. Peu
13 importe de quoi il s'agissait, je ne sais pas. Comme
14 je l'ai dit, il n'y avait aucune communication.

15 ME CHRISTA BIG CANOE : J'aimerais... donner l'occasion à
16 Ray ou à Sheila, si elles ont des recommandations,
17 mais avant ça, aviez-vous d'autres recommandations que
18 vous vouliez communiquer à la commissaire?

19 MME LESLIE KENNEDY : Non.

20 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors Sheila et Ray, vous pouvez
21 répondre, vous savez, selon qui veut parler en
22 premier, mais selon ce que vous avez vécu... alors, je
23 ne peux pas faire autrement que de remarquer que nous

1 sommes en présence de trois générations de femmes
2 fortes, et donc... et vous vous êtes manifestement
3 épaulées les unes les autres, mais étant donné le
4 soutien que vous vous êtes apporté entre vous toutes
5 en guérissant différemment, avez-vous des
6 recommandations que vous aimeriez formuler, Sheila, à
7 la commissaire?

8 MME SHEILA KENNEDY : Bien, j'aimerais savoir ce qu'ils
9 définissent comme une perte... comme la mort lorsqu'on
10 va en cour, parce que nous sommes allés au tribunal et
11 il y avait toutes sortes d'accusations différentes. Il
12 y avait des infractions liées à la circulation et aux
13 drogues, et puis soudainement, cette personne qui
14 devait être accusée du meurtre de ma petite-fille et
15 soudainement, ce n'est rien de plus qu'un méfait.
16 Comme, qui est tenu responsable de sa mort, vous
17 savez, y a-t-il... il doit y avoir une explication ou
18 quelque chose. Tout ce temps, je me disais, bon, nous
19 allons allés en cour supérieure ou... il n'y avait que
20 nous là et... et la personne qui était accusée, et
21 pourquoi nous nous sommes ramassés dans cette petite
22 salle au tribunal, pratiquement vide... aucun témoin,
23 juste nous et lui, et tout ce qu'ils faisaient,

1 c'était nous surveiller, comme si nous allions...
2 faire quelque chose pendant que nous étions là, et il
3 était plus protégé que nous, et donc, j'aimerais
4 savoir comment ils définissent le système et le type
5 de salle ou de dossier que ça sera.

6 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, je sais que ni la
7 commissaire ni moi ne pourrons répondre à cette
8 question.

9 MME SHEILA KENNEDY : Ouais.

10 ME CHRISTA BIG CANOE : Mais peut-être que si je peux vous
11 faire une suggestion, ça serait... est-ce que c'est
12 exact que vous souhaiteriez qu'il y ait des
13 changements afin ces choses soient...

14 MME SHEILA KENNEDY : Ouais.

15 ME CHRISTA BIG CANOE : ... définies? Est-il exact que vous
16 aimeriez voir même des définitions ou des changements
17 à la loi lorsque quelqu'un commet un meurtre avec un
18 véhicule afin que ça soit pris au sérieux?

19 MME SHEILA KENNEDY : Ouais. Ouais, on doit prendre ça
20 beaucoup plus sérieusement. Je... Je veux aussi...
21 moi-même, mon fils a... mon fils a été battu...
22 presque battu à mort il y environ 18 ans, et à ce
23 jour, aucune accusation n'a été portée, et c'est la

1 même chose qu'avec l'injustice qui s'est produite ici,
2 l'enquête. Il n'y a... personne n'a jamais été accusé,
3 et je ne sais pas comment ils définissent... comment
4 font-ils toutes ces enquêtes? C'est juste tellement
5 bizarre qu'ils nous laissent dans le noir. En tant que
6 femme, en tant qu'Autochtone, c'est si tragique, et
7 c'est si injuste la façon dont les choses se passent.

8 ME CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que je peux vous demander...
9 à propos du fait que vous vous sentiez surveillés?

10 MME SHEILA KENNEDY : Ouais.

11 ME CHRISTA BIG CANOE : Avez-vous des recommandations? Et je
12 sais que Ray va peut-être aussi nous en parler parce
13 qu'elle a mentionné plus tôt, dans son témoignage, le
14 fait de se sentir racialisée pour la première fois ou
15 un degré de racisme. Y a-t-il des recommandations que
16 vous aimeriez formuler à propos du processus
17 judiciaire ou de n'importe quel des processus et sur
18 la façon dont ils devraient traiter les peuples
19 autochtones ou s'il y avait des questions de
20 discrimination?

21 MME SHEILA KENNEDY : Je pense que c'est parce qu'il y a
22 tant d'injustice envers même l'histoire de... des
23 peuples autochtones. Ça remonte si loin, et nous

1 traitons encore avec des problèmes liés aux traités,
2 aux pensionnats, la rafle des années 1950, vous savez.
3 Combien longtemps devons-nous continuer avant de voir
4 la lumière? Ouais et je crois que tout le monde est...
5 qui est là à travailler pour arranger les choses dans
6 la collectivité, avec nous, et quiconque doit
7 apprendre notre façon de faire. Ils doivent nous
8 reconnaître, ils doivent nous respecter et ils doivent
9 connaître nos protocoles et notre façon de faire, et
10 nous sommes différents et nous sommes... je pense que
11 nous sommes plus résilients qu'eux. Nous pouvons gérer
12 pas mal de choses, comme vous pouvez le constater par
13 notre présence ici, et... mais ils doivent en
14 apprendre davantage au sujet de toute culture. Nous
15 avons déjà une société multiculturelle. Combien
16 plus... nous avons besoin de formation, vous savez.
17 Nous devons être formés pour aller à l'université et
18 devenir des enseignants. Combien de formation obtient
19 un agent de la GRC en six mois? Ne savent-ils rien au
20 sujet de la psychologie? Ils doivent composer avec une
21 tonne de gens provenant de partout au monde. Je pense
22 que peut-être ils ont besoin de plus de formation, et
23 ça devrait être obligatoire qu'ils... qu'ils

1 apprennent les protocoles des peuples des Premières
2 Nations et des autres cultures.

3 ME CHRISTA BIG CANOE : Et je remarque que vous avez dit
4 obligatoire, alors une formation obligatoire, c'est ça
5 qu'il faut en somme.

6 MME SHEILA KENNEDY : Obligatoire. Même dès la formation
7 pour devenir... pour devenir policier, est-ce qu'ils
8 ont ça? Vous savez, ils doivent en apprendre davantage
9 au sujet... au sujet du racisme. Vous savez, le
10 racisme institutionnel, c'est tout ce qu'on vit.

11 ME CHRISTA BIG CANOE : Ce sont d'excellentes
12 recommandations. Merci. Ray, je sais... et je vais
13 vous mettre dans la même position, comme je l'ai fait
14 avec votre grand-mère. Vous avez mentionné plutôt à la
15 commissaire Audette que vous aviez eu ce sentiment, et
16 vous avez dit que vous n'aviez pas été élevée à être
17 raciste, mais que vous vous sentiez particulièrement
18 vulnérable ou racialisée pour la première fois dans le
19 cadre de cet incident avec votre sœur. Avez-vous des
20 recommandations sur la discrimination ou pour contrer
21 la discrimination ou contrer le racisme?

22 MME RAYLENE KENNEDY : Est-ce que je peux voir vos notes?

23 ME CHRISTA BIG CANOE : Cette chose que vous m'avez dite

1 hier. Non, non, dans vos propres mots, si vous pouviez
2 seulement... vous savez, vous avez exprimé avoir
3 ressenti du racisme pour la première fois, et vous...
4 dans le contexte de votre sœur, qu'avez-vous appris de
5 ça?

6 MME RAYLENE KENNEDY : Juste dans les nouvelles, dans les
7 médias, il était écrit partout qu'elle était une
8 prostituée, juste une autre Indienne genre. Ce n'était
9 pas... elle n'était même pas ça. Elle était plus que
10 ça. Elle était soudeuse. Vous savez, elle a fait des
11 études et c'est juste triste de voir ces choses, et ma
12 mère...

13 COMMISSAIRE AUDETTE : Les médias... les médias ont rapporté
14 ces stéréotypes?

15 MME RAYLENE KENNEDY : Oui, stéréo... stéréotypes. Pas les
16 médias. C'était dans les commentaires des médias,
17 désolée.

18 COMMISSAIRE AUDETTE : D'accord.

19 MME RAYLENE KENNEDY : Juste ce que les autres personnes
20 pensaient, la façon dont ils pensent. Je ne sais pas.
21 C'était leur avis, je suppose.

22 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, juste pour clarifier, vous
23 ne dites pas que ce sont les médias qui l'ont évoqué.

1 Vous parlez de la section... là où il y a des
2 commentaires...

3 MME RAYLENE KENNEDY : Commentaires, oui.

4 ME CHRISTA BIG CANOE : ... les gens font des commentaires
5 et immédiatement, certaines des présomptions ou des
6 stéréotypes...

7 MME RAYLENE KENNEDY : Oui.

8 ME CHRISTA BIG CANOE : ... parce que votre sœur était d'une
9 Première Nation...

10 MME RAYLENE KENNEDY : Oui.

11 ME CHRISTA BIG CANOE : ... ça a pris cette tournure
12 terriblement raciste.

13 MME RAYLENE KENNEDY : Oui.

14 ME CHRISTA BIG CANOE : Alors, avez-vous des idées ou des
15 commentaires, des suggestions sur certaines de ces
16 questions?

17 MME RAYLENE KENNEDY : On ne m'a pas élevée de... de cette
18 façon. On ne m'a pas élevée à voir la couleur des gens
19 ou quoi que ce soit. Nous sommes juste tous égaux, et
20 je... je suis une personne très gentille et je suis
21 une enseignante, alors je suis capable de... d'être
22 gentille et ma... ma mère, ça a été douloureux pour
23 elle de voir ça, et je lui ai toujours dit de

1 l'ignorer, juste d'ignorer... de l'ignorer [sic]. Nous
2 connaissons ses forces et nous la connaissons telle
3 qu'elle était et ce pour quoi elle se battait, et
4 c'est ce qu'elle m'a appris tout au long de ma vie. On
5 ne peut pas simplement étiqueter quelqu'un.

6 Qu'est-ce qui réconcilie... j'aimerais...

7 ME CHRISTA BIG CANOE : En termes de réconciliation et
8 de...

9 MME RAYLENE KENNEDY : Oui.

10 ME CHRISTA BIG CANOE : ... vous savez, en tant
11 qu'enseignante, quelles sont certaines des choses
12 importantes, selon vous, pour contrer le racisme ou
13 contrer la discrimination?

14 MME RAYLENE KENNEDY : Juste de se joindre à tout le
15 mouvement de sensibilisation des femmes autochtones
16 assassinées et disparues, de sensibilisation
17 autochtone, d'enseigner mes études sociales et mes
18 études autochtones sur les effets des pensionnats et
19 de la rafle des années 1960. Je suis seulement en
20 train d'apprendre, donc c'est simplement époustouflant
21 pour moi et renversant, je fais toujours le lien avec
22 nos grands-parents et je leur fais voir... voir la...
23 que nous étions... que nous sommes une partie de

1 l'histoire, d'accord, et de toujours avoir... trouver
2 la bonté de pardonner dans leur cœur, parce que c'est
3 la seule façon d'aller de l'avant, n'est-ce pas? Je
4 suis une personne indulgente. J'ai pardonné à Jason
5 Campbell. Je me suis... j'ai progressé
6 spirituellement. Je me retrouve dans ma spiritualité
7 et je... ça m'a aidée. Ça m'a aidée sur le chemin de
8 la guérison, et c'est tout.

9 ME CHRISTA BIG CANOE : Merci. Avez-vous d'autres choses à
10 dire?

11 MME LESLIE KENNEDY : Est-ce que je peux dire quelque chose?

12 ME CHRISTA BIG CANOE : Oui.

13 MME LESLIE KENNEDY : Lorsqu'on parle de pardon, j'ai
14 également dit ça au juge. J'ai dit, habituellement, je
15 suis une personne indulgente, et je suis une personne
16 indulgente et je prie pour ça, d'accord. Je prie
17 pour... parce que je ne veux pas être malade à cause
18 de ceci, de porter ça, et je sais que ça va me rendre
19 malade, et j'essaie de diriger mes prières pour
20 essayer de lui pardonner, parce que ce n'était pas
21 seulement de sa faute. C'était aussi de la faute de la
22 GRC qui l'a laissé s'en sauver parce qu'il... il
23 n'assume pas ses responsabilités. Ils lui ont permis

1 de mentir. Ils l'ont laissé se sauver de toutes ces
2 choses, et je sais qu'il doit vivre avec ce qu'il a
3 fait à ma fille et j'essaie... j'essaie de lui
4 pardonner, mais ça s'en vient. Je vais dire que ça
5 s'en vient, mais... ce n'est pas fait encore.

6 ME CHRISTA BIG CANOE : Merci. Maintenant, la famille a...
7 c'est une vidéo que nous allons vous présenter, mais
8 avant de la présenter, je veux demander à la
9 commissaire si elle a d'autres questions ou
10 commentaires pour la famille... ou questions ou
11 commentaires.

12 COMMISSAIRE AUDETTE : Merci. Merci, Maître Big Canoe.
13 Merci. Trois magnifiques générations et le cadeau
14 qu'elles nous remettent... les gens qui vous écoutent
15 et vous regardent, votre vérité. Vous partagez votre
16 vérité avec nous et vous honorez votre fille, votre
17 petite-fille et votre sœur, et il y a tant à faire au
18 sujet des stéréotypes, des multiples systèmes, qui
19 nous ont laissées tomber en tant que femmes ou femmes
20 autochtones, et la liste est longue, alors je...je
21 veux dire au nom de mes collègues et en tant que mères
22 et des gens qui travaillent sur ce grand cheminement,
23 ainsi que... ainsi que maître Big Canoe, que nous

1 ferons du mieux que nous pourrons pour honorer
2 l'esprit de votre sœur, de votre petite-fille et de
3 votre fille, et j'espère... j'espère que les gens ont
4 écouté. J'espère que le système, les gens qui
5 travaillent dans ce système écoutent et voient qu'il y
6 a un être humain ici. Il y a une femme et sa famille,
7 ses amis, etc.

8 Et j'écoute attentivement. Je lirai
9 attentivement toutes les preuves, le document que vous
10 nous avez remis, et afin d'honorer ceci, mes autres
11 collègues le liront également, et avec l'aide de
12 maître Big Canoe, afin de s'assurer que lorsque nous
13 formulerons nos recommandations... ces
14 recommandations... je suis désolée... qu'elles
15 témoignent de l'amour que vous portez à Candace, et
16 pour conclure rapidement, merci de vos
17 recommandations.

18 Il y a de nombreuses familles de partout au
19 Canada que nous avons entendu en privé, à huis clos,
20 par déclaration ou en public et elles partagent cette
21 même tristesse, ces mêmes préoccupations ou
22 frustrations, mais également ce même espoir, alors
23 nous sommes de plus en plus nombreux dans ce cercle,

1 et je suis très honorée d'être parmi vous ici, merci
2 beaucoup.

3 ME CHRISTA BIG CANOE : Donc, je vais demander à ce... il y
4 a une vidéo, et nous avons deux écrans ici. Je vais...
5 pouvez-vous... pouvez-vous tous voir au moins un des
6 écrans? Avons-nous du volume? Parfait.

7 (PRÉSENTATION DE LA VIDÉO)

8 ME CHRISTA BIG CANOE : Je remarque que vous avez une
9 chandelle ici qui a cette dernière... cette phrase. Il
10 y a une photo et la phrase et aujourd'hui vous allumez
11 cette chandelle pour honorer Candace, donc...

12 MME LESLIE KENNEDY : C'est le dernier verset.

13 ME CHRISTA BIG CANOE : Le dernier verset, et... ouais,
14 alors je voulais simplement le souligner parce que je
15 savais que c'était important pour la famille de
16 l'avoir ici, alors merci de nous avoir montré cette
17 présentation. La commissaire aura... a des cadeaux
18 qu'elle aimerait vous remettre. Voudriez-vous que je
19 les explique, Commissaire Audette?

20 COMMISSAIRE AUDETTE : Allez-y.

21 ME CHRISTA BIG CANOE : Oui. Les... les cadeaux que vous
22 allez recevoir proviennent de la commissaire et pour
23 chacune d'entre vous trois, la commissaire a un cadeau

1 pour votre histoire. La première chose est trois
2 plumes d'aigle, alors une chacune, et les plumes vous
3 proviennent des matriarches de Haida Gwaii, les
4 grands-mères ont demandé à ce que les plumes d'aigles
5 soient recueillies pour aider à apporter de la force
6 et pour vous remercier d'avoir partagé votre cadeau
7 sacré, et alors elles ont commencé à les recueillir et
8 à les rassembler et elles ont demandé aux autres
9 peuples de leur donner des plumes, et elles ont été
10 préparées et conservées pour que vous puissiez aussi
11 marcher avec force, et puis la commissaire Audette
12 vous remet des graines.

13 COMMISSAIRE AUDETTE : Non.

14 ME CHRISTA BIG CANOE : Oh, pardon.

15 COMMISSAIRE AUDETTE : Thé.

16 ME CHRISTA BIG CANOE : Thé, du thé du Labrador, et ils...

17 ouais, et la commissaire est née au Labrador, alors
18 ces... c'est quelque chose qui provient de sa culture
19 qu'elle prépare à boire, et alors elle voulait
20 partager ça avec vous, et il y a également du tabac.

21 L'Aînée Julie aimerait dire quelques mots, et
22 je vais juste déposer délicatement les photos de
23 Candace à cet endroit, afin qu'elle puisse utiliser la

1 couverture.

2 AÎNÉE JULIE PITZEL : Je voulais simplement dire que je suis
3 honorée d'être ici aussi et d'écouter vos histoires,
4 et vous connaissez mieux votre histoire que quiconque,
5 et vous savez comment vous vous sentez par rapport à
6 elle.

7 Une des histoires que je voulais vous raconter
8 est celle de ma tante, qui est décédée à l'âge
9 de 104 ans. Elle venait du Nord. (S'exprime dans une
10 langue autochtone), alors l'un de mes cousins a dit,
11 Tante, nous parlons de notre être émotif, de notre
12 être mental et de notre être physique, mais parfois,
13 on ne mentionne pas notre être spirituel? Pourquoi
14 donc? Que se passe-t-il à notre être spirituel
15 lorsqu'on arrive dans le monde des esprits? Et elle a
16 dit, toutes ces autres choses disparaissent, elle a
17 dit, mais l'esprit survit, et le courage dont vous
18 avez fait preuve pour nous dire comment vous sentez
19 qu'il continuait à vivre avec votre... votre fille, et
20 je voulais seulement utiliser cette couverture ici
21 pour... si vous voulez venir ici et votre fille aussi,
22 et je vais les couvrir pour les réchauffer juste un
23 peu pour représenter ça... ouais. Juste les recouvrir.

1 D'accord. Alors, habituellement je... si vouliez juste
2 vous serrer entre vous et vous garder au chaud comme
3 vous le faisiez, et j'aimerais remercier tous ceux qui
4 sont venus écouter et, bien sûr, il y a beaucoup de
5 gens ici qui vous soutiennent, et vous avez la
6 possibilité de venir leur dire quelques mots si vous
7 le voulez, parce que vous êtes venus écouter. Vous
8 pouvez venir et leur dire quelques mots si vous le
9 voulez, n'importe qui.

10 ME CHRISTA BIG CANOE : Merci.

11 COMMISSAIRE AUDETTE : Vous voulez dire des gens de...

12 AÎNÉE JULIE PITZEL : Oui, et puis nous dirons... nous
13 finirons avec une prière parce que vous avez le
14 sentiment personnel que vous avez vécu et nous
15 (inaudible). D'accord. Puis, nous nous lèverons et
16 dirons une prière, s'il vous plaît, et je suis
17 chanceuse de pouvoir parler quelques langues. L'une
18 est le déné, le cri et le michif, et je dirai une
19 prière en cri.

20 ME CHRISTA BIG CANOE : Devrions-nous arrêter la caméra pour
21 la prière?

22 MME JULIE PITZEL : Oh, ça ne dérange pas.

23 ME CHRISTA BIG CANOE : D'accord.

1 MME JULIE PITZEL : Parce que je ne purifie rien.

2 ME CHRISTA BIG CANOE : D'accord.

3 (PRIÈRE)

4 ME CHRISTA BIG CANOE : Maintenant... désolée. Maintenant,
5 je vais simplement demander qu'on lève la séance. Je
6 crois que nous ferons une pause de 15 minutes avant le
7 début de la prochaine séance.

8 (La séance est levée à 15 h 11.)

9 (La séance reprend à 16 h 13.)

**TÉMOINS : CONNIE LITTLEWOLFE, GORD SCHREYER, LINDA YOUNG ET
NAHANNI OLSON
EN LIEN AVEC JARITA NAISTUS
DEVANT LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER
AVOCATE DE LA COMMISSION : JENNIFER COX
STÉNOGRAPHE JUDICIAIRE : SHAWN HURD
REGISTRAIRE : BRYAN ZANDBERG**

1 ME JENNIFER COX : Commissaire en chef, si vous êtes prête à
2 commencer.

3 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Oui.

4 ME JENNIFER COX : À ma gauche, voici Connie Littlewolfe qui
5 est ici pour nous parler de sa fille, Jarita Naistus.
6 Puis à ses côtés, nous avons son mari, Gord Schreyer,
7 et à côté de Gord, c'est Linda Young, la sœur de
8 Connie, et puis Nahanni Olson est à côté de Linda.
9 Avant de commencer, les parties aimeraient promettre

1 de dire leur vérité sur la plume.

2 **CONNIE LITTLEWOLFE, promesse de dire la vérité de bonne foi**

3 **sur une plume d'aigle**

4 ME JENNIFER COX : Et, Rick, aimeriez-vous parler aussi?

5 Désolée, Gord. Je veux vous appeler Rick. Peut-être

6 pourriez-vous aussi prendre la plume pendant une

7 minute?

8 **GORD SCHREYER, promesse de dire la vérité de bonne foi sur**

9 **une plume d'aigle**

10 ME JENNIFER COX : Et Linda?

11 **LINDA YOUNG, promesse de dire la vérité de bonne foi sur**

12 **une plume d'aigle**

13 ME JENNIFER COX : Nahanni, vouliez-vous parler également?

14 MME NAHANNI OLSON : Oui.

15 **NAHANNI OLSON, promesse de dire la vérité de bonne foi sur**

16 **une plume d'aigle**

17 ME JENNIFER COX : Alors Connie, si vous pourriez commencer

18 et peut-être parler un peu de vous-même à la

19 commissaire en chef, de la collectivité dont vous

20 venez et de l'endroit où vous avez grandi.

21 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Je viens d'Onion Lake en

22 Saskatchewan et j'ai grandi là. J'y ai vécu la majeure

23 partie de ma vie.

1 ME JENNIFER COX : Et combien d'enfants avez-vous, Connie?

2 MME CONNIE LITTLEWOLFE : J'en ai... j'en avais huit. J'en

3 ai perdu une. J'en ai sept. J'en ai sept maintenant.

4 ME JENNIFER COX : Et nous sommes ici pour parler un peu de

5 Jarita aujourd'hui, n'est-ce pas?

6 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Ouais.

7 ME JENNIFER COX : D'accord, et en grandissant Connie, à

8 Onion Lake, êtes-vous allée au pensionnat?

9 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Je suis... je suis une survivante

10 des pensionnats et je suis allée au pensionnat, et

11 puis j'étais aussi... comment appelez-vous ça encore

12 où vous...

13 MME LINDA YOUNG : École de jour.

14 MME CONNIE LITTLEWOLFE : École de jour?

15 MME LINDA YOUNG : M-hm.

16 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Ouais, je suis allée à l'école

17 externe.

18 ME JENNIFER COX : Combien de frères et de sœurs aviez-vous,

19 Connie?

20 MME CONNIE LITTLEWOLFE : J'ai dix, dix frères et sœurs,

21 ouais.

22 ME JENNIFER COX : Et lorsque Jarita... ou en grandissant,

23 où est-ce que Jarita a grandi?

1 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Elle a aussi grandi à Onion Lake.

2 ME JENNIFER COX : D'accord, puis elle est déménagée à

3 Lloydminster? Habitait-elle à Lloydminster à moment

4 donné?

5 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Après... après avoir eu ses

6 enfants, elle est d'abord déménagée à North

7 Battleford. Elle est allée faire ses études là-bas,

8 puis quand elle a terminé ses études à North

9 Battleford, elle... pardonnez-moi... elle est

10 redéménagée à Onion Lake, et puis elle allée au

11 Collège Lakeland. Au moment de son meurtre, elle était

12 étudiante au collège.

13 ME JENNIFER COX : Et juste pour situer le public, Connie,

14 quelle distance sépare Onion Lake de Lloydminster?

15 MME CONNIE LITTLEWOLFE : C'est environ à 50 kilomètres au

16 nord de Lloydminster.

17 ME JENNIFER COX : D'accord. Et Jarita avait combien

18 d'enfants?

19 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Elle avait deux enfants. Elle

20 avait un garçon et une fille.

21 ME JENNIFER COX : Et au moment de sa mort, quel âge

22 avaient-ils?

23 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Ils avaient deux et trois ans.

1 ME JENNIFER COX : Est-ce que vous pourriez nous parler un
2 peu de Jarita? Parlez un peu de Jarita à la
3 commissaire en chef.

4 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Bien, Jarita, elle était... elle
5 était réservée... réservée et timide, mais elle avait
6 beaucoup d'amis. Elle avait beaucoup d'amis de l'école
7 qu'elle a fréquentée et du temps qu'elle a habité à
8 North Battleford. Elle s'est fait des amis là aussi,
9 et en grandissant dans la réserve, elle avait aussi
10 beaucoup d'amis à l'école et du coin où on habitait,
11 alors beaucoup de gens la connaissaient. Au moment de
12 ses funérailles, le salon était... il était rempli de
13 ses amis et de beaucoup de gens du collège qui étaient
14 devenus ses amis.

15 Elle était... elle était une bonne mère pour
16 ses deux enfants. Elle leur enseignait beaucoup de
17 choses à propos des valeurs traditionnelles. Elle
18 voulait qu'ils poursuivent la tradition qu'on nous
19 avait transmise, alors elle les emmenait partout avec
20 elle aux... aux... comme aux danses en rond, aux pow-
21 wow. Elle emmenait toujours ses deux enfants avec elle
22 afin qu'ils apprennent, et elle avait aussi... elle
23 faisait des habits d'apparat, des habits de danse

1 d'apparat pour les deux enfants, et ils dansaient
2 ensemble dans la tonnelle, mais au moment de son
3 décès, elle était en train de se confectionner une
4 robe à clochettes, et elle n'a jamais terminé cette
5 robe, alors elle n'a jamais pu la porter, mais nous
6 l'utilisons lorsque nous dansons pour elle, pour
7 l'honorer au pow-wow, alors nous donnons l'occasion
8 aux autres nièces de la porter tous les ans tandis que
9 nous faisons quelque chose de spécial pour elle. Les
10 nièces, elles... vous la portez avec honneur pour ceux
11 qui la... qui la connaissaient.

12 Cette robe est -- nous l'avons toujours dans
13 notre maison -- et lorsque nous l'apportons au pow-
14 wow, les autres, ils la reconnaissent, et ils parlent
15 de la robe qu'elle s'est fabriquée, mais qu'elle n'a
16 jamais pu porter. Alors, elle très belle, ouais.

17 Il y avait une statue que mon frère avait
18 faite. Il a fait une statue différente à chaque année
19 pour le collègue qu'elle fréquentait, et ils ont donné
20 cette statue à l'étudiant qui mérite les plus grands
21 honneurs. Nous avons fait ça pendant quatre ans.

22 J'oublie. Comment est-ce qu'on appelle ça?

23 ME JENNIFER COX : Bourse?

1 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Oui, une bourse. Alors, le Collège
2 Lakeland, parce qu'elle était une excellente étudiante
3 au collège, ils ont créé une bourse pour... en sa
4 mémoire.

5 Lorsqu'elle faisait ses études au collège,
6 c'est l'un des derniers souvenirs que j'ai d'elle,
7 parce que je m'occupais de mes petits-enfants.

8 Ils se tenaient debout à la fenêtre et ils la
9 regardaient partir à l'école, et ils se sont habitués
10 à ce qu'elle aille à l'école. Ses... ses études
11 étaient très importantes pour elles, et les deux, ils
12 restaient à la fenêtre et ils la regardaient partir,
13 et ils la saluaient, et elle s'arrêtait et leur
14 saluait en retour. Elle devait se rendre à la
15 confiserie pour prendre la navette pour aller à
16 l'école à Lloyd, et ça c'était au moment de sa mort,
17 alors c'était vraiment difficile pour moi de voir mes
18 petits-enfants l'attendre, et attendre que leur mère
19 revienne, mais elle n'est jamais revenue. Et ils me
20 posaient des questions. Où est maman? Je ne savais pas
21 comment l'expliquer. C'était vraiment difficile à
22 expliquer, qu'elle ne reviendrait pas.

23 Et puis nous avons eu... nous avons eu les

1 funéraires. Nous avons fait les funéraires et
2 tout... nous avons tout fait de façon traditionnelle
3 parce que nous avons été élevés de la manière
4 traditionnelle. Ma mère nous a élevés d'une manière
5 traditionnelle à ne pas lâcher. Alors, à ses
6 funéraires, nous avons utilisé des chevaux et... et
7 après les funéraires... bien, durant les funéraires
8 nous ne savions pas si nous devrions... si nous
9 devions laisser les enfants voir leur mère dans le
10 cercueil parce que nous ne voulions pas les
11 traumatiser, parce qu'elle était si amochée, si
12 meurtrie, alors nous ne... nous ne les avons pas
13 emmenés là, et après les funéraires, nous avons fait
14 un festin et nous avons emmené les enfants. Nous avons
15 emmené les deux petits-enfants au festin, puis après
16 les funéraires, ils sont allés chez leur père, mais
17 ma petite-fille, elle ne pouvait pas s'y habituer,
18 alors elle est revenue. Elle est revenue, et puis son
19 frère aîné est resté là-bas, alors ils ont non
20 seulement perdu leur mère, mais ils ont également été
21 séparés, et ils ont vécu ainsi pendant longtemps
22 jusqu'à tout récemment. Juste avant le début de
23 l'école cette année, Nevada est retournée chez son

1 père pour être avec son frère, et ça faisait 12 ans
2 qu'ils étaient séparés.

3 J'ai eu du mal à comprendre parce qu'elle
4 prenait tant soin de ses enfants... elle s'occupait
5 tellement de ses enfants, qu'elle leur a non seulement
6 transmis des valeurs traditionnelles, mais elle leur
7 enseignait également comment... comment vivre une vie
8 propre, comment s'occuper d'eux-mêmes. Je me préparais
9 à aller travailler et elle se préparait à aller à
10 l'école. Je passais devant la salle de bain et elle
11 avait deux tabourets à côté d'elle, sur chaque côté,
12 et elle enseignait à ses enfants à se brosser les
13 dents, et j'ai toujours cette vision de la voir
14 s'occuper si bien de ses enfants. Elle revenait après
15 l'école et elle cuisinait pour eux, et ils
16 travaillaient tous ensemble dans la cuisine, puis elle
17 leur donnait leur bain tous les soirs et les préparait
18 pour le lendemain. Il y avait... je ne l'ai jamais
19 entendue se fâcher contre ses enfants ou quoi que ce
20 soit. Elle jouait toujours avec eux et ils étaient si
21 heureux.

22 Jarita, ma fille, elle n'a jamais eu
23 d'ennemis. Je n'ai jamais eu connaissance qu'elle eût

1 un ennemi. Comme je vivais dans la réserve, mes nièces
2 et mes neveux venaient chez moi et je n'ai jamais
3 entendu personne se disputer. J'ai beaucoup de
4 souvenirs de la voir jouer et rire avec eux, et nous
5 allions cueillir des petits fruits ensemble et on
6 s'assoyait à la table et on cousait, on préparait nos
7 costumes d'apparat.

8 Il n'y avait aucun... aucun alcool autour de
9 ses... de ses enfants. Je n'ai jamais eu connaissance
10 qu'elle quitte ses enfants pour aller boire jusqu'aux
11 derniers jours de sa vie. Elle est sortie à une fête
12 d'anniversaire et je l'ai perdue à Lloydminster parce
13 qu'on l'a laissée à Lloyd. Elle a acheté une chambre.
14 Elle a loué une chambre. Elle demandait aux gens de la
15 ramener à la maison. Ils lui ont dit qu'ils n'avaient
16 pas de place pour elle, alors elle est restée à Lloyd.
17 Elle a loué une chambre. Elle y est restée toute
18 seule.

19 Et le matin suivant, ils l'ont trouvée dans
20 sa chambre. Tous ses os... elle avait beaucoup d'os
21 cassés quand ils l'ont trouvée. Elle était face au
22 sol. Elle avait un cintre en métal autour du cou et
23 une serviette et sa ceinture et un sternum brisé

1 d'avoir été étranglée par derrière. Elle ne méritait
2 pas ça. Les enfants ne méritaient pas ça.

3 ME JENNIFER COX : Voulez-vous peut-être, Linda, parler un
4 peu ou Gord?

5 M. GORD SCHREYER : Le procès était mêlant d'après ce que
6 j'ai lu. Je ne faisais pas partie de la vie de Jarita
7 pendant qu'elle était en vie. Il y a eu un détail
8 technique; le juge n'a pas dit au jury que
9 l'information reçue... que Gordon Dwight Hurley avait
10 confessé le meurtre en prison. Le jury l'a fait
11 paraître comme si l'informateur n'était pas digne de
12 confiance, ce qui est entièrement faux, ce que nous
13 avons appris cette année par l'entremise des
14 enquêteurs, ça nous a pris environ une année pour les
15 trouver. Je leur ai parlé ce printemps. Alors, avec ce
16 détail technique, son avocat a trouvé une faille dans
17 le procès pour faire rejeter l'appel. Il a été libéré.

18 Les enquêteurs, qui ont travaillé très dur
19 pendant deux mois pour bâtir un dossier solide contre
20 ce gars qui était connu pour ses antécédents violents,
21 violenté sa propre mère, son ex-épouse, ils avaient un
22 dossier solide, et juste à cause d'un petit détail
23 technique, il s'en est tiré. Alors toute... toute

1 preuve utilisée contre lui jusqu'à ce moment-là ne
2 pouvait plus être réutilisée et la seule façon de le
3 ramener devant les tribunaux est d'obtenir de
4 nouvelles preuves. Eh bien, la seule nouvelle preuve
5 qu'on pourrait avoir c'est si quelqu'un était là et
6 l'avait vu, et c'est pour ça que c'est un homme libre
7 aujourd'hui.

8 Il est non seulement libre aujourd'hui, mais
9 il a poursuivi la GRC de la Saskatchewan en 2017 pour
10 condamnation injustifiée, c'est combien il est
11 effronté. Alors, il est à la retraite aujourd'hui
12 grâce à de l'argent du sang, parce qu'un juge a fait
13 une erreur technique. Je ne comprends pas ça. Comment
14 peut-il se tirer d'avoir commis un meurtre? Je ne
15 comprends pas, et je crois que c'est ce qui est
16 difficile pour Connie, il n'ira jamais en prison pour
17 son crime, et je ne me souviens pas exactement de ses
18 mots, mais Connie, oui. Lorsqu'il a été libéré, il
19 n'avait aucun remords. Il a mentionné quelque chose
20 comme, mon cauchemar est terminé, tandis que celui de
21 la famille commence tout juste.

22 Je... je ne suis pas avocat. Je ne connais pas
23 le détail technique, le mot pour qu'il soit traduit de

1 nouveau devant la justice, mais comme je l'ai dit,
2 c'est... en ayant parlé aux enquêteurs, il y a une
3 chance sur un million que ça se produise.

4 Alors, c'est complètement fou. Ça devrait
5 être... je ne comprends pas, s'il est si effronté pour
6 agir ainsi, qui nous dit que Jarita était sa seule
7 victime? Il vient du nord-ouest de l'Alberta, c'est
8 pas mal proche de la Piste des larmes. Vous savez, ça
9 vous fait juste réfléchir.

10 Et je parlerai au nom de Connie, au... au
11 sujet de ce qui s'est produit au procès, en l'absence
12 de quelqu'un avec la famille pour nous dire ce qui se
13 passait, parce que nous savons tous que les tribunaux
14 sont remplis d'expressions et de technologie pointues.
15 Si vous n'êtes pas allés au collège, vous n'aurez
16 aucune idée de quoi ils parlent. Alors, vous pouvez
17 seulement imaginer ce que cette famille a vécu lorsque
18 ce gars a reçu le verdict de non-culpabilité et est
19 simplement sorti à pied du tribunal? La famille était
20 assise là. Que s'était-il produit? Comment se fait-il
21 que personne n'avait été chargé de s'occuper de cette
22 famille et de les accompagner chaque jour du processus
23 judiciaire et les informer? Quels étaient les droits

1 de Jarita? Ils ne faisaient que parler de ses droits à
2 lui. Personne n'a mentionné ni les droits de Jarita ni
3 ceux de sa famille, alors, bien entendu, ça devient
4 difficile à comprendre, confus.

5 C'est ça qui doit changer, et pour moi, avec
6 les FADA, ce sont leurs processus, disons, leurs
7 défis, il devrait y avoir quelqu'un des unités
8 juridiques chargées d'être avec les familles, de les
9 aider et de rester avec elles tout au long du procès,
10 du début à la fin. Espérons qu'un jour ça ne sera plus
11 jamais nécessaire, parce que ça va s'arrêter, mais
12 l'Enquête sur les FADA peut faire de nombreuses
13 choses.

14 On a été à plusieurs conférences sur les FADA,
15 et la sensibilisation est essentielle, mais
16 l'éducation l'est encore plus, et la prévention, et ça
17 doit commencer à l'école, parce que j'aimerais
18 mieux... travailler sur la prévention que sur le
19 résultat ou... et Connie et moi en avons parlé depuis
20 des années maintenant, mais d'aller dans les écoles et
21 de raconter aux filles et aux garçons que le croque-
22 mitaine existe, parce que c'est manifestement le cas.
23 Nous ne vivons pas dans un monde parfait,

1 malheureusement, mais je crois que si certaines choses
2 étaient en place, cette confusion ne serait pas aussi
3 marquée, parce que c'est le cas dans chaque dossier.
4 Les familles n'ont personne à leurs côtés. Elles sont
5 seules. Le coupable... le coupable est celui qui
6 reçoit tout le soutien légal et l'aide, et aucun
7 service pour les victimes. Je l'ai vécu
8 personnellement. Je suis certain que tous dans cette
9 pièce l'ont vécu personnellement. Je n'attaque
10 personne, mais vous êtes laissés à vous-même.

11 Alors pour moi, ces rencontres devraient
12 porter ce que nous pouvons faire pour prévenir ces
13 situations, et non pas pour parler de ce qui s'est
14 produit. Je suis pas mal certain que je m'exprime au
15 nom de tous dans cette pièce. Tous dans cette séance,
16 nous voulons que ça change. Ça doit changer parce que
17 j'ai vu ce que ça fait, et le monde doit savoir que ce
18 n'est pas à prendre à la légère. Les gens
19 s'autodétruisent. Sœur Linda, voulais-tu dire quelque
20 chose?

21 MME LINDA YOUNG : (S'exprime dans une langue autochtone.)

22 Je veux juste témoigner ma reconnaissance d'avoir
23 cette occasion de venir et de partager et le soutien

1 que nous pouvons apporter à ma sœur.

2 Je suis Linda Young et je suis la sœur aînée
3 de Connie. Je suis... la fille aînée, la sœur aînée,
4 et je ne vis plus à Onion Lake depuis 50 ans, ce qui
5 d'une façon, me distance de ma famille, et aussitôt
6 que je le peux, je veux soutenir ma sœur, parce de
7 toute la fratrie, c'est elle qui a le plus souffert.

8 Je pense probablement... je ne pense pas que
9 les gens ont besoin de se faire dire que la douleur
10 est intense et éternelle lorsqu'ils perdent un enfant,
11 mais ça l'est. Et ce à quoi je pense le plus c'est
12 comment s'occuper d'elle, comment elle se sent, la
13 douleur qu'elle a vécue. Toutes les nombreuses fois
14 qu'elle a raconté et partagé son expérience, la
15 blessure s'est rouverte, encore et encore.

16 Lorsque nous... lorsque j'ai été aux
17 funérailles de ma nièce, ma sœur m'a demandé si je
18 pourrais lire le... ce qu'ils avaient écrit en son
19 honneur, et je me suis sentie si, d'une façon,
20 déconnectée de ma famille et... parce que toutes les
21 histoires qui ont été dites à... à son sujet étaient
22 si... étaient celles que je n'avais jamais entendues
23 avant, et j'étais... je me suis sentie comme si je

1 n'étais pas la bonne personne pour lire ce texte, mais
2 je suis toujours... je me sens honorée que ma sœur
3 continue de s'adresser à moi et de partager cette
4 expérience avec elle.

5 J'étais assise et je réfléchissais au rôle que
6 je pouvais jouer dans cette Enquête, et je pense que
7 pour moi c'est... de certaines façons, de voir cette
8 douleur renaître, de revivre l'horreur, j'aimerais que
9 ça cesse pour elle. J'ai tant de respect pour son
10 courage et sa résilience, mais même les gens
11 résilients ont parfois beaucoup de mal à se relever,
12 alors si quelque chose devait aboutir de cette
13 Enquête, ce serait une espèce de solution, une sorte
14 de porte ouverte pour la guérison des mères, des sœurs
15 et des tantes, des grands-mères qui ont perdu un être
16 cher.

17 J'aimerais que ma sœur soit en santé.
18 J'aimerais que ma sœur n'ait plus de larmes.
19 J'aimerais qu'elle... je veux qu'elle soit heureuse
20 d'une façon qui lui offre une vie en paix, et tant que
21 ça ne sera pas réglé, elle continuera de souffrir
22 ainsi. Ses filles continueront de souffrir. Ses
23 frères... ou ses fils continueront de souffrir. C'est

1 ce que je vois de mon point de vue à distance.

2 Ma sœur a vécu beaucoup de pertes douloureuses
3 dans sa vie et je crois que d'une certaine façon ce
4 n'est pas... ce n'est pas juste de raconter l'histoire
5 une autre fois, et je crois que ça serait... si
6 quelque chose pourrait aboutir de ceci afin de
7 résoudre sa perte, bien que je sache que c'est un
8 cheminement personnel, mais chaque fois qu'on doit
9 retourner au tribunal, chaque fois qu'on lit quelque
10 chose dans les journaux, chaque fois qu'on regarde la
11 télévision, chaque fois qu'on entend qu'il se produit
12 quelque chose de terrible, vous savez, le cheminement
13 de l'Enquête est difficile pour les familles. C'est
14 difficile pour elle.

15 Je crois qu'elle a fait un boulot incroyable,
16 elle est très dévouée. Elle... elle... ils
17 organisaient des marches tous les ans en souvenir de
18 Jarita, une jolie jeune femme dont la vie a été prise
19 de façon si insensée. (S'exprime dans une langue
20 autochtone), Connie.

21 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Je... je vis à Marwayne, en
22 Alberta, et je prends soin de cinq de nos
23 petits-enfants, et dans leur programme scolaire, ils

1 parlent des pensionnats... dans leur programme, et une
2 part de mon processus de guérison a été d'aller à leur
3 école et de commencer... de commencer à parler des
4 pensionnats, et non... non pas la partie douloureuse
5 de mes expériences, mais de revivre et... de leur
6 raconter ce par quoi nous sommes passés et... comment
7 c'était de vivre là, mais il y a certaines choses qui
8 se sont produites dans les pensionnats qu'ils n'ont
9 pas besoin de savoir.

10 Et c'est là que je vais commencer ma
11 guérison, j'aimerais aller dans les écoles et parler
12 aux jeunes femmes et aux jeunes hommes et leur parler
13 de l'importance de se protéger mutuellement lorsqu'ils
14 vont quelque part. Lorsqu'ils grandissent, ne laissez
15 personne en arrière.

16 Étant donné mon expérience avec ma défunte
17 fille, lorsque je pense à elle et je pense à ses
18 enfants qui grandissent, ce qu'elle leur dirait, et si
19 l'un d'eux devait aller où que ce soit, n'allez nulle
20 part seul, et si vous y allez en groupe, restez en
21 groupe. J'aimerais présenter ça dans les écoles. Il
22 devrait y avoir un volet sur les FADA dans le
23 programme scolaire en guise de mesure de prévention

1 pour enseigner aux jeunes gens. Tout ce qui s'est
2 produit, c'est dans le passé, mais peut-être qu'on
3 peut faire quelque chose pour l'avenir. Dans le cas de
4 ma fille, c'est maintenant un vieux dossier. Il n'y a
5 rien qu'on puisse faire, mais nous pouvons commencer à
6 prévenir.

7 Je ne voudrais pas que... quiconque vive ce
8 que j'ai vécu et perde une fille comme ça. C'est trop
9 difficile. J'aurais aimé qu'il y ait plus de soutien.
10 Même dans notre bande, j'ai toujours du mal à obtenir
11 du soutien pour venir dans des lieux comme ici, alors
12 que je commencerai à parler dans les écoles, je... je
13 ne dépendrai de personne pour avoir de l'aide. Je veux
14 juste y aller par moi-même. Je ne sais pas quoi dire
15 d'autre.

16 ME JENNIFER COX : Est-ce que quelqu'un voudrait dire
17 quelque chose de plus?

18 MME LINDA YOUNG : Je me demande si nous pourrions juste...
19 j'ai l'impression que c'est peut-être l'occasion de...
20 de faire savoir combien c'est véritablement difficile
21 de vivre avec ça tous les jours, 24 heures 24, toute
22 l'année, et je sais que ma sœur a été très forte. Elle
23 est très forte, et... mais j'ai également passé ne

1 serait-ce que les dernières 24 heures avec elle, et le
2 stress qu'elle vit est incroyable. Et parfois, quand
3 vous voyez un tel stress, vous ne savez pas comment
4 aider. Vous ne savez pas quoi faire. Vous ne savez pas
5 quels remèdes fonctionneront, quel type de counseling.
6 Aucun... c'est juste... juste un trou béant, et je
7 crois que, vous savez, en tant que membre de la
8 famille, de ne pas être en mesure de... de vraiment
9 mettre la main sur ce qui peut la soutenir, je crois
10 que c'est... et je dis... je dis ça juste en la
11 regardant et en ayant passé un peu de temps avec elle
12 et... mais j'imagine que probablement toutes les
13 familles qui ont perdu un être cher vivent le même
14 genre de... je ne sais pas si c'est de la frustration,
15 mais peut-être un peu de sentiment d'impuissance, et
16 je veux dire, je suis fière que ma sœur soit... soit
17 forte, mais en même temps, il y a beaucoup de
18 vulnérabilité qui ne sort pas, ce n'est pas... qu'elle
19 conserve, et je veux juste qu'elle ait la possibilité
20 ici de véritablement parler du fond de son cœur, et
21 j'espère que le temps qu'elle a ici lui permettra
22 d'avoir cet espace dont elle a besoin. (S'exprime dans
23 une langue autochtone), Connie.

1 Je... je la regarde parce que je la pousse un
2 peu, parce que c'est ce que font les sœurs aînées,
3 alors je la pousse un peu, mais je pense... vous
4 savez, je veux également m'assurer que... je pense que
5 mon désespoir va probablement surgir de tout ceci.
6 Doit-elle passer... continuer à vivre ça afin de
7 trouver la paix? Et je suis vraiment, bien entendu,
8 vraiment heureuse d'entendre qu'elle veut être en
9 mesure de partager ceci d'une façon à faire de la
10 prévention.

11 Quand nous étions... quand nous participions
12 à l'exposition Walking With Our Sisters qui est passée
13 par ici, et je pense que le nombre de gens qui ont
14 participé dans tout le pays et le monde est vraiment
15 important quant à la nécessité de, d'une façon, de
16 reconnaître ceci comme un génocide, et je crois que,
17 vous savez, en raison des pensionnats et du
18 traumatisme intergénérationnel qu'on subit nos
19 familles parce que... nous sommes la quatrième
20 génération de pensionnaires autochtones, elle et moi,
21 et je crois que d'une certaine façon, en tant
22 qu'observatrice et que personne de soutien, j'aimerais
23 qu'il y ait une sorte de... je sais que vous ne pouvez

1 rien garantir, mais je crois qu'il y aurait une façon
2 qu'il y ait... qu'on puisse offrir quelque chose à ma
3 sœur pour lui donner espoir dans... dans son
4 cheminement... dans ce cheminement qu'elle suit.

5 Si c'était moi, je crois que je serais... je
6 ne sais pas si je pourrais faire ce qu'elle fait. J'ai
7 ma fille à mes côtés ici et je suis si reconnaissante
8 qu'elle soit avec moi et ici pour appuyer sa tante,
9 mais bon, c'est juste que je voulais vraiment dire que
10 je l'encourage à être... je suis fière d'elle, bien
11 sûr.

12 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Je pense que je me sens seulement
13 drainée, que mon esprit se sent fatigué. Je suis sans
14 mots, mais je remercie ma sœur d'être venue. Elle est
15 mon phare. Je l'aime aussi.

16 Il y a d'autres familles par chez nous qui
17 vivent la même chose. Il y a deux dossiers non réglés
18 à l'heure actuelle. Le 19 janvier, il y a un procès en
19 cours maintenant. Quatre femmes ont été assassinées
20 environ au même moment que ma défunte fille et je me
21 demande souvent si elles ont de l'aide? Y a-t-il
22 quelqu'un pour les aider? Parce que quand nous étions
23 à la cour, c'était vraiment dur. Comme je l'ai dit,

1 nous n'avions aucune aide de notre bande, et s'il y
2 avait quelqu'un... une espèce de programme pour les
3 familles comme ça qui doivent aller au tribunal.
4 Ces... ces familles doivent se rendre à Edmonton à
5 partir d'Onion Lake.

6 Quand c'était le procès de ma famille, je
7 devais voyager d'Onion Lake à North Battleford tous
8 les jours pendant deux semaines, et c'était pas mal
9 difficile à faire lorsqu'on n'a pas les fonds pour le
10 faire, et lorsqu'on a demandé de l'aide à notre bande,
11 ils nous ont offert une fourgonnette. Ils ont dit, on
12 peut vous offrir cette fourgonnette, mais c'est très
13 difficile quand on veut juste être seul et conduire,
14 et qu'on ne veut personne autour de nous parce que
15 c'est si tendu et tout est si stressant. Alors, si ces
16 familles avaient du soutien comme ça, ça faciliterait
17 grandement les choses pour surmonter ces situations.

18 J'ai été à tellement de ces réunions et j'ai
19 écouté les familles qui vivaient des choses, et ce
20 qu'elles ont surmonté, et la douleur est souvent la
21 même, celle que j'ai vécue aussi, et s'il y avait un
22 programme comme ça, ça rendrait ça plus facile de se
23 rendre au tribunal, moins douloureux, mais s'il y

1 avait des fonds pour elles, ça n'ajouterait pas à la
2 lourdeur de ce qu'elles vivent.

3 Le dossier de ma fille est inactif, ce n'est
4 pas facile pour moi de lâcher prise. Je ne peux pas me
5 relâcher en sachant que son dossier est inactif. Je ne
6 peux pas tourner cette page. J'ai pris part à tant de
7 marches, de marches de sensibilisation. J'ai fait
8 tellement de levées de fonds, de marches. J'ai apporté
9 la robe spécialement à notre pow-wow pour
10 sensibiliser... pour sensibiliser les gens, mais rien
11 que je puisse faire ne m'enlève ma douleur. Il n'y a
12 aucune conclusion pour notre famille, tant et aussi
13 longtemps que le dossier sera inactif, nous ne
14 pourrons pas tourner la page.

15 Je le sens chez mes... mes enfants. Je leur
16 parle de leur sœur et lorsqu'ils parlent du dossier,
17 je peux sentir la colère qu'ils portent dans leur
18 cœur. S'il y avait un moyen de rouvrir ce dossier,
19 parce que la seule chose, c'est l'erreur commise par
20 le juge. Il y avait beaucoup de preuves et il été déjà
21 condamné à la prison à vie sans possibilité de mise en
22 liberté avant quinze ans. Il a seulement fait deux,
23 deux ans, puis ils l'ont laissé sortir. Et il se

1 balade librement quelque part en Alberta. Parfois, je
2 me demande... quand je vais faire mes courses à Lloyd,
3 parfois je me demande s'il est là. Je ne sais pas quoi
4 dire d'autre.

5 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : J'ai seulement quelques
6 questions. Pour commencer, nous voyons des photos qui
7 défilent. Pouvez-vous me dire qui... qui est-ce dans
8 chaque photo, s'il vous plaît?

9 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Le jeune homme debout dans le
10 coin, c'est le fils de ma défunte fille. C'est Carlin.
11 C'était à l'une des marches que nous avons organisées
12 de Lloydminster à Onion Lake.

13 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Vous souvenez-vous c'était
14 quelle année?

15 MME LINDA YOUNG : 2015.

16 MME CONNIE LITTLEWOLFE : 2015.

17 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Ça pourrait prendre...

18 MME CONNIE LITTLEWOLFE : C'était à l'une des marches que
19 nous avons organisées. Cette photo à l'arrière, c'est
20 une photo qu'a prise le Collège Lakeland pour elle. Ça
21 dit que le Collège Lakeland se souvient de Jarita
22 Naistus. C'était devant l'hôtel de ville de
23 Lloydminster. Ça, c'est Jarita dans l'une des photos

1 avant son décès, ça serait l'une des dernières. La
2 personne qui porte le bébé, c'est Jarita. Elle portait
3 sa petite sœur. J'ai seulement trois filles, une plus
4 vieille qu'elle et une plus jeune.

5 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Je n'ai aucune autre question.

6 Les familles ont toujours le mot de la fin.

7 M. GORD SCHREYER : Connie et moi avons parlé de... enfin
8 nous avons beaucoup parlé de ça. Je ne veux pas
9 deviner combien de soirs par semaine nous en parlons,
10 à propos de ce qui aurait dû être fait, de ce qui
11 aurait pu être fait, alors nous parvenons ensemble à
12 la conclusion que c'était hors de notre contrôle, que
13 peut-on y faire. Alors, c'est quelque chose dont nous
14 avons parlé au sujet des écoles, et si nous pouvions
15 sauver la vie d'une fille, la vie d'une fille, alors
16 Jarita ne serait pas morte en vain, mais si ça
17 continue... si on continue d'aller dans de nombreuses
18 écoles, ça sera plus qu'une fille. Vous savez quoi? Ça
19 serait génial si des milliers et des milliers de gens
20 pouvaient être informés de ça, s'ils pouvaient
21 l'enseigner à leurs enfants, parce que personne
22 d'entre nous ne sait... ce qu'on pourrait faire pour
23 changer ce que la loi a permis. On ne peut pas dire

1 que rien n'arrivera jamais, mais on ne peut pas rester
2 là et attendre.

3 Alors entre-temps... et nous en avons parlé.
4 Nous avons lu sur les FADA. Des filles disparaissent
5 tous les jours, et plus on s'assoit et on en parle, ça
6 ne fonctionne pas. Quelque chose doit changer, et je
7 crois que le début c'est... la sensibilisation c'est
8 une chose, mais de s'enseigner entre nous, d'en parler
9 à ces jeunes filles et garçons à l'école, parce que
10 tout le monde le sait que la 6^e année, la 7^e année et
11 la 8^e année sont les années les plus difficiles, et
12 c'est là que ça commence.

13 Alors, jusqu'à ce que quelqu'un nous dise
14 quelque chose de différent, je crois que c'est ce que
15 nous devons faire. Je pense que c'est ce que nous
16 allons faire parce qu'on ne peut pas juste rester
17 assis et attendre que quelque chose arrive, mais
18 comme... comme vous le disiez, le soutien doit
19 provenir de cette organisation. Ça doit provenir de
20 cette organisation pour toutes ces familles durant
21 leurs procès. Nous apprenons tous de nos erreurs. Nous
22 apprenons des erreurs des autres. Si nous n'améliorons
23 pas la situation actuelle, alors à quoi ça sert? Nous

1 devons changer ça. Le système doit changer, et ça ne
2 se fera pas du jour au lendemain, mais c'est un début,
3 et nous venons d'en parler de ce... bien, je crois que
4 c'était hier soir lorsque le groupe a marché d'un bout
5 à l'autre du pays. Ils proviennent de pas mal toutes
6 les provinces, beaucoup viennent de Winnipeg et nous
7 les avons rencontrés à Lloyd, et ils avaient une Aînée
8 avec eux qui venaient de la C.-B. et elle a marché
9 dans le Canada en entier. Je ne me souviens pas de son
10 âge, mais, vous savez, c'est assez incroyable et de
11 penser qu'ils n'ont eu qu'un minimum de publicité,
12 quand on regarde... et c'était il y a seulement...
13 quoi, quatre ou cinq ans? Alors, regardez aujourd'hui.
14 Ça s'en vient. C'est lent. Ça peut être mieux.

15 L'Enquête sur les FADA devrait aussi faire de
16 la publicité, et je sais que ça semble bizarre. Je ne
17 sais pas quel autre mot utiliser, mais nous devons
18 occuper de l'espace public, et ça doit venir de
19 l'Enquête sur les FADA parce que c'est cher la
20 publicité, mais ça doit se produire. Et ça commence
21 avec cette caméra juste là. Ce n'est pas une question
22 politique. Il n'est pas question de faire de l'argent.
23 Il est question de vies humaines qui ont été perdues,

1 et je pense que j'aimerais mieux dire des vies
2 humaines sacrifiées pour faire de notre monde un monde
3 meilleur, et si nous ne pensons pas de cette façon et
4 changeons, alors pourquoi est-ce arrivé? Ces filles ne
5 sont pas mortes en vain.

6 Et lorsque nous regardons ce qui est arrivé
7 dans le passé, nous changeons notre avenir parce que
8 quelqu'un dans notre passé a sacrifié sa vie pour un
9 avenir meilleur. Ces filles ont sacrifié leurs vies
10 pour assurer un meilleur avenir aux filles
11 d'aujourd'hui, et ça doit se produire. Il ne s'agit
12 pas de savoir si ça pourrait ou si ça devrait arriver.
13 Ça doit se produire, et ça commence par l'Enquête sur
14 les FADA parce que c'est maintenant fédéral. Il s'agit
15 d'un pas dans la bonne direction d'une certaine façon,
16 d'une certaine façon.

17 Vous savez, nous avons... quand est-ce que ça
18 a été annoncé pour la première fois, quand est-ce, il
19 y a un an environ? Je ne vais pas dire la première
20 chose que j'ai dite, mais c'était quelque chose comme,
21 oh mon Dieu, les gens vont faire du profit sur le dos
22 de la mort de ces filles. Je ne dirai pas que ça s'est
23 produit ou non, mais si c'est le cas, ce n'est pas

1 correct. Ce n'est pas la raison de tout ceci, et je ne
2 sais pas qui vous dirige ou, peu importe, mais
3 j'espère que quiconque est au plus haut échelon est
4 une bonne personne et établit votre chaîne de
5 commande. Vous savez, peaufinez ça. Je sais que
6 l'Enquête sur les FADA a vécu des moments plus
7 difficiles au cours des quelques dernières semaines,
8 et c'est la même chose.

9 N'acceptez pas que des gens soient sacrifiés.
10 Vous savez, améliorez ça, et peut-être un jour nos
11 arrière-arrière-arrière-petits-enfants liront notre
12 combat dans leurs livres d'histoire, que c'est comme
13 ça que ça se produisait avant. Puis ça sera un succès,
14 mais si nos arrière-arrière-arrière-petits-enfants
15 vivent encore ça, alors nous aurons échoué. Nous ne
16 pouvons pas échouer. Nous n'avons aucune excuse pour
17 échouer, et ça commence par la publicité. Je n'ai
18 aucun autre mot à utiliser pour la décrire. C'est un
19 mot idiot à utiliser, mais il faut être vu par le
20 public, et l'éducation est essentielle. Et ça, c'est
21 aller dans ces écoles, toutes les écoles, toutes les
22 écoles d'une frontière à l'autre, et si les familles
23 des victimes veulent y aller -- ce dont Connie parlait

1 -- dans chaque école et raconter leur expérience afin
2 que les enfants sachent qu'on ne rigole pas. Ce n'est
3 pas du cinéma. C'est vrai. C'est ce qui passe, et je
4 crois que nous pouvons le faire.

5 MME LINDA YOUNG : Alors, j'aimerais... allô? Oh. Je
6 voulais juste... alors que Gord parlait, je pensais
7 aux funérailles de Jarita, et aux funérailles, ma...
8 ma mère a parlé pendant longtemps et ma sœur lui a
9 demandé de parler au nom de la famille, et elle a
10 parlé longtemps en cri et... mais elle a seulement dit
11 une phrase en anglais, et je sais que je n'utilise pas
12 ses mots exacts, mais ce qu'elle a dit c'était, si
13 vous versez ces larmes, c'est parce que nous
14 regrettons les choses que nous devons faire, mais que
15 nous n'avons pas faites. Elle a dit, ma petite-fille a
16 perdu sa vie en sacrifice pour que nous reconnaissons
17 ceci comme un éveil spirituel, et donc je pensais
18 pendant que Gord parlait de ça et je n'ai jamais
19 oublié ces mots. Et donc, je... je pense aussi que
20 nous n'avons pas besoin d'autres sacrifices de jeunes
21 femmes qui... vous savez, comme notre... nos familles,
22 je voulais juste vous dire ça parce que notre mère
23 n'est pas avec nous. Elle est à Onion Lake, mais je

1 sais que si elle en avait été capable, elle aurait été
2 ici. (S'exprime dans une langue autochtone.)

3 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Pardonnez-moi. Linda, pouvez-
4 vous seulement répéter ça, ce que... je veux vraiment
5 comprendre ce que votre mère a dit.

6 MME LINDA YOUNG : D'accord. J'essaierai. Elle a dit,
7 lorsqu'on pleure, les larmes sont les regrets de
8 n'avoir rien fait... de n'avoir... de n'avoir pas fait
9 quelque chose et de ne pas faire quelque chose à
10 propos d'une situation... particulière, dans ce cas,
11 c'était d'avoir perdu Jarita et peut-être le regret de
12 l'avoir laissée à Lloyd, de ne pas l'avoir ramenée,
13 toutes ces choses qui auraient pu être faites, mais
14 qui ne l'ont pas été, et je pense qu'elle parlait
15 aussi dans... dans ce cas précis, elle disait aussi,
16 ma petite-fille a sacrifié sa vie pour que nous
17 vivions un éveil spirituel, et c'est notre éveil
18 spirituel et je... je crois que chaque fois... combien
19 de vies... ça ce sont juste mes mots. Combien de vies
20 devront être perdues avant qu'on reconnaisse qu'on
21 doit être éveillés à la réalité de ce qui se passe,
22 mais bon, pour ma mère c'était... elle a dit, ma
23 petite-fille a sacrifié sa vie pour que nous ayons

1 cet... c'est un éveil spirituel pour nous.

2 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Et j'espère que ma question ne
3 sera pas déplacée, mais par nous... a-t-il... votre
4 mère veut-elle dire votre famille ou nous en tant que
5 pays ou nous en tant que peuple?

6 MME LINDA YOUNG : Je pense... la salle où se tenaient les
7 funérailles était pleine à craquer, et je... il y
8 avait des gens de Lloyd qui parlaient anglais. Il y
9 avait beaucoup de gens présents qui ne parlaient pas
10 cri, et je pense que ma mère a pris une pause de son
11 discours en cri et que ce message était pour tous ceux
12 qui étaient présents afin que tous comprennent.

13 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Merci beaucoup.

14 MME CONNIE LITTLEWOLFE : Une autre chose que j'ai
15 découverte après... après la perte de ma fille,
16 c'était comment il se faisait qu'il n'y avait pas de
17 caméras. Nous disions, allez vérifier les caméras,
18 voyons si on peut repérer des gens et il n'y avait
19 aucune caméra dans la zone où elle se trouvait, et
20 parce que... parce que Jarita a été assassinée dans
21 une chambre de motel, je... on nous a dit que
22 maintenant, il y a des caméras dans tous les motels au
23 Canada à cause de ça, alors c'est un positif qui

1 ressort du négatif. Même les plus petites choses
2 peuvent faire de grandes différences. Je voulais juste
3 le mentionner. Je suis fatiguée.

4 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Bien, je veux vous remercier
5 d'être venus cet après-midi. J'ai beaucoup appris de
6 vous. Ce que vous m'avez dit est très utile et je sais
7 que ça été très exigeant émotionnellement et
8 spirituellement pour vous, alors je vous suis de tout
9 cœur reconnaissante de ce que vous nous avez
10 communiqué cet après-midi.

11 Lorsque nous avons commencé ces audiences, les
12 matriarches, les mères de clan de Haida Gwaii sur la
13 côte ouest de la Colombie-Britannique savaient que ce
14 serait très difficile pour les familles de venir et
15 pour les survivants de venir et de parler à propos de
16 leurs expériences, et elles ont voulu toucher toutes
17 les familles de partout au Canada et qui viennent à
18 ces audiences pour essayer de les soulever quelque peu
19 et de leur donner de la force.

20 Alors, on n'argumente pas avec une mère de
21 clan. Elles ont demandé à ce que des plumes d'aigle
22 soient recueillies et apportées aux audiences et
23 présentées aux familles en leur nom pour vous donner

1 de la force, pour vous soulever et pour faire savoir
2 qu'il y a des gens qui vous soutiennent.

3 Alors aujourd'hui, nous avons des cadeaux pour
4 vous en échange de ce que vous m'avez dit cet après-
5 midi, que je prends comme un cadeau sacré, vos
6 souvenirs et vos expériences. Nous avons des cadeaux
7 pour vous; bien sûr, les plumes d'aigle de Haida Gwaii
8 pour vous soutenir, vous soulever et vous donner de la
9 force. Je crois que les plumes d'aigle sont l'une des
10 quelques choses que nous avons tous en commun au
11 Canada.

12 Nous avons aussi des semences, et lorsque le
13 temps sera plus chaud ici, je vous demanderais de
14 planter ces graines. Elles sont très symboliques bien
15 sûr, elles viennent de nous tous partout au Canada. Si
16 quelque chose pousse, veuillez s'il vous plaît le
17 prendre en photo et nous l'envoyer, car ça signifie
18 une nouvelle croissance et une nouvelle vie, et c'est
19 l'une des nombreuses choses que nous souhaitons créer
20 dans le cadre de cette Enquête nationale : une
21 nouvelle croissance, une nouvelle vie, un nouvel
22 espoir pour tous.

23 Alors, au nom de... tous les commissaires et

1 le personnel, j'ai... et des mères de clan, j'ai ces
2 cadeaux pour vous et je tiens à vous remercier
3 immensément personnellement. Ça a une très grande
4 signification pour moi. Excusez mes articulations
5 craquantes.

6 MME CONNIE LITTLEWOLFE : J'aimerais également remercier...
7 remercier les commissaires de leur écoute, et je
8 remercie tous ceux qui se sont déplacés afin que je
9 puisse aussi raconter mon histoire. (S'exprime dans
10 une langue autochtone.)

11 MME LINDA YOUNG : (S'exprime dans une langue autochtone.)
12 Bien, vous savez lorsque vous... lorsque vous êtes
13 élevés par la même mère, alors je me disais, oui, nous
14 devons dire merci. (S'exprime dans une langue
15 autochtone.) Nous devons vous remercier de nous offrir
16 cette occasion de nous asseoir, de partager et
17 d'écouter, et je voulais aussi... je sais... j'ai
18 remarqué cette chaise à côté de ma sœur, et lorsque je
19 suis allée à la danse du soleil, il y a toujours une
20 chaise vide pour... pour nous montrer que l'esprit qui
21 nous a quittés est avec nous, alors c'est comme ça que
22 je vois cette chaise, c'est que Jarita est ici. Elle
23 est avec nous. Je vous en suis grandement

1 reconnaissante, et je voulais aussi vous remercier de
2 la façon dont la... l'audience ou la séance ou
3 l'échange s'est déroulé. Ça s'est fait de façon si
4 respectueuse et je... je vous en suis reconnaissante
5 (s'exprime dans une langue autochtone).

6 MME JENNIFER COX : Si nous pouvions lever la séance ou
7 conclure dans ce dossier. Merci.

8 (PRIÈRE)

9 (La séance est levée à 17 h 41.)

10

ATTESTATION DU STÉNOGRAPHE JUDICIAIRE AGRÉÉ*

Je soussigné, Shawn Hurd, sténographe
judiciaire agréé, atteste que les pages
précédentes contiennent une transcription
exacte et véridique des notes de sténographe
prises au meilleur de mes connaissances, de mes
compétences et de mes aptitudes.



Shawn Hurd,

STÉNOGRAPHE

JUDICIAIRE AGRÉÉ

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.